

LE COLLÈGE DE FRANCE

QUELQUES DONNÉES SUR SON HISTOIRE ET SON CARACTÈRE PROPRE

I. LES ORIGINES

LES LECTEURS ROYAUX. — Le Collège de France doit son origine à l'institution des *lecteurs royaux* par le roi François I^{er}, en 1530.

L'Université de Paris avait alors le monopole de l'enseignement dans toute l'étendue de son ressort. Attachée à ses traditions comme à ses privilèges, elle se refusait aux innovations. Ses quatre facultés : Théologie, Droit, Médecine, Arts, prétendaient embrasser tout ce qu'il y avait d'utile et de licite en fait d'études et de savoir. Le latin était la seule langue dont on fit usage. Les sciences proprement dites, sauf la médecine, se réduisaient en somme au *quadrivium* du moyen âge. L'esprit étroit de la scolastique décadente y régnait universellement. Les écoles de Paris étaient surtout des foyers de dispute. On y argumentait assidûment ; on y apprenait peu de chose. Et il semblait bien difficile que cette corporation, jalouse et fermée, pût se réformer par elle-même ou se laisser réformer.

Pourtant, un esprit nouveau, l'esprit de la Renaissance, se répandait à travers l'Europe. Les intelligences s'ouvraient à des curiosités inédites. Quelques précurseurs faisaient savoir quels trésors de pensée étaient contenus dans ces chefs-d'œuvre de l'Antiquité, que l'imprimerie avait commencé de propager. On se reprochait de les avoir ignorés ou méconnus. On demandait des maîtres capables de les interpréter et de les commenter. Sous l'influence d'Érasme, un généreux mécène flamand, Jérôme Busleiden, venait de fonder à Louvain, en 1518, un *Collège des trois langues*, où l'on traduisait des textes grecs, latins, hébreux, au grand scandale des aveugles champions d'une tradition sclérosée. L'Université de Paris restait étrangère à ce mouvement.

François I^{er}, conseillé par le savant humaniste Guillaume Budé, « maître de sa librairie », ne s'attarda pas à la convaincre. Il institua en 1530, en vertu de son

autorité souveraine, six *lecteurs royaux*, deux pour le grec, Pierre DANÈS et Jacques TOUSSAINT ; trois pour l'hébreu, Agathias GUIDACERIUS, François Vatable et Paul PARADIS ; un pour les mathématiques, Oronce FINÉ ; puis, un peu plus tard, en 1534, un autre lecteur, Barthélémy MASSON (LATOMUS), pour l'éloquence latine. Les langues orientales autres que l'hébreu firent leur entrée au Collège avec Guillaume POSTEL (1538-1543), l'arabe en particulier, avec Arnoul DE L'ISLE (1587-1613).

Le succès justifia cette heureuse initiative. Les auditeurs affluèrent auprès des nouveaux maîtres. Par là, un coup mortel venait d'être porté aux arguties stériles, aux discussions à coups de syllogismes, aux recueils artificiels qui avaient trop longtemps tenu la place des textes eux-mêmes. Par l'étude des langues, on remontait aux sources. On y retrouvait le pur jaillissement d'une pensée libre et féconde.

Ainsi naquit le Collège de France. Ne relevant que du roi, dégagés des entraves qu'imposaient aux maîtres de l'Université les statuts d'une corporation trois fois séculaire, affranchis des traditions et de la routine, novateurs par destination, les lecteurs royaux furent, pendant tout le XVI^e siècle, les meilleurs représentants de la science française. Le Collège, pourtant, n'avait pas encore de domicile à lui. Il ne constituait même pas une corporation distincte, à proprement parler ; il n'existait, comme personne morale, que par le groupement des ses maîtres sous le patronage du grand aumônier du roi. Mais son unité résultait de leur indépendance même. Et déjà, il assurait son avenir par la valeur et l'influence de quelques-uns d'entre-eux, tels qu'Adrien TURNÈBE, Pierre RAMUS, Jean DORAT, Denis LAMBIN, Jean PASSERAT, comme aussi par la reconnaissance qu'ils inspi- raient à d'illustres auditeurs, un Joachim DU BELLAY, un RONSARD, un BAÏF, un Jacques AMYOT. Leurs méthodes d'enseignement étaient variées. Les uns faisaient surtout œuvre de critiques et d'éditeurs de textes ; d'autres commentaient, quelquefois éloquemment, comme Pierre RAMUS, les orateurs ou les philosophes, les historiens ou les poètes de l'antiquité classique. Tous, ou presque tous, étaient vraiment des initiateurs en même temps que des érudits.

II. LE DÉVELOPPEMENT HISTORIQUE

Cette bonne renommée de l'institution royale se soutint pendant les XVII^e et XVIII^e siècles. Le Collège vit alors se préciser son organisation et s'accroître ses chaires, au nombre d'une vingtaine à la fin de l'Ancien Régime.

Depuis le XVII^e siècle, les lecteurs royaux forment vraiment un corps, symbolisé par l'apparition, sur les affiches de cours, du nom définitif, sous sa forme latine : *Collegium regium Galliarum*. En 1610, le projet d'une demeure propre, élaboré sous Henri IV, connaît un début de réalisation : Louis XIII, âgé de 9 ans, pose

la première pierre du Collège royal. Mais c'est seulement à la fin du XVIII^e siècle que Chalgrin le mènera à terme sur des plans entièrement remaniés ; les lecteurs royaux possèdent désormais, sur la place de Cambrai, un lieu spécifique où enseigner et relèvent directement du secrétaire d'État chargé de la Maison du roi.

En 1772, une décision royale réorganise entièrement la répartition des chaires de manière à intégrer les enseignements novateurs : physique de Newton, turc et persan, syriaque, droit de la nature et des gens, mécanique, littérature française, histoire, histoire naturelle, chimie — à côté des domaines de recherche déjà en place : médecine, anatomie, arabe, philosophie grecque, langue grecque, éloquence latine, poésie latine, droit canon, hébreu, mathématiques.

Le Collège de France semble viser à justifier l'ambitieuse devise de son blason : *Docet omnia* et, de fait, il a « vocation à tout enseigner ».

En même temps, son ouverture au monde et l'originalité de sa conception lui valent, presque seul entre les institutions de l'Ancien Régime, d'être épargné par la Révolution ; et, malgré plusieurs projets de réformation qui n'aboutirent pas, il se retrouve au temps de l'Empire, et par-delà, tel qu'il était auparavant, bénéficiant même d'une liberté accrue : la loi du 11 floréal an X (1^{er} mai 1802) lui accorde en effet l'initiative de présentation des candidats, à l'origine de l'actuel système de cooptation. La souplesse de son organisation va lui permettre de s'adapter sans peine à des conceptions changeantes et de se prêter à tous les progrès.

Ainsi s'expliquent son extension considérable au cours du XIX^e siècle et son rôle dans le développement d'un grand nombre de sciences. En fait, sous une apparence inchangée, il a subi une réelle transformation qui se continue au XX^e siècle. Elle s'est accomplie, comme il est naturel, en accord intime avec celle qui se produisait simultanément au-dehors dans presque tous les ordres de connaissance. Mais il est à noter que, très souvent, c'est le Collège de France qui a frayé ou élargi les voies nouvelles, et qu'il continue de le faire.

(Pour compléter et préciser les données précédentes, on pourra se reporter à l'ouvrage d'Abel LEFRANC, intitulé Histoire du Collège de France, Paris, 1893 ; au livre jubilaire Le Collège de France, publié en 1932, où vingt-cinq notices ont été consacrées à l'histoire de l'enseignement donné au Collège de France dans les principales disciplines de l'ordre littéraire et de l'ordre scientifique ; à la Revue de l'Enseignement supérieur qui a publié, sous la plume de Marcel BATAILLON, dans son n° 2 de 1962 (p. 1 à 50) un aperçu de l'histoire du Collège de France, de son fonctionnement institutionnel et de ses moyens d'action ; à la conférence d'Yves LAPORTE publiée en 1990 sous forme de plaquette par le Collège de France ; à Christophe Charle et Éva Telkès, Les Professeurs du Collège de France, dictionnaire biographique 1901-1939, Institut national de Recherche pédagogique et Éditions du CNRS, Paris, 1988 ; Christophe Charle, « Le Collège de France », dans Les lieux de mémoire, sous la direction de Pierre Nora, II : La Nation, t. 3, p. 389-424. En 1998 est également publié le livre Les

origines du Collège de France (1500-1560), sous la direction de Marc Fumardi, aux Éditions Klincksieck, et en 2006 le premier tome de l'*Histoire du Collège de France : I. La Création 1530-1560*, sous la direction d'André Tuilier, avec une préface de Marc Fumaroli, aux Éditions Fayard.

III. LES CHAIRES DU COLLÈGE DE FRANCE DEPUIS LE XIX^e SIÈCLE

ANTIQUITÉ GRECQUE ET ROMAINE. — Dans la chaire de *Langue et littérature grecques* où s'étaient illustrés Jean-Baptiste GAIL (1791-1829) et Jean-François BOISSONADE (1829-1855), Jean-Pierre ROSSIGNOL (1855-1892) eut comme successeurs Maurice CROISSET (1893-1930) et Émile BOURGUET (1932-1938). Une chaire d'*Épigraphie et antiquités grecques* a été instituée en 1877, et occupée successivement par Paul FOUCART (1877-1926), Maurice HOLLEAUX (1927-1932) et Louis ROBERT (1939-1974). Une chaire dénommée *La Grèce et la formation de la pensée morale et politique* a été créée en 1973 pour M^{me} Jacqueline DE ROMILLY, première femme à occuper une chaire au Collège, (1973-1984), puis transformée, en 1984, en chaire de *Tradition et critique des textes grecs* pour M. Jean IRIGOIN (1986-1992). — Gabriel MILLET, qui occupa de 1926 à 1937 la chaire d'*Esthétique et histoire de l'art*, l'orienta vers l'étude du byzantinisme, auquel fut consacrée une chaire d'*Archéologie paléo-chrétienne et byzantine* pour André GRABAR (1946-1966) puis une chaire d'*Histoire et civilisation de Byzance* pour Paul LEMERLE (1967-1973) ; elle est devenue *Histoire et civilisation du monde byzantin* pour M. Gilbert DAGRON de 1975 à 2001. En 1992, a été créée une chaire d'*Histoire économique et monétaire de l'Orient hellénistique* pour M. Georges LE RIDER (1993-1998), et en 2002, une chaire d'*Épigraphie et histoire des cités grecques* occupée par M. Denis KNOEPFLER à partir de 2003.

Une chaire de *Philosophie grecque et latine* eut comme titulaires Édouard BOSQUILLON (1775-1814), Jean-François THUROT (1814-1832), Théodore JOUFROY (1832-1837), Jules BARTHÉLÉMY SAINT-HILAIRE (1838-1852), Émile SAISSET (chargé de cours 1853-1857), Charles LÉVÊQUE (chargé de cours 1857-1860, titulaire 1861-1900), Henri BERGSON (1900-1904). Une chaire d'*Histoire de la pensée hellénistique et romaine* a été créée en 1981 pour M. Pierre HADOT (1982-1991).

Pour l'enseignement du latin, deux chaires existaient depuis l'Ancien Régime : l'*Éloquence latine*, tenue successivement par Pierre GUEROUT (1809-1816), Jean-Louis BURNOUF (1817-1844), Désiré NISARD (1844-1852), Wilhelm RINN (1853-1854), Ernest HAVET (1854-1885), et la *Poésie Latine*, par Jacques DELILLE (1778-1813), Pierre-François TISSOT (1813-1821), Joseph NAUDET (1821-1830), Pierre-François TISSOT à nouveau (1830-1854), Charles-Augustin DE SAINTE-

BEUVE (1854-1869) qui, toutefois, ne put jamais enseigner. La prédominance de curiosités et de méthodes nouvelles se manifesta par la transformation de la chaire d'*Éloquence latine* en *Philologie latine*, avec pour titulaire Louis HAVET (1885-1925), et de la *Poésie latine* en *Histoire de la littérature latine*, occupée par Gaston BOISSIER (1869-1906) et Paul MONCEAUX (1907-1934). Ces enseignements ont été complétés par ceux de disciplines qui attestaient l'élargissement de l'horizon scientifique ; une chaire d'*Épigraphie et antiquités romaines*, créée en 1861, pour Léon RENIER (1861-1885) a été occupée par Ernest DESJARDINS (1886), et ensuite par René CAGNAT (1887-1930), puis, sous le titre élargi de *Civilisation romaine*, par Eugène ALBERTINI (1932-1941), André PIGANIOL (1942-1954), et Jean GAGÉ (1955-1972) ; elle est devenue, de 1975 à 1999, *Histoire de Rome* pour M. Paul VEYNE. Une chaire d'*Histoire de l'Afrique du Nord*, où furent spécialement étudiées les périodes romaine et post-romaine, a eu pour titulaire Stéphane GSELL (1912-1932). Une chaire d'*Histoire de la langue latine*, occupée par Alfred ERNOUT (1944-1951), a été transformée en 1951 en chaire de *Littérature latine* pour Pierre COURCELLE (1951-1980). En 2000, une chaire intitulée *Religion, institutions et société de la Rome antique* a été créée pour M. John SCHEID et est occupée depuis 2001.

Une chaire de *Numismatique de l'Antiquité et du Moyen Âge*, inaugurée en 1908 par Ernest BABELON, a été transformée, en 1924, en une chaire de *Numismatique de l'Antiquité*, que Théodore REINACH a occupée jusqu'en 1928.

PHILOSOPHIE. — Un enseignement de *Philosophie moderne* créé en 1874 a été assuré par Jean NOURRISSON (1874-1899), Gabriel TARDE (1900-1904), Henri BERGSON (1904-1921), Édouard Le ROY (1921-1940), Louis LAVELLE (1941-1951), Maurice MERLEAU-PONTY (1952-1961). En 1962, fut créée une chaire de *Philosophie de la connaissance* pour Jules VUILLEMIN qui l'occupa jusqu'en 1990. Une chaire d'*Histoire de la philosophie au Moyen Âge*, tenue de 1932 à 1950 par Étienne GILSON, a été remplacée par une chaire d'*Histoire et technologie des systèmes philosophiques* pour Martial GUÉROULT (1951-1962), et dénommée ensuite chaire d'*Histoire de la pensée philosophique* pour Jean HYPOLITE (1963-1968). Cette chaire a été transformée en chaire d'*Histoire des systèmes de pensée* pour Michel FOUCAULT (1970-1984), puis, de 1985 à 1990, en chaire d'*Épistémologie comparative* pour M. Gilles-Gaston GRANGER. Une chaire de *Philosophie du langage et de la connaissance*, créée en 1994, est occupée depuis 1995 par M. Jacques BOUVERESSE.

En 1999, ont été créées une chaire de *Philosophie des sciences biologiques et médicales* pour M^{me} Anne FAGOT-LARGEAULT et une chaire de *Philosophie et histoire des concepts scientifiques* pour M. Ian HACKING (2001-2006).

LINGUISTIQUE GÉNÉRALE. — L'enseignement de la *Grammaire comparée* fut inauguré au Collège de France par Michel BRÉAL (1866-1905), qui eut pour successeurs Antoine MEILLET (1906-1936) et Émile BENVENISTE (1937-1972). Pendant un temps s'y trouva rattaché un *Laboratoire de phonétique expérimentale*.

tale, dont le premier directeur fut l'abbé ROUSSELOT ; une chaire de *Phonétique expérimentale* fut occupée par ce savant de 1923 à 1924. Une chaire de *Théorie linguistique* est créée en 1986 pour M. Claude HAGÈGE (1988-2006).

LANGUES, HISTOIRE ET LITTÉRATURES OCCIDENTALES. — L'enseignement de la *Littérature française* fut d'abord représenté par Antoine DE Cournand (1784-1814) et Stanislas ANDRIEUX (1814-1833). Ce fut le début d'une tradition à laquelle se rattachent les noms de Jean-Jacques AMPÈRE (1833-1864), de Louis DE LOMÉNIE (1864-1878), de Paul ALBERT (1878-1880), d'Émile DESCHANEL (1881-1903), d'Abel LEFRANC (1904-1937). La chaire a été transformée en une chaire de *Poétique*, occupée par Paul VALÉRY (1937-1945), puis en une chaire d'*Histoire des créations littéraires en France* pour Jean POMMIER (1946-1964). Cette chaire a été ensuite consacrée à l'enseignement de la *Littérature française moderne* ; elle a été occupée par M. Georges BLIN de 1965 à 1988. Une chaire de *Sémiologie littéraire* a été créée pour Roland BARTHES (1976-1980). En 1986, a été créée une chaire intitulée *Rhétorique et société en Europe (xvi^e-xviii^e siècles)* pour M. Marc FUMAROLI (1987-2002) ; et une chaire de *Littératures modernes de l'Europe néolatine* a été créée pour M. Carlo OSSOLA en 1998. En 2005 sont créées une chaire de *Littérature française moderne et contemporaine : histoire, critique, théorie*, occupée à partir de 2006 par M. Antoine COMPAGNON, et une chaire intitulée *Écrit et culture dans l'Europe moderne*.

Une chaire spécialement consacrée à la *Langue et littérature françaises du Moyen Âge*, a été inaugurée par Paulin PARIS (1853-1872), qui eut pour successeurs Gaston PARIS (1872-1903), puis Joseph BÉDIER (1903-1936). Remplacée ensuite par une chaire d'*Histoire du vocabulaire français* occupée par Mario ROQUES (1937-1946), elle a été rétablie sous son ancien titre pour Félix LECOY, de 1947 à 1974, puis en 1993 sous le titre de *Littératures de la France médiévale* pour M. Michel ZINK.

En 1905, une chaire d'*Histoire et antiquités nationales* s'y ajouta pour Camille JULLIAN (1905-1930), tenue ensuite par Albert GRENIER (1936-1948).

En 1964, a été créée une chaire d'*Archéologie et histoire de la Gaule* pour Paul-Marie DUVAL (1964-1982), transformée en 1983 en chaire d'*Antiquités nationales* pour M. Christian GOUDINEAU.

D'autre part, deux chaires nouvelles instituées en 1925 et en 1932, concernaient l'Europe médiévale : l'une, occupée par Edmond FARAL (1925-1954), s'intitulait *Littérature latine du Moyen Âge*, l'autre déjà mentionnée en philosophie, fut occupée par Étienne GILSON, de 1932 à 1950. En 1969 a été créée une chaire d'*Histoire des sociétés médiévales* pour Georges DUBY, devenue en 1991 *Histoire de l'occident méditerranéen au Moyen Âge* pour M. Pierre TOUBERT, qui l'a occupée de 1992 à 2003.

Consacrée à l'activité extérieure de la France, une chaire, fondée par les principales colonies d'alors, a été occupée sous le titre d'*Histoire coloniale* par

Alfred MARTINEAU (1921-1935), puis, sous le titre d'*Histoire de la colonisation*, par Edmond CHASSIGNEUX (1939-1946), et ensuite, sous le titre d'*Histoire de l'expansion de l'Occident*, par Robert MONTAGNÉ (1948-1954).

Enfin a été créée, en 1984, une chaire d'*Histoire de la France contemporaine*, pour M. Maurice AGULHON, qui l'a occupée jusqu'en 1997.

La chaire de *Langues et littératures slaves* fut inaugurée en 1840 par le poète polonais, chargé de cours, Adam MICKIEWICZ (1840-1852) puis par Cyprien ROBERT (chargé de cours 1852-1857) et Alexandre CHODZKO (chargé de cours 1857-1883), et occupée plus tard par Louis LÉGER (1885-1923), André MAZON (1923-1951) et André VAILLANT (1952-1962). En 1992 a été créée une chaire d'*Histoire moderne et contemporaine du monde russe* pour M. François-Xavier COQUIN (1993-2001).

Une chaire de *Langues et littératures de l'Europe méridionale*, qui eut pour titulaires successifs Edgar QUINET (de 1841 à 1852 et de 1870 à 1875), Paul MEYER (1876-1906), Alfred MOREL-FATIO (1907-1924), a été rétablie, en 1925, sous le titre d'*Histoire des littératures comparées de l'Europe méridionale et de l'Amérique latine* pour Paul HAZARD (1925-1944). Depuis, deux des domaines qu'elle recouvrait ont été distingués par la création, en 1945 et en 1946, de deux chaires consacrées l'une aux *Langues et littératures de la péninsule ibérique et de l'Amérique latine*, tenue par Marcel BATAILLON (1945-1965), puis par Israël RÉVAH (1966-1973) ; l'autre à l'*Histoire de la civilisation italienne* pour Augustin RENAUDET de 1946 à 1950, transformée en chaire de *Langues et civilisation italienne* pour André PÉZARD de 1951 à 1963. En 1992, une chaire de *Langues et littératures romanes* a été créée pour M. Harald WEINRICH, qui l'occupa jusqu'en 1998.

Une chaire de *Langues et littératures d'origine germanique* eut pour premiers titulaires Philarète CHASLES (1841-1873) et Guillaume GUIZOT (1874-1892). Celui-ci fut suppléé par Jean-Jules JUSSERAND, puis par Arthur CHUQUET, qui devint titulaire de la chaire en 1893 et l'occupa jusqu'en 1925. Lui succédèrent Charles ANDLER (1926-1933), Ernest TONNELAT (1934-1948), Fernand MOSSÉ (1949-1956), et Robert MINDER de 1957 à 1973. En 1984 a été créée une chaire de *Grammaire et pensée allemandes*, pour M. Jean-Marie ZEMB, qui l'occupa jusqu'en 1998.

Une chaire de *Langues et littératures celtiques* a été occupée par Henry D'ARBOIS DE JUBAINVILLE (1882-1910) puis par Joseph LOTH (1910-1930).

Une chaire de *Civilisation américaine*, créée en 1931, pour Bernard FAÏ (révoqué en 1945), a été transformée pour Marcel GIRAUD, de 1947 à 1971, en chaire d'*Histoire de la civilisation de l'Amérique du Nord*.

Une chaire d'*Étude de la création littéraire en langue anglaise* a été créée en 2001 pour M. Michael EDWARDS, qui l'occupe depuis 2003.

LANGUES, HISTOIRES ET LITTÉRATURES ORIENTALES. — L'enseignement de l'*Hébreu*, le plus ancien de tous, donné par Étienne QUATREMÈRE (1819-1857), puis par Louis DUBEUX (chargé de cours 1857-1861), a été illustré ensuite par Ernest RENAN (1862-1864 et 1870-1892), par Salomon MUNK (1864-1867) et par Philippe BERGER (1893-1910). Celui de l'*Araméen* a été assuré par Rubens DUVAL (1895-1907). Après un long intervalle, une chaire intitulée *Hébreu et Araméen* a été instituée de 1963 à 1971 pour André DUPONT-SOMMER ; puis pour André CAQUOT de 1972 à 1994. Une chaire d'*Épigraphie et antiquités sémitiques* a été créée pour Charles CLERMONT-GANNEAU (1890-1923), une autre d'*Histoire ancienne de l'Orient sémitique* a été occupée par Isidore LÉVY (1932-1941) et de 1995 à 2001, une chaire d'*Antiquités sémitiques* occupée par M. Javier TEIXIDOR.

L'égyptologie a fait son entrée au Collège avec son fondateur, Jean-François CHAMPOLLION (1831-1832), dans une chaire d'*Archéologie* tenue ensuite par Jean-Antoine LETRONNE (1837-1848), puis par Charles LENORMANT (1849-1859). Elle devint chaire de *Philologie et archéologie égyptiennes* avec Emmanuel DE ROUGÉ (1860-1872) et Gaston MASPERO (1874-1916), fut reprise par Alexandre MORET (1923-1938), et occupée successivement par Pierre LACAU (1938-1947), Pierre MONTET (1948-1956), Étienne DRIOTON (1957-1960), et Georges POSENER (1961-1978). Elle a subsisté sous le titre d'*Égyptologie* pour M. Jean LECLANT (1979-1990), puis pour M. Jean YOYOTTE (1991-1997). En 1999, une chaire de *Civilisation pharaonique : archéologie, philologie, histoire* a été créée pour M. Nicolas GRIMAL.

L'enseignement de l'assyriologie a été ouvert aussi par un fondateur, Jules OPPERT (1874-1905), dans une chaire de *Philologie et archéologie assyriennes* où lui a succédé Charles FOSSEY (1906-1939). Après un intervalle, il a été repris par Édouard DHORME (1945-1951) sous le titre de *Philologie et archéologie assyro-babyloniennes* et poursuivi sous celui d'*Assyriologie* par René LABAT de 1952 à 1974, puis par M. Paul GARELLI, de 1986 à 1995 et par M. Jean-Marie DURAND depuis 1999.

Une chaire d'*Archéologie de l'Asie occidentale* a été créée en 1953 pour Claude SCHAEFFER-FORRER qui l'a occupée jusqu'en 1969. Enfin, en 1973 était créée une chaire de *Langues et civilisation de l'Asie Mineure* pour Emmanuel LAROCHE, qui l'a occupée jusqu'en 1985.

Une chaire d'*Histoire et civilisation du monde achéménide et de l'empire d'Alexandre* a été créée en 1998 pour M. Pierre BRIANT, qui l'occupe depuis 1999.

La chaire d'*Arabe* a été tenue successivement par Antoine CAUSSIN DE PERCEVAL (1783-1833), Armand-Pierre CAUSSIN DE PERCEVAL (1833-1871), Charles-François DEFREMERY (1871-1883), Stanislas GUYARD (1884), Adrien BARBIER DE MEYNARD (1885-1908), Paul CASANOVA (1909-1926), William MARÇAIS (1927-1943). Elle a été transformée en chaire d'*Histoire du monde arabe* pour Jean SAUVAGET (1946-1950). Devenue chaire de *Langue et littérature arabes*, elle a

été occupée par Gaston WIET (1951-1959). À côté d'elle, furent fondées : en 1902, une chaire de *Sociologie et sociographie musulmanes*, inaugurée par Alfred LE CHATELIER (1902-1925), occupée ensuite par Louis MASSIGNON (1926-1954), modifié en chaire de *Sociologie musulmane* pour Henri LAOUST de 1956 à 1975, et transformée en 1976 en une chaire de *Langue et littérature arabes classiques* pour M. André MIQUEL, occupée jusqu'en 1997 — puis en 1941, une chaire d'*Histoire des arts de l'Orient musulman* pour Albert GABRIEL (1941-1953). En 1956 était créée une chaire d'*Histoire sociale de l'Islam contemporain*, occupée par Jacques BERQUE jusqu'en 1981. Une chaire d'*Histoire contemporaine du monde arabe* est créée en 2003 pour M. Henry LAURENS.

Les chaires de *turc* et de *persan* ont été réunies de 1784 à 1805 par Pierre RUFFIN, qui abandonna à partir de 1805 le *persan* au plus illustre islamisant de l'époque, Isaac SILVESTRE DE SACY (1806-1838). Lui succédèrent : Amédée JAUBERT (1838-1847), Jules MOHL (1850-1876), Adrien BARBIER DE MEYNARD (1876-1885), James DARMESTER (1885-1894). Après Pierre RUFFIN (1805-1822) l'enseignement du *turc* seul a été assuré par Daniel KIEFFER (1822-1833), Alix DESGRANGES (1833-1854), Mathurin-Joseph COR (1854), Abel PAVET DE COURTEILLE (chargé de cours 1854-1861, titulaire 1861-1889). En 1997, a été créée une chaire d'*Histoire turque et ottomane* pour M. Gilles VEINSTEIN, qui l'occupe depuis 1999.

Les domaines de recherche nouveaux entrés dans l'enseignement du Collège au XIX^e siècle ont d'abord été ceux de l'Inde et de la Chine, dont l'étude avait été amorcée en Europe par plusieurs orientalistes du Collège au siècle précédent. En 1814, furent créées ensemble les chaires de *Sanscrit* et de *Chinois*.

La première a été inaugurée par Léonard DE CHÉZY (1814-1832), illustrée par Eugène BURNOUF (1932-1852), et reprise après un intervalle de suppléances par Édouard FOUCAUX (1862-1894), puis Sylvain LÉVI (1894-1935) et Jules BLOCH (1937-1951). L'enseignement y débordant traditionnellement le domaine du sanscrit, elle a repris en 1951, la dénomination de chaire de *Langues et littératures de l'Inde* et a eu pour titulaire Jean FILLIOZAT de 1952 à 1978. En 1983 a été créée une chaire d'*Histoire du monde indien* pour M. Gérard FUSSMAN, et, en 1993, une chaire de *Langues et religions indo-iraniennes* pour M. Jean KELLENS.

La seconde, dont l'enseignement s'est, de son côté, constamment étendu à l'ensemble de la sinologie, a été tenue par Jean-Pierre ABEL-RÉMUSAT (1814-1932), Stanislas JULIEN (1832-1873), Léon D'HERVEY DE SAINT-DENYS (1874-1892), Édouard CHAVANNES (1893-1918), Henri MASPERO (1921-1945), Paul DEMIÉVILLE (1946-1964), M. Jacques GERNET (1975-1992) ; depuis 1991 une chaire d'*Histoire de la Chine moderne* est occupée par M. Pierre-Étienne WILL.

Étendant le champ des enseignements aux pays d'influence indienne et chinoise et aux civilisations propres à ces pays, trois chaires ont été créées : la première de *Langues, histoire et archéologie de l'Asie centrale* pour Paul PELLIOT (1911-1945), qui devait prendre le titre d'*Histoire et civilisations de l'Asie centrale*

pour Louis HAMBIS, de 1965 à 1977, et se transformer en chaire de *Sociographie de l'Asie du Sud-Est* pour Lucien BERNOT (1978-1985) ; la deuxième d'*Histoire et philologie indochinoises* pour Louis FINOT (1920-1930), auquel ont succédé Jean PRZYLUKI (1931-1944), puis Émile GASPARDONE, de 1946 à 1965, et qui a été alors transformée en chaire d'*Étude du monde chinois : institutions et concepts* pour ROLF A. STEIN (1966-1981) ; enfin la troisième, sous le titre de *Civilisations d'Extrême-Orient*, a été occupée par Paul MUS (1946-1969). Une chaire d'*Étude du Bouddhisme* a été créée en 1970 pour André BAREAU, qui l'a occupée jusqu'en 1991. Enfin, en 1979, a été créée une chaire de *Civilisation japonaise* pour Bernard FRANK qui l'a occupée jusqu'en 1996.

DROIT ET SCIENCES HUMAINES. — Depuis l'Ancien Régime existait une chaire de *Droit de la nature et des gens*, tenue au XIX^e siècle par Pierre DE PASTORET (1804-1821), Xavier DE PORTETS (1822-1854), Adolphe FRANCK (1856-1887). En 1831 commençait, avec Eugène LERMINIER (1831-1849), un enseignement d'*Histoire générale et philosophique des législations comparées*, qui fut continué par Édouard LABOULAYE (1849-1883), et par Jacques FLACH (1884-1919). En 1979, une chaire de *Droit international* est créée pour René-Jean DUPUY qui l'a occupée jusqu'en 1989. Une chaire d'*Études juridiques comparatives et internationalisation du droit* a été créée en 2001 pour M^{me} Mireille DELMAS-MARTY qui l'occupe depuis 2002.

Dès 1831, était instituée pour Jean-Baptiste SAY une chaire d'*Économie politique*, qui fut occupée après lui par Pellegrino ROSSI (1833-1840), Michel CHEVALIER (1840-1879), et Paul LEROY-BEAULIEU (1880-1916). Une chaire d'*Histoire des doctrines économiques*, créée en 1871 pour Émile LEVASSEUR, fut transformée sur sa demande en 1885 en chaire de *Géographie, histoire et statistiques économiques*. En 1911, elle devint chaire d'*Étude des faits économiques et sociaux* pour Marcel MARION (1912-1932). De 1955 à 1974 une chaire d'*Analyse des faits économiques et sociaux* a été occupée par François PERROUX ; en 1987 a été créée une chaire d'*Analyse économique* pour M. Edmond MALINVAUD qui l'a occupée jusqu'en 1993. Une chaire de *Théorie économique et organisation sociale* a été créée en 1998 pour M. Roger GUESNERIE, qui l'occupe depuis 2000.

En 1958 une chaire d'*Anthropologie sociale* était créée pour M. Claude LÉVI-STRAUSS (1959-1982), et en 1971, une chaire d'*Anthropologie physique* pour Jacques RUFFIÉ (1972-1992). En 1981, a été créée pour M^{me} Françoise HÉRITIER une chaire d'*Étude comparée des sociétés africaines* (1982-1998) et en 1992 pour M. Nathan WACHTEL une chaire d'*Histoire et anthropologie des sociétés méso- et sud-américaines* (1992-2005). En 1999, une chaire d'*Anthropologie de la nature* a été créée pour M. Philippe DESCOLA, qui l'occupe depuis 2000.

En 1917, un cours complémentaire d'*Assurances sociales* fondé par Alfred MAYEN, a été transformé, aux frais de la Ville de Paris et du Département de la Seine, en une chaire de *Prévoyance et assistance sociales*, qu'occupa Édouard FUSTER (1917-1935).

En 1920, une chaire instituée pour dix ans, à l'initiative de la Fédération des Sociétés coopératives, et affectée à l'*Enseignement de la Coopération*, a eu pour titulaire Charles GIDE jusqu'en 1930.

Dans le même ordre d'études, d'autres développements se sont encore produits. Une chaire de *Philosophie sociale*, créée pour Jean IZOLET (1897-1929), a été transformée en chaire de *Sociologie* pour Marcel MAUSS (1931-1942), puis en chaire de *Psychologie collective* pour Maurice HALBWACHS (1944-1945). Une chaire d'*Histoire et structure sociales de Paris et de la région parisienne*, fondée par la Ville de Paris en 1950, a été occupée par Louis CHEVALIER (1952-1981). Une chaire d'*Histoire du travail*, fondée en 1907 par la Ville de Paris, a été occupée par Georges RENARD (1907-1930), par François SIMIAND (1932-1935), puis, de 1936 à 1957, par Émile COORNAERT. Une chaire de *Démographie sociale : la vie des populations*, lui a succédé et a eu pour titulaire Alfred SAUVY de 1959 à 1969. Cette chaire a été transformée en chaire de *Sociologie de la civilisation moderne* pour Raymond ARON de 1970 à 1978. Enfin a été créée, en 1981, une chaire de *Sociologie* pour Pierre BOURDIEU (1981-2001). Une chaire d'*Histoire moderne et contemporaine du politique* a été créée en 2001 pour M. Pierre ROSANVALLON. En 2005 est créée une chaire de *Rationalité et sciences sociales*, occupée par M. Jon ELSTER.

GÉOGRAPHIE. — Une chaire de *Géographie humaine*, créée grâce à une libéralité d'Albert Kahn, a été occupée de 1912 à 1930 par Jean BRUNHES.

En 1932 était créée la chaire de *Géographie économique et politique*, où enseigna André SIEGFRIED (1933-1946). La *Géographie historique de la France* fut enseignée, de 1892 à 1911, par Auguste LONGNON ; elle a été rétablie de 1947 à 1968 pour Roger DION, puis transformée en chaire de *Géographie du continent européen* pour Maurice LE LANNOU, de 1969 à 1976. Une chaire d'*Étude du monde tropical (géographie physique et humaine)* a été créée en 1946 pour Pierre GOUROU (1947-1970).

Ajoutons qu'une chaire de *Géologie* fut occupée par Lucien CAYEUX (1912-1936), puis sous le titre de *Géologie méditerranéenne* par Paul FALLOT (1938-1960). En 1986, a été créée une chaire de *Géodynamique* pour M. Xavier LE PICHON. Enfin, en 2000, a été créée une chaire d'*Évolution du climat et de l'océan* pour M. Édouard BARD.

HISTOIRE DES RELIGIONS. — Une chaire d'*Histoire des religions*, créée en 1880, a eu pour titulaires Albert RÉVILLE (1880-1906), Jean RÉVILLE (1907-1908), Alfred LOISY (1909-1932), Jean BARUZI (1933-1951) et Henri-Charles PUECH (1952-1972).

Une chaire d'*Histoire des mentalités religieuses dans l'Occident moderne* a été créée en 1973 pour M. Jean DELUMEAU qui l'a occupée de 1975 à 1994 et une chaire d'*Étude comparée des religions antiques* en 1973 pour M. Jean-Pierre VERNANT, qui l'a occupée de 1975 à 1984.

En 1977, a été créée une chaire intitulée *Christianisme et gnosés dans l'Orient préislamique* pour Antoine GUILLAUMONT qui l'a occupée jusqu'en 1986 et en 1990 une chaire d'*Histoire des syncrétismes de la fin de l'Antiquité* pour M. Michel TARDIEU. En 2006 est créée une chaire intitulée *Milieus bibliques*.

PRÉHISTOIRE. — Fut créée, en 1929 une chaire de *Préhistoire*, tenue par l'abbé Henri BREUIL (1929-1947), discipline reprise de 1969 à 1982 par André LEROI-GOURHAN, puis transformée en 1982 en chaire de *Paléanthropologie et préhistoire* pour M. Yves COPPENS (1983-2005), elle-même transformée en chaire de *Paléontologie humaine* en 2005. En 1993, une chaire de *civilisations de l'Europe au Néolithique et à l'Âge du Bronze* a été créée pour M. Jean GUILAINE (1994-2007).

HISTOIRE GÉNÉRALE. — L'histoire générale était professée au Collège de France depuis le dernier tiers du XVIII^e siècle. On l'associait alors à la morale, et cette union persista, nominalement au moins, pendant tout le XIX^e siècle. À Pierre DAUNOU (1819-1830), succédèrent Jean-Antoine LETRONNE (1831-1837), et Jules MICHELET (1838-1852), puis, un peu plus tard, Joseph GUIGNIAUT (1857-1862), et Alfred MAURY (1862-1892).

Une chaire d'*Histoire de la civilisation moderne* tenue par Lucien FEBVRE (1933-1949), puis par Fernand BRAUDEL (1950-1972), subsiste pour M. Emmanuel LE ROY LADURIE, qui l'occupa de 1973 à 1999. En 1997, une chaire d'*Histoire de la France des Lumières* créée pour M. Daniel ROCHE (1999-2005), transformée en chaire intitulée *Écrit et cultures dans l'Europe moderne* pour M. Roger CHARTIER (2006).

Une chaire de *Civilisation indo-européenne* a été occupée de 1948 à 1968 par Georges DUMÉZIL.

Une chaire d'*Histoire générale des sciences*, créée en 1891, a été occupée par Pierre LAFFITTE (1892-1903), Grégoire WYROUBOFF (1903-1913) et Pierre BOUTROUX (1920-1922).

ART. — Une chaire d'*Esthétique et histoire de l'art*, créée en 1878, a eu pour titulaires, successivement Charles BLANC (1878-1882), Eugène GUILLAUME (1882-1905) ; Georges LAFENESTRE (1905-1919), André MICHEL (1920-1925) (qui la spécialisa en *Histoire de l'art français*), Gabriel MILLET (1926-1937), Henri FOCILLON (1938-1943). En 1970 a été créée une chaire d'*Art et civilisation de la Renaissance en Italie* pour André CHASTEL (1970-1984). Une des chaires fondées par la Ville de Paris, affectée en 1933 à l'*Histoire de l'art monumental*, a été occupée par Paul LÉON (1933-1944). Une autre a été affectée à la *Psychologie des arts plastiques* pour René HUYGHE de 1951 à 1976 ; désormais chaire d'État, elle a été transformée en 1976 en *Histoire de la création artistique en France* pour M. Jacques THUILLIER, qui l'a occupée de 1977 à 1998. En 2000, une chaire d'*Histoire de l'art européen médiéval et moderne* a été créée pour M. Roland RECHT qui l'occupe depuis 2001.

Une chaire d'*Intervention, technique et langage en musique* a été créée en 1975 pour M. Pierre BOULEZ (1976-1995) ; elle fut transformée de 1996 à 1999 pour Jerzy GROTOWSKI en chaire d'*Anthropologie théâtrale*. En 1980, a été créée pour M. Yves BONNEFOY, une chaire d'*Études comparées de la fonction poétique* (1981-1993).

MATHÉMATIQUES. — L'enseignement des mathématiques fut assuré par Antoine-Rémy MAUDUIT (1770-1815), Sylvestre-François LACROIX (1815-1843), Guillaume LIBRI-CARUCCI (1843-1848), Joseph LIOUVILLE (1851-1882), Camille JORDAN (1883-1912), Georges HUMBERT (1912-1921), Henri LEBESGUE (1921-1941). S'y ajoutait l'*Astronomie*, professée par Jérôme DE LALANDE (1768-1807), puis par Jean-Baptiste DELAMBRE (1807-1822) et Jacques BINET (1823-1856). La chaire d'*Astronomie* fut transformée, en 1856, en une chaire de *Mécanique céleste* pour Joseph SERRET (1861-1885). Elle devint chaire de *Mécanique analytique et mécanique céleste* pour Maurice LÉVY (1885-1908), et Jacques HADAMARD (1909-1937). Une chaire de *Mathématique et mécanique* a été occupée de 1938 à 1972 par Szolem MANDELBROJT, puis transformée en chaire d'*Analyse mathématique des systèmes et de leur contrôle* pour Jacques-Louis LIONS (1973-1998). Une chaire de *Théorie des équations différentielles et fonctionnelles* a été occupée par Jean LERAY de 1947 à 1978. Une chaire d'*Algèbre et géométrie* occupée par M. Jean-Pierre SERRE de 1956 à 1994 a été transformée, en 1995, en chaire intitulée *Équations différentielles et systèmes dynamiques* pour M. Jean-Christophe YOCOZ. Une chaire de *Théorie des groupes* a été créée pour M. Jacques TITS (1973-2000) ainsi qu'une chaire d'*Analyse et géométrie* depuis 1983 pour M. Alain CONNES. En 1999, une chaire de *Théorie des Nombres* a été créée pour M. Don ZAGIER qui l'occupe depuis 2000. Une chaire d'*Équations aux dérivées partielles et applications* a été créée en 2001 pour M. Pierre-Louis LIONS qui l'occupe depuis 2002.

PHYSIQUE. — En 1769, une chaire de *Physique mathématique* remplaça l'ancienne chaire de *Philosophie grecque et latine* ; Jacques-Antoine COUSIN l'occupa jusqu'en 1800 ; il eut pour successeur Jean-Baptiste BIOT, à la fois physicien et mathématicien (1801-1862).

Devenue chaire de *Physique générale et mathématique*, elle fut occupée par Joseph BERTRAND (1862-1900), Marcel BRILLOUIN (1900-1931) ; sous le titre de *Physique théorique*, elle a été occupée par Léon BRILLOUIN (1932-1949) et par Jean LAVAL (1950-1970), puis transformée en 1971 en chaire de *Physique de la matière condensée* pour M. Pierre-Gilles DE GENNES (1971-2004). D'autre part, en 1786, fut créée une chaire de *Physique générale et expérimentale*, occupée par Louis LEFÈVRE-GINEAU jusqu'en 1823, André-Marie AMPÈRE (1824-1836), Félix SAVART (1836-1841), Henri-Victor RÉGNAULT (1841-1871), Élie MASCART (1872-1908), Paul LANGEVIN (1909-1946). À la chaire de *Physique générale et expérimentale*, tenue par Maurice DE BROGLIE de 1942 à 1944 et sur laquelle fut réintégré Paul Langevin, révoqué en 1940, succéda une chaire de *Physique atomique et moléculaire* par transformation de la chaire de *Physique mathématique*

créée en 1933 pour Albert EINSTEIN et qu'il n'avait jamais occupée. Elle eut pour titulaire de 1946 à 1972 Francis PERRIN auquel succéda M. Claude COHEN-TANNOUJJI, de 1973 à 2004. Une nouvelle chaire de *Physique mathématique* a été créée en 1951 pour André LICHNEROWICZ (1952-1986). Une chaire de *Chimie nucléaire* occupée par Frédéric JOLIOT (1937-1958) a été transformée de 1958 à 1972 en chaire de *Physique nucléaire* pour Louis LEPRINCE-RINGUET puis en chaire de *Physique corpusculaire* de 1973 à 2004 pour M. Marcel FROISSART. Une chaire de *Physique cosmique*, occupée de 1944 à 1962 par Alexandre DAUVILLIER, a été transformée en 1962 en chaire d'*Astrophysique théorique* pour M. Jean-Claude PECKER (1964-1988), puis, en 1989, en chaire d'*Astrophysique observationnelle* pour M. Antoine LABEYRIE. Une chaire de *Magnétisme nucléaire*, créée en 1959, a été occupée par M. Anatole ABRAGAM jusqu'en 1985 et une chaire de *Méthodes physiques de l'astronomie* par André LALLEMAND de 1961 à 1974. En 1982, une chaire de *Physique statistique* a été créée pour M. Philippe NOZIÈRES (1983-2001).

Une chaire nouvelle, créée par la loi de Finances de 1964, et portant le titre de *Physique théorique des particules élémentaires* a été occupée par M. Jacques PRENTKI jusqu'en 1983. En 2000, une chaire de *Physique quantique* a été créée pour M. Serge HAROCHE qui l'occupe depuis 2001. M. Gabriele VENEZIANO occupe depuis 2004 la chaire de *Particules élémentaires, gravitation et cosmologie* créée l'année précédente. En 2005 est créée une chaire de *Physique mésoscopique*, occupée depuis 2007 par M. Michel DEVORET.

CHIMIE. — Une chaire de *Chimie* et une chaire d'*Histoire naturelle*, fondées en 1774, furent quelque temps réunies, sous le titre de chaire de *Chimie et histoire naturelle* pour Jean DARCET, qui d'ailleurs limita son enseignement à la première de ces deux sciences. Le titre primitif de la chaire de *Chimie* fut repris quand la chaire fut attribuée à Nicolas VAUQUELIN (1801-1804) auquel succéda Louis-Jacques THÉNARD (1804-1845). En 1845, elle se spécialisa sous le titre de *Chimie minérale*, et elle eut pour titulaires Théophile-Jules PELOUZE (1845-1850), Antoine-Jérôme BALARD (1851-1876), Paul SCHÜTZENBERGER (1876-1897), Henri LE CHATELIER (1898-1907) et Camille MATIGNON (1908-1934). Une autre chaire, attribuée à la *Chimie organique*, eut pour premier titulaire Marcelin BERTHELOT (1865-1907), auquel succédèrent Émile-Clément JUNGFLISCH (1908-1916), Charles MOUREU (1917-1929), Marcel DELÉPINE (1930-1941) et Charles DUFRAISSE (1942-1955) ; elle a été transformée en 1955 en chaire de *Chimie organique des hormones*, pour Alain HOREAU (1956-1980). En 1979 a été créée pour M. Jean-Marie LEHN une chaire de *Chimie des interactions moléculaires*, et de 1996 à 1998 pour Jean ROUXEL une chaire de *Chimie des solides*. En 2000, une chaire de *Chimie de la matière condensée* a été créée pour M. Jacques LIVAGE qui l'occupe depuis 2001.

HISTOIRE NATURELLE ET SCIENCES BIOLOGIQUES. — L'enseignement de l'histoire naturelle fondé en 1774 n'étant pas effectivement donné par Jean DARCET, une chaire consacrée à la seule *Histoire naturelle* fut créée en 1778 et attribuée à Louis DAUBENTON (1778-1799), puis à Georges CUVIER (1800-1832). Cette chaire

nouvelle ne tarda pas à être elle-même dédoublée. D'une part, une chaire d'*Histoire naturelle des corps inorganiques* fut donnée à Léonce ÉLIE DE BEAUMONT (1832-1874) et fut ensuite occupée par Charles SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1875-1876), Ferdinand FOUQUÉ (1877-1904), Auguste MICHEL-LÉVY (1905-1911). Entre temps, une création temporaire de chaire consacrée aux *Études coloniales, protistologie pathologique* a eu pour titulaire Louis NATTAN-LARRIER (1923-1943). D'autre part, une seconde chaire fut consacrée à l'*Histoire naturelle des corps organisés* : elle eut pour titulaires Georges DUVERNOY (1837-1855), Pierre-Jean-Marie FLOURENS (1855-1867), Étienne-Jules MAREY (1869-1904), Nicolas FRANÇOIS-FRANCK (1905-1921), et André MAYER (1922-1946) ; elle a été transformée pour Jean ROCHE, de 1947 à 1972, en chaire de *Biochimie générale et comparée*, puis en chaire de *Biochimie cellulaire* pour M. François GROS (1973-1996) et enfin en 1996 en chaire d'*Immunologie moléculaire* pour M. Philippe KOURILSKY. En 1980, une chaire de *Bio-Énergétique cellulaire* a été créée pour M. Pierre JOLIOT (1981-2002). En 1995 a été créée pour M. Armand DE RICQLÈS une chaire de *Biologie historique et évolutionnisme*.

En 1844 fut créée une chaire d'*Embryogénie comparée*, tenue par Victor COSTE (1844-1873), Édouard BALBIANI (1874-1899), Félix HENNEGUY (1900-1928), puis par Emmanuel FAURÉ-FRÉMIET (1928-1954). Consacrée ensuite à l'*Embryologie expérimentale*, elle a été occupée de 1955 à 1974 par Étienne WOLFF. Depuis 1974 elle a été transformée en chaire de *Communications cellulaires* pour M. Jean-Pierre CHANGEUX (1976-2006).

Enfin, en 1964, une chaire nouvelle a été créée par la loi de Finances sous le titre de *Génétique cellulaire* pour M. François JACOB (1965-1991). Elle a été transformée en chaire de *Génétique moléculaire* pour M. Pierre CHAMBON (1992-2002), puis en chaire de *Génétique humaine* pour M. Jean-Louis MANDEL (2003). En 1967 était créée pour Jacques MONOD une chaire de *Biologie moléculaire*, qui l'occupa jusqu'en 1973. Une chaire de *Génétique et physiologie cellulaire* a été créée en 2000 pour M^{me} Christine PETIT, qui l'occupe depuis 2001, et une chaire de *Processus morphogénétiques* est créée en 2006, occupée à partir de 2007 par M. Alain PROCHIANTZ.

MÉDECINE. — La médecine, enseignée au Collège dès le xvi^e siècle, disposait de quatre chaires, progressivement spécialisées.

L'anatomie fut professée par Antoine PORTAL de 1773 à 1832, tandis que la médecine dite pratique était attribuée à d'autres titulaires, parmi lesquels Jean-Nicolas CORVISART (1796-1804), Jean-Noël HALLÉ (1805-1822), René-Théophile LAENNEC (1822-1826), et Joseph RÉCAMIER (1827-1830). François MAGENDIE (1830-1855) eut pour successeurs Claude BERNARD (1855-1878), Charles BROWN-SÉQUARD (1878-1894), Arsène D'ARSONVAL (1894-1930) et Charles NICOLLE (1932-1936). Une chaire d'*Épidémiologie* fut créée pour Hyacinthe VINCENT (1925-1936). La chaire de *Médecine* a été occupée par René LERICHE (1937-1950) ; transformée ensuite en chaire de *Médecine expérimentale*, elle a été occupée par Antoine LACASSAGNE (1951-1954), Charles OBERLING (1955-1960),

Bernard HALPERN (1961-1975), M. Jean DAUSSET (1977-1987), et subsiste sous cette même dénomination pour M. Pierre CORVOL (1989).

Furent encore créées successivement plusieurs chaires nouvelles : en 1875, une chaire d'*Anatomie générale*, occupée par Louis-Antoine RANVIER (1875-1911), et transformée d'abord en chaire d'*Histologie comparée* pour Jean NAGEOTTE (1912-1937) puis en chaire de *Morphologie expérimentale et endocrinologie* pour Robert COURRIER, de 1938 à 1966, puis en chaire de *Physiologie cellulaire* de 1967 à 1993 pour M. François MOREL ; enfin en chaire de *Biologie moléculaire des plantes* pour Joseph SCHELL de 1994 à 1998. En 1903, une chaire de *Pathologie générale et comparée* fut créée pour Albert CHARRIN (1903-1907). Cette chaire fut transformée en chaire de *Biologie générale*, successivement occupée par le physiologiste Émile GLEY de 1908 à 1930 et par le physico-chimiste Jacques DUCLAUX de 1931 à 1948. Elle fut remplacée par une chaire de *Neurophysiologie générale* pour Alfred FESSARD, de 1949 à 1971, et modifiée en 1971 en chaire de *Neurophysiologie* pour M. Yves LAPORTE, de 1972 à 1991. Elle est devenue depuis 1992 chaire de *Physiologie de la perception et de l'action* pour M. Alain BERTHOZ. En 1925, une chaire d'*Histophysiology*, attribuée à Justin JOLLY (1925-1940), a été remplacée par une chaire de *Radiobiologie expérimentale*, occupée par Antoine LACASSAGNE de 1941 à 1951 où il devint titulaire de la chaire de *Médecine expérimentale* mentionnée au paragraphe précédent ; cette chaire a repris de 1951 à 1966, son ancienne affectation pour Jacques BENOIT ; elle est devenue en 1973 chaire de *Physiologie du développement* pour Alfred JOST (1974-1987), puis, chaire d'*Embryologie cellulaire et moléculaire* pour M^{me} Nicole LE DOUARIN (1988-2000). En 1993, une chaire de *Fondements et Principes de la reproduction humaine* a été créée pour M. Étienne-Émile BAULIEU (1993-1998), transformée en 1998, en chaire de *Biologie et génétique du développement* pour M. Spyros ARTAVANIS-TSAKONAS qui l'occupe depuis 2000. En 2006 est créée la chaire de *Microbiologie et maladies infectieuses*.

En 1929, une chaire de *Mécanique animale appliquée à l'aviation*, attribuée à Antoine MAGNAN (1929-1938), a subsisté de 1939 à 1955 sous le titre d'*Aérolocomotion mécanique et biologique*, et a été occupée par Étienne OEHMICHEN.

À ces disciplines s'ajoutèrent, en 1887, l'enseignement alors nouveau de la *Psychologie expérimentale et comparée*, confié successivement à Théodule RIBOT (1888-1901) et à Pierre JANET (1902-1934), puis les chaires de : *Physiologie des sensations*, attribuée à Henri PIÉRON (1923-1951), *Psychologie et éducation de l'enfance* occupée par Henri WALLON (1937-1949) ainsi que *Neuropsychologie du développement* créée en 1975 pour Julian de AJURIAGUERRA qui l'occupa jusqu'en 1981 et qui a été transformée, en 1982, en chaire de *Neuropharmacologie* pour M. Jacques GLOWINSKI (1983-2006). En 2005 est créée la chaire de *Psychologie cognitive expérimentale*, confiée à M. Stanislas DEHAENE la même année.

CHAIRE EUROPÉENNE. — Cette chaire destinée à une personnalité scientifique originaire d'un pays membre de la communauté économique européenne, pour une année académique, a été créée en 1989. Elle a été occupée par M. Harald

WEINRICH, Professeur à l'Université de Munich qui a traité de la *Mémoire linguistique de l'Europe* pendant l'année 1989-1990. Le Professeur Cesare VASOLI, de l'Université de Florence, nommé pour l'année 1990-1991, n'a pu assurer son enseignement à la suite d'un accident de santé. En 1991-1992, M. Wolf LEPENIES, Professeur au Wissenschaftskolleg de l'Université libre de Berlin a traité du sujet suivant : *Les intellectuels et la politique de l'esprit dans l'histoire européenne* ; en 1992-1993, M. Umberto ECO, Professeur à l'Université de Bologne, de *La quête d'une langue parfaite dans l'histoire de la culture européenne* ; en 1993-1994, M. Werner HILDENBRAND, Professeur à l'Université de Bonn, du *Contenu empirique des théories économiques* ; M. Norbert OHLER, Professeur à l'Université de Fribourg, en 1994-1995, de *l'Apport des pèlerins à la formation de l'Europe* ; M. Klaus RAJEWSKI, Professeur à l'Université de Cologne, en 1995-1996, des *Nouvelles approches génétiques chez la souris* ; M. Pieter WESTBROEK, Professeur à l'Université de Leyde, en 1996-1997, de *Géophysique : esquisse d'une nouvelle Science de la Terre* ; M. Abram DE SWAAN, Professeur à l'Université d'Amsterdam, en 1997-1998, de *Langue et culture dans la société transnationale* ; M. Thomas W. GAEHTGENS, Professeur à l'Université libre de Berlin, en 1998-1999, de *l'Image des collections en Europe au XVIII^e siècle* ; M. Hans-Wilhelm MÜLLER-GÄRTNER, Professeur à la Faculté de Médecine de Düsseldorf, en 1999-2000, des *Bases neuronales de la conscience : apport de l'imagerie cérébrale* ; M. Michael EDWARDS, Professeur à l'Université de Warwick, en 2000-2001, de *Poétiques de l'anglais et du français* ; M. Claudio MAGRIS, Professeur à l'Université de Trieste, en 2001-2002, de *Nihilisme et mélancolie. Jacobsen et son Niels Lyhne* ; M. Hans BELTING, Professeur à l'Université de Heideberg, en 2002-2003, de *L'histoire du regard. Représentation et vision en Occident* ; M. Theodor BERCHEM, Professeur émérite de l'Université de Wurzburg, de *L'Avenir de l'Université — l'Université de l'Avenir*, en 2003-2004 ; M. Sandro STRINGARI, Directeur du *Research and Development Center on Bose-Einstein Condensation* à Trente, de *Condensation de Bose-Einstein et superfluidité*, en 2004-05. Les titulaires de cette chaire ont été ensuite, en 2005-2006, M. Maurice BLOCH : *L'anthropologie cognitive à l'épreuve du terrain* ; en 2006-2007, M. Daniele VITALI : *Les Celtes d'Italie*.

CHAIRE INTERNATIONALE. — Créée en 1992 pour accueillir, pendant une année académique, des personnalités scientifiques originaires des pays de l'Europe de l'Est ou appartenant à d'autres continents, cette chaire a eu pour premier titulaire M. Bronislaw GEREMEK, Professeur à l'Académie des Sciences de Varsovie, qui a traité en 1992-1993 du sujet suivant : *Histoire sociale : exclusions et solidarités*. En 1993-1994, M. ZHANG Guangda, Professeur à l'Université de Pékin, a traité de *La Chine et les civilisations de l'Asie centrale du VII^e au XI^e siècle* ; M. Orest RANUM, Professeur à l'Université Johns Hopkins de Baltimore, en 1994-1995, de *La France des années 1650 ; histoire et historiographie* ; M. Harris MEMEL-FOTÉ, Professeur à l'Université d'Abidjan, en 1995-1996, de *L'esclavage lignager africain et l'anthropologie des Droits de l'Homme* ; M. Igor MEL'ČUK, Professeur à l'Université de Montréal, en 1996-1997, de *Linguistique « Sens-Texte »* ;

M. Brian STOCK, Professeur à l'Université de Toronto, en 1997-1998, de *La Connaissance de soi et la littérature autobiographique au Moyen Âge* ; M. Patrice HIGONNET, Professeur à l'Université d'Harvard, en 1998-1999, des *Mythes de Paris, des Lumières au Surréalismes* ; M. James Watson CRONIN, Professeur à l'Université de Chicago, en 1999-2000, du *Développement de la physique des particules et des grandes expériences* ; M. Miklós SZABÓ, Professeur à l'Université Eötvös Loránd de Budapest, en 2000-2001, de *l'Histoire des Celtes danubiens et leur romanisation* ; M. Paul FARMER, Professeur à la Harvard Medical School de Boston, en 2001-2002, de *La violence structurelle et la matérialité du social* ; M. Stuart EDELSTEIN, Professeur à l'Université de Genève, en 2002-2003, des *Mécanismes de la transduction du signal en biologie*. M. Jayant Vishnu NARLIKAR, Professeur à l'Inter-University centre for Astronomy and Astrophysics de Pune (Inde) a traité en 2003-2004 de *Cosmology : Theory and Observations* ; M. A. M. Celâl ŞENGÖR, Professeur à l'Université technique d'Istanbul, en 2004-05, de *L'histoire de la tectonique depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'apparition de la tectonique des plaques : une étude épistémologique*. Les titulaires de cette chaire ont été ensuite, en 2005-2006, M. Thomas PAVEL : *Comment écouter la littérature ?* ; en 2006-2007, M. Guy ORBAN : *La vision, mission du cerveau*.

CHAIRE DE CRÉATION ARTISTIQUE. — Créée en 2004 pour accueillir, pendant une année académique, une personnalité illustrant la création artistique contemporaine, et consacrée à toutes les formes de création artistique, cette chaire a eu pour premier titulaire, en 2005-2006, M. Christian DE PORTZAMPARC, architecte, qui a traité de : *Architecture : figures du monde, figures du temps*. La chaire est ensuite occupée, en 2006-07, par M. Pascal DUSAPIN, compositeur, dont le cours a pour titre : *Composer : musique, paradoxe, flux*.

CHAIRE D'INNOVATION TECHNOLOGIQUE-LILIANE BETTENCOURT. — Créée en 2007, en partenariat avec la fondation Bettencourt-Schueller, cette chaire a pour vocation d'accueillir, pour chaque année académique, un nouveau titulaire chargé de proposer un enseignement à la pointe de la recherche dans les secteurs hautement innovants des nanotechnologies, de l'informatique, des réseaux de communication, du transfert et du cryptage de données, des sciences du vivant. Le premier titulaire, en 2006-2007, a été M. Jean-Paul CLOZEL, chercheur et P.-D.G. de la société Actelion Ltd, qui a traité de : *La biotechnologie : de la science au médicament*.

TABLEAU DES CHAIRES DEPUIS 1800

Chaire ancienne

Chaire nouvelle

1800¹

Physique mathématique

Jacques-Antoine COUSIN (1769-1800)

Histoire naturelle

Louis DAUBENTON (1778-1799)

Physique mathématique

Jean-Baptiste BIOT (1801-1862)

Histoire naturelle

Georges CUVIER (1800-1832)

1801

Chimie

Jean DAR CET (1774-1801)

Chimie

Nicolas VAUQUELIN (1801-1804)

1804

Droit de la nature et des gens

Mathieu-Antoine BOUCHAUD (1773-1804)

Chimie

Nicolas VAUQUELIN (1801-1804)

Création

Droit de la nature et des gens

Pierre DE PASTORET (1804-1821)

Chimie

Louis-Jacques THÉNARD (1804-1845)

Grec moderne

Jean-Baptiste D'ANSE DE VILLOISON
(1804-1805)

1. L'année indiquée est celle de la délibération de l'Assemblée des Professeurs sur la création, le maintien ou la transformation de la chaire.

1805*Persan et Turc*

Pierre RUFFIN (1784-1805)

Médecine

Jean-Nicolas CORVISART (1796-1804)

*Grec moderne*Jean-Baptiste D'ANSE DE VILLOISON
(1804-1805)*Persan*Antoine-Isaac SILVESTRE DE SACY
(1806-1838)*Médecine*

Jean-Noël HALLÉ (1805-1822)

Turc

Pierre RUFFIN (1805-1822)

1807*Astronomie*

Jérôme DE LALANDE (1768-1807)

Astronomie

Jean-Baptiste DELAMBRE (1807-1822)

1809*Éloquence latine*

Charles-François DUPUIS (1787-1809)

Éloquence latine

Pierre GUÉROULT (1809-1816)

1812*Histoire et morale*

Pierre-Charles LÉVESQUE (1791-1812)

Histoire et morale

Étienne CLAVIER (1812-1817)

1813*Poésie latine*

Jacques DELILLE (1778-1813)

Poésie latine

Pierre-François TISSOT (1813-1821)

1814*Philosophie grecque et latine*

Édouard BOSQUILLON (1775-1814)

Langue et philosophie grecques

Jean-François THUROT (1814-1832)

Littérature française

Antoine DE CURNAND (1784-1814)

Littérature française

Stanislas ANDRIEUX (1814-1833)

Création

Langues et littératures chinoise et tartare-mandchoue

Jean-Pierre ABEL-REMUSAT (1814-1832)

Création

Langue et littérature sanscrites

Léonard DE CHÉZY (1815-1832)

1815*Mathématiques*

Antoine-Rémy MAUDUIT (1770-1815)

Mathématiques

Sylvestre-François LACROIX (1815-1843)

1816*Éloquence latine*

Pierre GUÉROULT (1809-1816)

Éloquence latine

Jean-Louis BURNOUF (1817-1844)

1817*Histoire et morale*

Étienne CLAVIER (1812-1817)

Histoire et morale

Pierre DAUNOU (1819-1830)

1819*Hébreu*

Prosper-Gabriel AUDRAN (1799-1819)

*Hébreu*Étienne-Marc QUATREMÈRE
(1819-1857)**1821***Droit de la nature et des gens*

Pierre DE PASTORET (1804-1821)

Droit de la nature et des gens

Xavier DE PORTETS (1822-1854)

*Poésie latine*Pierre-François TISSOT (révoqué)
(1813-1821)*Poésie latine*

Joseph NAUDET (1821-1830)

1822*Médecine*

Jean-Noël HALLÉ (1805-1822)

Médecine

René-Théophile LAENNEC (1822-1826)

Turc

Pierre RUFFIN (1805-1822)

Turc

Daniel KIEFFER (1822-1833)

Astronomie

Jean-Baptiste DELAMBRE (1807-1822)

Astronomie

Jacques BINET (1823-1856)

1823*Physique générale et expérimentale*Louis LEFÈVRE-GINEAU (révoqué)
(1786-1823)*Physique générale et expérimentale*

André-Marie AMPÈRE (1824-1836)

1826*Médecine*

René-Théophile LAENNEC (1822-1826)

Médecine

Joseph RÉCAMIER (1827-1830)

1829*Langue et littérature grecques*

Jean-Baptiste GAIL (1791-1829)

*Langue et littérature grecques*Jean-François BOISSONADE
(1829-1855)**1830***Histoire et morale*

Pierre DAUNOU (1819-1830)

Histoire et morale

Jean-Antoine LETRONNE (1831-1837)

Poésie latine

Joseph NAUDET (1821-1830)

*Poésie latine*Pierre-François TISSOT (rétabli)
(1830-1854)**1831***Médecine*

Joseph RÉCAMIER (1827-1830)

Médecine

François MAGENDIE (1831-1855)

Création

Économie politique

Jean-Baptiste SAY (1831-1832)

Création

*Archéologie*Jean-François CHAMPOLLION
(1831-1832)

Création

*Histoire générale et philosophique
des législations comparées*

Eugène LERMINIER (1831-1849)

1832*Anatomie*

Antoine PORTAL (1773-1832)

Chaire supprimée

Histoire naturelle

Georges CUVIER (1800-1832)

*Histoire naturelle, puis Histoire
naturelle des corps inorganiques*Léonce ÉLIE DE BEAUMONT
(1832-1874)*Langues et littératures chinoise et
tartare-mandchoue*Jean-Pierre ABEL-RÉMUSAT
(1814-1832)*Langues et littératures chinoise et
tartare-mandchoue*

Stanislas JULIEN (1832-1873)

Langue et philosophie grecques
Jean-François THUROT (1814-1832)

Langue et littérature sanscrites
Léonard DE CHÉZY (1815-1832)

Économie politique
Jean-Baptiste SAY (1831-1832)

Philosophie grecque et latine
Théodore JOUFFROY (1832-1837)

Langue et littérature sanscrites
Eugène BURNOUF (1832-1852)

Économie politique
Pellegrino ROSSI (1833-1840)

1833

Arabe
Antoine CAUSSIN DE PERCEVAL
(1784-1833)

Littérature française
Stanislas ANDRIEUX (1814-1833)

Turc
Daniel KIEFFER (1822-1833)

Arabe
Armand-Pierre CAUSSIN DE PERCEVAL
(1833-1871)

Littérature française
Jean-Jacques AMPÈRE (1833-1853)

Turc
Alix DESGRANGES (1833-1854)

1836

Physique générale et expérimentale
André-Marie AMPÈRE (1824-1836)

Physique générale et expérimentale
Félix SAVART (1836-1841)

1837

Archéologie
Jean-François CHAMPOLLION
(1831-1832)

Histoire et morale
Jean-Antoine LETRONNE (1831-1837)

Philosophie grecque et latine
Théodore JOUFFROY (1832-1837)

Création

Archéologie
Jean-Antoine LETRONNE (1837-1848)

Histoire et morale
Jules MICHELET (1838-1852)

Philosophie grecque et latine
Jules BARTHÉLÉMY SAINT-HILAIRE
(1838-1852)

Histoire naturelle des corps organisés
Georges DUVERNOY (1837-1855)

1838

Persan
Antoine-Isaac SILVESTRE DE SACY
(1806-1838)

Persan
Amédée JAUBERT (1838-1847)

1840

Économie politique
Pellegrino ROSSI (1833-1840)

Création

Économie politique
Michel CHEVALIER (1840-1879)

Langue et littérature slaves
Adam MICKIEWICZ, chargé de cours
(1840-1852)

1841

Physique générale et expérimentale
Félix SAVART (1836-1841)

Création

Physique générale et expérimentale
Henri-Victor RÉGNAULT (1841-1871)

*Langues et littératures d'origine
germanique*
Philarète CHASLES (1841-1853)

Création

*Langues et littératures de l'Europe
méridionale*
Edgar QUINET (1841-1852)

1843

Mathématiques
Sylvestre-François LACROIX
(1815-1843)

Mathématiques
Guillaume LIBRI-CARUCCI (1843-1848)

1844

Éloquence latine
Jean-Louis BURNOUF (1817-1844)

Création

Éloquence latine
Désiré NISARD (1844-1852)

Embryogénie comparée
Victor COSTE (1844-1873)

1845

Chimie
Louis-Jacques THÉNARD (1804-1845)

Chimie minérale
Théophile-Jules PELOUZE (1845-1850)

1847

Persan
Amédée JAUBERT (1838-1847)

Persan
Jules MOHL (1850-1876)

1848

Le 7 avril 1848, un décret du gouvernement provisoire supprima cinq chaires :
Économie politique, Droit de la nature et des gens, Législations comparées, Turc et Poésie latine,

pour en créer douze nouvelles destinées à instituer une École d'Administration dont l'existence fut éphémère :

Droit politique français et droit politique comparé, Jean REYNAUD

Droit international et histoire des traités Alphonse DE LAMARTINE

Droit privé, Armand MARRAST

Droit criminel, Faustin HÉLIE

Économie générale et statistique de la population, Augustin SERRES

Économie générale et statistique de l'agriculture, Joseph DECAISNE

Économie générale et statistique des mines, usines, arts et manufactures, Jean-Martial BINEAU

Économie générale et statistique des travaux publics, Alfred-Charles FRANQUET DE FRANQUEVILLE

Économie générale et statistique des finances et du commerce, Louis-Antoine GARNIER-PAGÈS

Droit administratif, Louis-Marie DELAHAYE DE CORMENIN

Histoire des institutions administratives françaises et étrangères, Alexandre LEDRU-ROLLIN

Mécanique, Jean-Victor PONCELET,

Le 14 novembre 1848, l'Assemblée Nationale rétablit les cinq chaires supprimées et leurs titulaires furent réintégrés au Collège.

Chaire ancienne

Chaire nouvelle

1849

*Histoire générale et philosophique
des législations comparées*
Eugène LERMINIER (1831-1849)

Archéologie
Jean-Antoine LETRONNE (1837-1848)

Histoire des législations comparées
Édouard LABOULAYE (1849-1883)

Archéologie
Charles LENORMANT (1849-1859)

1850

Mathématiques

Guillaume LIBRI-CARUCCI (1843-1848)

Mathématiques

Joseph LIOUVILLE (1851-1882)

Chimie minérale

Théophile-Jules PELOUZE (1845-1850)

Chimie minérale

Antoine-Jérôme BALARD (1851-1876)

1852

Langue et littérature sanscrites

Eugène BURNOUF (1832-1852)

*Langue et littérature sanscrites*Théodore PAVIE, chargé de cours
(1853-1857)*Révocation de* QUINET, MICHELET, MICKIEWICZ.*Langue et littérature slaves*Adam MICKIEWICZ, chargé de cours
(1840-1852)*Langue et littérature slaves*Cyprien ROBERT, chargé de cours
(1852-1857)*Éloquence latine*

Désiré NISARD (1844-1852)

Éloquence latine

Wilhelm RINN (1853-1854)

1853

Littérature française

Jean-Jacques AMPÈRE (1833-1853)

*Langue et littérature françaises
modernes*

Jean-Jacques AMPÈRE (1853-1864)

*Philosophie grecque et latine*Jules BARTHÉLÉMY SAINT-HILAIRE
(1838-1852)*Philosophie grecque et latine*Émile SAISSET, chargé de cours
(1853-1857)*Fusion des chaires de :*— *Langues et littératures de
l'Europe méridionale*

Edgar QUINET (révoqué) (1841-1852)

*Langues et littératures étrangères de
l'Europe moderne*

Philarète CHASLES (1853-1870)

— *Langues et littératures d'origine
germanique*

Philarète CHASLES (1841-1853)

Création

*Langue et littérature françaises du
Moyen Âge*

Paulin PARIS (1853-1872)

1854

Droit de la nature et des gens
Xavier DE PORTETS (1822-1854)

Poésie latine
Pierre-François TISSOT (1830-1854)

Turc
Alix DESGRANGES (1833-1854)

Histoire et morale
Jules MICHELET (révoqué)
(1838-1852)

Éloquence latine
Wilhelm RINN (1853-1854)

Turc
Mathurin-Joseph COR (1854)

Droit de la nature et des gens
Adolphe FRANCK, chargé de cours
(1854-1856), titulaire (1856-1887)

Poésie latine
Charles-Augustin DE SAINTE-BEUVE
(1854-1869)

Turc
Mathurin-Joseph COR (1854)

Histoire et morale
Joseph GUIGNIAUT, chargé de cours
(1854-1857), titulaire (1857-1862)

Éloquence latine
Ernest HAVET (1854-1885)

Turc
Abel PAVET DE COURTEILLE, chargé de
cours (1854-1861), titulaire
(1861-1889)

1855

Langue et littérature grecques
Jean-François BOISSONADE
(1829-1855)

Médecine
François MAGENDIE (1831-1855)

Histoire naturelle des corps organisés
Georges DUVERNOY (1837-1855)

Langue et littérature grecques
Jean-Pierre ROSSIGNOL (1855-1892)

Médecine
Claude BERNARD (1855-1878)

Histoire naturelle des corps organisés
Pierre-Jean-Marie FLOURENS
(1855-1867)

1857

Hébreu
Étienne-Marc QUATREMÈRE
(1819-1857)

Langue et littérature slaves
Cyprien ROBERT, chargé de cours
(1852-1857)

Philosophie grecque et latine
Émile SAISSET, chargé de cours
(1853-1857)

*Langues hébraïque, chaldaïque, et
syriaque*
Louis DUBEUX, chargé de cours
(1857-1861)

Langue et littérature slaves
Alexandre CHODZKO, chargé de cours
(1857-1883)

Philosophie grecque et latine
Charles LÉVÊQUE, chargé de cours
(1857-1860), titulaire (1861-1900)

Langue et littérature sanscrites
Théodore PAVIE, chargé de cours
(1853-1857)

Langue et littérature sanscrites
Édouard FOUCAUX, chargé de cours
(1857-1862), titulaire (1862-1894)

1860

Astronomie
Jacques BINET (1823-1856)

Archéologie
Charles LENORMANT (1849-1859)

*Langues hébraïque, chaldaïque,
et syriaque*
Louis DUBEUX, chargé de cours
(1857-1861)

Mécanique céleste
Joseph SERRET (1861-1885)

Philologie et archéologie égyptiennes
Emmanuel DE ROUGÉ (1860-1872)

*Langues hébraïque, chaldaïque,
et syriaque*
Ernest RENAN (1862-1864)

Création

Épigraphie et antiquités romaines
Léon RENIER (1861-1885)

1862

Physique mathématique
Jean-Baptiste BIOT (1801-1862)

Histoire et morale
Joseph GUIGNIAUT (1857-1862)

Physique générale et mathématique
Joseph BERTRAND (1862-1900)

Histoire et morale
Alfred MAURY, chargé de cours
(1861), titulaire (1862-1892)

1864

*Langue et littérature françaises
modernes*
Jean-Jacques AMPÈRE (1853-1864)

*Langues hébraïque, chaldaïque, et
syriaque*
Ernest RENAN (révoqué) (1862-1864)

Création

*Langue et littérature françaises
modernes*
Louis DE LOMÉNIE (1864-1878)

*Langues hébraïque, chaldaïque, et
syriaque*
Salomon MUNK (1864-1867)

Grammaire comparée
Michel BRÉAL, chargé de cours
(1864-1865), titulaire (1866-1905)

1865

Création

Chimie organique
Marcelin BERTHELOT (1865-1907)

1869*Poésie latine*Charles-Augustin DE SAINTE-BEUVE
(1854-1869)*Histoire naturelle des corps
organisés*Pierre-Jean-Marie FLOURENS
(1855-1867)*Poésie latine*

Gaston BOISSIER (1869-1885)

*Histoire naturelle des corps
organisés*

Étienne-Jules MAREY (1869-1904)

1870*Langues et littératures étrangères de
l'Europe moderne*

Philarète CHASLES (1853-1870)

*Langues hébraïque, chaldaïque,
et syriaque*

Salomon MUNK (1864-1867)

*Rétablissement**Langues et littératures d'origine
germanique*

Philarète CHASLES (1870-1873)

*Langues hébraïque, chaldaïque,
et syriaque*

Ernest RENAN (rétabli) (1870-1892)

*Langues et littératures de l'Europe
méridionale*

Edgar QUINET (1870-1875)

1871*Arabe*Armand-Pierre CAUSSIN DE PERCEVAL
(1833-1871)*Création**Arabe*Charles-François DEFRÉMERY
(1871-1883)*Histoire des doctrines économiques*

Émile LEVASSEUR (1871-1885)

1872*Physique générale et expérimentale*

Henri-Victor RÉGNAULT (1841-1871)

*Langue et littérature françaises du
Moyen Âge*

Paulin PARIS (1853-1872)

Physique générale et expérimentale

Élie MASCART (1872-1908)

*Langue et littérature françaises du
Moyen Âge*

Gaston PARIS (1872-1903)

1873*Langues et littératures chinoise et
tartare-mandchoue*

Stanislas JULIEN (1832-1873)

*Langues et littératures chinoise et
tartare-mandchoue*LÉON D'HERVEY DE SAINT-DENYS
(1874-1892)

Embryogénie comparée
Victor COSTE (1844-1873)

Philologie et archéologie égyptiennes
Emmanuel DE ROUGÉ (1860-1872)

*Langues et littératures d'origine
germanique*
Philarète CHASLES (1870-1873)

Embryogénie comparée
Édouard BALBIANI (1874-1899)

Philologie et archéologie égyptiennes
Gaston MASPERO (1874-1916)

*Langues et littératures d'origine
germanique*
Guillaume GUIZOT (1874-1892)

1874

*Histoire naturelle des corps
inorganiques*
Léonce ÉLIE DE BEAUMONT
(1832-1874)

Création

Création

*Histoire naturelle des corps
inorganiques*
Charles SAINTE-CLAIRE DEVILLE
(1875-1876)

Histoire de la philosophie moderne
Jean NOURRISSON (1874-1899)

Philologie et archéologie assyriennes
Jules OPPERT (1874-1905)

1875

*Langues et littératures de l'Europe
méridionale*
Edgar QUINET (1870-1875)

Création

*Langues et littératures de l'Europe
méridionale*
Paul MEYER (1876-1906)

Anatomie générale
Louis RANVIER (1875-1911)

1876

Persan
Jules MOHL (1850-1876)

Chimie minérale
Antoine-Jérôme BALARD (1851-1876)

*Histoire naturelle des corps
inorganiques*
Charles SAINTE-CLAIRE DEVILLE
(1875-1876)

Persan
Adrien BARBIER DE MEYNARD
(1876-1885)

Chimie minérale
Paul SCHÜTZENBERGER (1876-1897)

*Histoire naturelle des corps
inorganiques*
Ferdinand FOUQUÉ (1877-1904)

- 1877**
- Création *Épigraphie et antiquités grecques*
Paul FOUCART (1877-1926)
- 1878**
- Médecine*
Claude BERNARD (1855-1878)
- Médecine*
Charles-Édouard BROWN-SÉQUARD
(1878-1894)
- Langue et littérature françaises modernes*
Louis DE LOMÉNIE (1864-1878)
- Langue et littérature françaises modernes*
Paul ALBERT (1878-1880)
- Création *Esthétique et histoire de l'art*
Charles BLANC (1878-1882)
- 1880**
- Économie politique*
Michel CHEVALIER (1840-1879)
- Économie politique*
Paul LEROY-BEAULIEU (1880-1916)
- Langue et littérature françaises modernes*
Paul ALBERT (1878-1880)
- Langue et littérature françaises modernes*
Émile DESCHANEL (1881-1903)
- Création *Histoire des religions*
Albert RÉVILLE (1880-1906)
- 1882**
- Mathématiques*
Joseph LIOUVILLE (1851-1882)
- Mathématiques*
Camille JORDAN (1883-1912)
- Esthétique et histoire de l'art*
Charles BLANC (1878-1882)
- Esthétique et histoire de l'art*
Eugène GUILLAUME (1882-1905)
- Création *Langues et littératures celtiques*
Henry D'ARBOIS DE JUBAINVILLE
(1882-1910)
- 1883**
- Histoire des législations comparées*
Édouard LABOULAYE (1849-1883)
- Histoire des législations comparées*
Jacques FLACH (1884-1919)
- Arabe*
Charles-François DEFRÉMERY
(1871-1883)
- Arabe*
Stanislas GUYARD (1884)

1884*Langue et littérature slaves*Alexandre CHODZKO, chargé de cours
(1857-1883)*Langues et littératures slaves*

Louis LÉGER (1885-1923)

Arabe

Stanislas GUYARD (1884)

*Arabe*Adrien BARBIER DE MEYNARD
(1885-1908)**1885***Éloquence latine*

Ernest HAVET (1854-1885)

Philologie latine

Louis HAVET (1885-1925)

Mécanique céleste

Joseph SERRET (1861-1885)

*Mécanique analytique et mécanique
céleste*

Maurice LÉVY (1885-1908)

Épigraphie et antiquités romaines

Léon RENIER (1861-1885)

Épigraphie et antiquités romaines

Ernest DESJARDINS (1886)

Poésie latine

Gaston BOISSIER (1869-1885)

Histoire de la littérature latine

Gaston BOISSIER (1885-1906)

Histoire des doctrines économiques

Émile LEVASSEUR (1871-1885)

*Géographie, histoire, et statistiques
économiques*

Émile LEVASSEUR (1885-1911)

*Persan*Adrien BARBIER DE MEYNARD
(1876-1885)*Langues et littératures de la Perse*

James DARMESTER (1885-1894)

1886*Épigraphie et antiquités romaines*

Ernest DESJARDINS (1886)

Épigraphie et antiquités romaines

René CAGNAT (1887-1930)

1887*Droit de la nature et des gens*

Adolphe FRANCK (1856-1887)

*Psychologie expérimentale et
comparée*

Théodule RIBOT (1888-1901)

1890*Turc*Abel PAVET DE COURTEILLE
(1861-1889)*Épigraphie et antiquités sémitiques*Charles CLERMONT-GANNEAU
(1890-1923)

1892*Histoire et morale*

Alfred MAURY (1862-1892)

Création

Géographie historique de la France

Auguste LONGNON (1892-1911)

Histoire générale des sciences

Pierre LAFFITTE (1892-1903)

1893*Langue et littérature grecques*

Jean-Pierre ROSSIGNOL (1855-1892)

*Langues hébraïque, chaldaique
et syriaque*

Ernest RENAN (1870-1892)

*Langues et littératures d'origine
germanique*

Guillaume GUIZOT (1874-1892)

*Langues et littératures chinoise et
tartare-mandchoue*Léon D'HERVEY DE SAINT-DENYS
(1874-1892)*Langue et littérature grecques*

Maurice CROISSET (1893-1930)

*Langues et littératures hébraïque,
chaldaique, et syriaque*

Philippe BERGER (1893-1910)

*Langues et littératures d'origine
germanique*

Arthur CHUQUET (1893-1925)

*Langues et littératures chinoise et
tartare-mandchoue*

Édouard CHAVANNES (1893-1918)

1894*Langue et littérature sanscrites*

Édouard FOUCAUX (1862-1894)

*Médecine*Charles-Édouard BROWN-SÉQUARD
(1878-1894)*Langues et littératures de la Perse*

James DARMESTETER (1885-1894)

Langue et littérature sanscrites

Sylvain LÉVI (1894-1935)

Médecine

Arsène D'ARSONVAL (1894-1930)

Langue et littérature araméennes

Rubens DUVAL (1894-1907)

1897*Chimie minérale*

Paul SCHÜTZENBERGER (1876-1897)

Création

Chimie minérale

Henri LE CHATELIER (1898-1907)

Philosophie sociale

Jean IZOLET (1897-1929)

1899*Histoire de la philosophie moderne*

Jean NOURRISSON (1874-1899)

Philosophie moderne

Gabriel TARDE (1900-1904)

Embryogénie comparée
Édouard BALBIANI (1874-1899)

Embryogénie comparée
Félix HENNEGUY (1900-1928)

1900

Philosophie grecque et latine
Charles LÉVÊQUE (1861-1900)

Philosophie grecque et latine
Henri BERGSON (1900-1904)

Physique générale et mathématique
Joseph BERTRAND (1862-1900)

Physique générale et mathématique
Marcel BRILLOUIN (1900-1931)

1901

*Psychologie expérimentale
et comparée*
Théodule RIBOT (1888-1901)

*Psychologie expérimentale
et comparée*
Pierre JANET (1902-1934)

1902

Création

*Sociologie et sociographie
musulmanes*
Alfred LE CHATELIER (1902-1925)

1903

*Langue et littérature françaises
du Moyen Âge*
Gaston PARIS (1872-1903)

*Langue et littérature françaises
du Moyen Âge*
Joseph BÉDIER (1903-1936)

Histoire générale des sciences
Pierre LAFFITTE (1892-1903)

Histoire générale des sciences
Grégoire WYROUBOFF (1903-1913)

Création

Pathologie générale et comparée
Albert CHARRIN (1903-1907)

1904

Histoire naturelle des corps organisés
Étienne-Jules MAREY (1869-1904)

Histoire naturelle des corps organisés
Nicolas FRANÇOIS-FRANCK
(1905-1921)

*Histoire naturelle des corps
inorganiques*
Ferdinand FOUQUÉ (1877-1904)

*Histoire naturelle des corps
inorganiques*
Auguste MICHEL-LÉVY (1905-1911)

*Langue et littérature françaises
modernes*
Émile DESCHANÉL (1881-1903)

*Langue et littérature françaises
modernes*
Abel LEFRANC (1904-1937)

Philosophie moderne
Gabriel TARDE (1900-1904)

Philosophie moderne
Henri BERGSON (1904-1921)

1905

Grammaire comparée
Michel BRÉAL (1866-1905)

Grammaire comparée
Antoine MEILLET (1906-1936)

Philologie et archéologie assyriennes
Jules OPPERT (1874-1905)

Philologie et archéologie assyriennes
Charles FOSSEY (1906-1939)

Esthétique et histoire de l'art
Eugène GUILLAUME (1882-1905)

Esthétique et histoire de l'art
Georges LAFENESTRE (1905-1919)

Philosophie grecque et latine
Henri BERGSON (nommé en 1904
titulaire de la chaire de *Philosophie
moderne*) (1900-1904)

Histoire et antiquités nationales
Camille JULLIAN (1905-1930)

1906

*Langues et littératures de l'Europe
méridionale*
Paul MEYER (1876-1906)

*Langues et littératures de l'Europe
méridionale*
Alfred MOREL-FATIO (1907-1924)

Histoire des religions
Albert RÉVILLE (1880-1906)

Histoire des religions
Jean RÉVILLE (1907-1908)

Histoire de la littérature latine
Gaston BOISSIER (1885-1906)

Histoire de la littérature latine
Paul MONCEAUX (1907-1934)

1907

Chimie organique
Marcelin BERTHELOT (1865-1907)

Chimie organique
Émile JUNGFLAISCH (1908-1916)

Chimie minérale
Henri LE CHATELIER (1898-1907)

Chimie minérale
Camille MATIGNON (1908-1934)

Pathologie générale et comparée
Albert CHARRIN (1903-1907)

Biologie générale
Émile GLEY (1908-1930)

Création

Histoire du travail
Georges RENARD (1907-1930)

1908

Physique générale et expérimentale
Élie MASCART (1872-1908)

Arabe
Adrien BARBIER DE MEYNARD
(1885-1908)

Langue et littérature araméennes
Rubens DUVAL (1895-1907)

Histoire des religions
Jean RÉVILLE (1907-1908)

Physique générale et expérimentale
Paul LANGEVIN (1909-1946) (révoqué
en 1940, réintégré en 1944)

Langue et littérature arabes
Paul CASANOVA (1909-1926)

*Numismatique de l'Antiquité et du
Moyen Âge*
Ernest BABELON (1908-1924)

Histoire des religions
Alfred LOISY (1909-1932)

1909

*Mécanique analytique et mécanique
céleste*
Maurice LÉVY (1885-1908)

*Mécanique analytique et mécanique
céleste*
Jacques HADAMARD (1909-1937)

1910

Langues et littératures celtiques
Henry D'ARBOIS DE JUBAINVILLE
(1882-1910)

Langues et littératures celtiques
Joseph LOTH (1910-1930)

1911

*Langues et littératures hébraïque,
chaldaique, et syriaque*
Philippe BERGER (1893-1910)

*Langues, histoire et archéologie de
l'Asie centrale*
Paul PELLIOU (1911-1945)

1912

Anatomie générale
Louis RANVIER (1875-1911)

Mathématiques
Camille JORDAN (1883-1912)

*Géographie, histoire et statistiques
économiques*
Émile LEVASSEUR (1885-1911)

Géographie historique de la France
Auguste LONGNON (1892-1911)

Histologie comparée
Jean NAGEOTTE (1912-1937)

Mathématiques
Georges HUMBERT (1912-1921)

*Étude des faits économiques et
sociaux*
Marcel MARION (1912-1932)

Histoire de l'Afrique du Nord
Stéphane GSELL (1912-1932)

<i>Histoire naturelle des corps inorganiques</i> Auguste MICHEL-LÉVY (1905-1911)	<i>Géologie</i> Lucien CAYEUX (1912-1936)
Création temporaire (fondation Albert Kahn)	<i>Géographie humaine</i> Jean BRUNHES (1912-1930)

1914

<i>Histoire générale des sciences</i> Grégoire WYROUBOFF (1903-1913)	Chaire supprimée
---	------------------

1916

<i>Philologie et archéologie égyptiennes</i> Gaston MASPERO (1874-1916)	Chaire supprimée
<i>Chimie organique</i> Émile JUNGFLAISCH (1908-1916)	Chaire supprimée
Création (fondation de la Ville de Paris)	<i>Prévoyance et assistance sociales</i> Édouard FUSTER (1917-1935)

1917

<i>Économie politique</i> Paul LEROY-BEAULIEU (1880-1916)	<i>Chimie organique</i> Charles MOUREU (1917-1929)
--	---

1919

<i>Langues et littératures chinoise et tartare-mandchoue</i> Édouard CHAVANNES (1893-1918)	<i>Langue et littérature chinoises</i> Henri MASPERO (1921-1945)
<i>Esthétique et histoire de l'art</i> Georges LAFENESTRE (1905-1919)	<i>Histoire de l'art français</i> André MICHEL (1920-1925)

1920

<i>Histoire des législations comparées</i> Jacques FLACH (1884-1919)	<i>Histoire des sciences</i> Pierre BOUTROUX (1920-1922)
Création	<i>Histoire et philologie indo-chinoises</i> Louis FINOT (1920-1930)
Création temporaire	<i>Enseignement de la coopération</i> Charles GIDE (1921-1930)

1921*Philosophie moderne*

Henri BERGSON (1904-1921)

*Histoire naturelle des corps organisés*Nicolas FRANÇOIS-FRANCK
(1905-1921)*Mathématiques*

Georges HUMBERT (1912-1921)

Création

Philosophie

Édouard LE ROY (1921-1940)

Histoire naturelle des corps organisés

André MAYER (1922-1946)

Mathématiques

Henri LEBESGUE (1921-1941)

Histoire coloniale

Alfred MARTINEAU (1921-1935)

1922*Histoire des sciences*

Pierre BOUTROUX (1920-1922)

Égyptologie

Alexandre MORET (1923-1938)

1923*Langues et littératures slaves*

Louis LÉGER (1885-1923)

*Épigraphie et antiquités sémitiques*Charles CLERMONT-GANNEAU
(1890-1923)

Création

Langues et littératures slaves

André MAZON (1923-1951)

Physiologie des sensations

Henri PIÉRON (1923-1951)

Phonétique expérimentale

Jean ROUSSELOT (1923-1924)

Création temporaire

*Études coloniales, protistologie
pathologique*

Louis NATTAN-LARRIER (1923-1943)

1924*Langues et littératures de l'Europe
méridionale*

Alfred MOREL-FATIO (1907-1924)

*Numismatique de l'Antiquité et du
Moyen Âge*

Ernest BABELON (1908-1924)

Littérature latine du Moyen Âge

Edmond FARAL (1925-1954)

Numismatique de l'Antiquité

Théodore REINACH (1924-1928)

1925*Philologie latine*

Louis HAVET (1885-1925)

Langues et littératures d'origine germanique

Arthur CHUQUET (1893-1925)

Phonétique expérimentale

Jean ROUSSELOT (1923-1924)

Création

Histoire des littératures comparées de l'Europe méridionale et de l'Amérique latine

Paul HAZARD (1925-1944)

Langues et littératures d'origine germanique

Charles ANDLER (1926-1933)

Histophysologie

Justin JOLLY (1925-1940)

Épidémiologie

Hyacinthe VINCENT (1925-1936)

1926*Épigraphie et antiquités grecques*

Paul FOUCART (1877-1926)

Sociologie et sociographie musulmanes

Alfred LE CHATELIER (1902-1925)

Langue et littérature arabes

Paul CASANOVA (1909-1926)

Histoire de l'art français

André MICHEL (1920-1925)

Épigraphie grecque

Maurice HOLLEAUX (1927-1932)

Sociologie et sociographie musulmanes

Louis MASSIGNON (1926-1954)

Langue et littérature arabes

William MARÇAIS (1927-1943)

Esthétique et histoire de l'art

Gabriel MILLET (1926-1937)

1928*Embryogénie comparée*

Félix HENNEGUY (1900-1928)

*Embryogénie comparée*Emmanuel FAURÉ-FRÉMIET
(1928-1954)**1929***Philosophie sociale*

Jean IZOLET (1897-1929)

Chimie organique

Charles MOUREU (1917-1929)

Numismatique de l'Antiquité

Théodore REINACH (1924-1928)

Sociologie

Marcel MAUSS (1931-1942)

Chimie organique

Marcel DELÉPINE (1930-1941)

Préhistoire

Henri BREUIL (1929-1947)

Création

Mécanique animale appliquée de l'aviation

Antoine MAGNAN (1929-1938)

1930*Histoire et philologie indochinoises*
Louis FINOT (1920-1930)*Histoire et philologie indochinoises*
Jean PRZYLUKSI (1931-1944)**1931***Épigraphie et antiquités romaines*
René CAGNAT (1887-1930)*Civilisation romaine*
Eugène ALBERTINI (1932-1941)*Langue et littérature grecques*
Maurice CROISSET (1893-1930)*Langue et littérature grecques*
Émile BOURGUET (1932-1938)*Médecine*
Arsène D'ARSONVAL (1894-1930)*Médecine*
Charles NICOLLE (1932-1936)*Physique générale et mathématique*
Marcel BRILLOUIN (1900-1931)*Physique théorique*
Léon BRILLOUIN (1932-1949)*Histoire du travail*
Georges RENARD (1907-1930)*Histoire du travail*
François SIMIAND (1932-1935)*Biologie générale*
Émile GLEY (1908-1930)*Biologie générale*
Jacques DUCLAUX (1931-1948)*Langues et littératures celtiques*
Joseph LOTH (1910-1930)*Histoire de la philosophie
au Moyen Âge*
Étienne GILSON (1932-1950)

Création

Civilisation américaine
Bernard FAY (1932-1945)**1932***Histoire des religions*
Alfred LOISY (1909-1932)*Histoire de la civilisation moderne*
Lucien FEBVRE (1933-1949)*Histoire de l'Afrique du Nord*
Stéphane GSELL (1912-1932)*Histoire ancienne de l'Orient
sémitique*
Isidore LÉVY (1932-1941)*Étude des faits économiques et
sociaux*
Marcel MARION (1912-1932)*Géographie économique et politique*
André SIEGFRIED (1933-1946)Création temporaire
(fondation de la Ville de Paris)*Histoire de l'art monumental*
Paul LÉON (1932-1944)

1933

*Langues et littératures d'origine
germanique*

Charles ANDLER (1926-1933)

Épigraphie grecque

Maurice HOLLEAUX (1927-1932)

Création (pour A. EINSTEIN, qui ne
devait jamais l'occuper)

*Langues et littératures d'origine
germanique*

Ernest TONNELAT (1934-1948)

Histoire des religions

Jean BARUZI (1933-1951)

Physique mathématique

1934

Suppression par décret des chaires de :

*Psychologie expérimentale et
comparée*

Pierre JANET (1902-1934)

Histoire de la littérature latine

Paul MONCEAUX (1907-1934)

Chimie minérale

Camille MATIGNON (1908-1934)

1935

Histoire et antiquités nationales

Camille JULLIAN (1905-1930)

Prévoyance et assistance sociales

Édouard FUSTER (1917-1935)

Histoire du travail

François SIMIAND (1932-1935)

Antiquités nationales

Albert GRENIER (1936-1948)

Psychologie et éducation de l'enfance

Henri WALLON (1937-1949)

Histoire du travail

Émile COORNAERT (1936-1957)

1936

Langue et littérature sanscrites

Sylvain LÉVI (1894-1935)

Médecine

Charles NICOLLE (1932-1936)

Chimie nucléaire

Frédéric JOLIOU (1937-1958)

Langue et littérature sanscrites

Jules BLOCH (1937-1951)

1937

*Langue et littérature françaises du
Moyen Âge*

Joseph BÉDIER (1903-1936)

Histoire du vocabulaire français

Mario ROQUES (1937-1946)

Langue et littérature françaises modernes

Abel LEFRANC (1904-1937)

Grammaire comparée

Antoine MEILLET (1906-1936)

Géologie

Lucien CAYEUX (1912-1936)

Histoire coloniale

Alfred MARTINEAU (1921-1935)

Épidémiologie

Hyacinthe VINCENT (1925-1936)

Poétique

Paul VALÉRY (1937-1945)

Grammaire comparée

Émile BENVENISTE (1937-1972)

Géologie méditerranéenne

Paul FALLOT (1938-1960)

Histoire de la colonisation

Edmond CHASSIGNEUX (1939-1946)

Médecine

René LERICHE (1937-1950)

1938*Mécanique analytique et mécanique céleste*

Jacques HADAMARD (1909-1937)

Histologie comparée

Jean NAGEOTTE (1912-1937)

Égyptologie

Alexandre MORET (1923-1938)

Esthétique et histoire de l'art

Gabriel MILLET (1926-1937)

Mécanique animale appliquée à l'aviation

Antoine MAGNAN (1929-1938)

Langue et littérature grecques

Émile BOURGUET (1932-1938)

Mathématique et mécanique

Szolem MANDELBROJT (1938-1972)

Morphologie expérimentale et endocrinologie

Robert COURRIER (1938-1966)

Égyptologie

Pierre LACAU (1938-1947)

Esthétique et histoire de l'art

Henri FOCILLON (1938-1942)

Aérolocomotion mécanique et biologique

Étienne ŒHMICHEN (1939-1955)

Épigraphie et antiquités grecques

Louis ROBERT (1939-1974)

1941*Philologie et archéologie assyriennes*

Charles FOSSEY (1906-1939)

Physique générale et expérimentale

Paul LANGEVIN (1909-1946) (révoqué en 1940, réintégré en 1944)

Philosophie

Édouard LE ROY (1921-1940)

Histoire des arts de l'Orient musulman

Albert GABRIEL (1941-1953)

Physique générale et expérimentale

Maurice DE BROGLIE (1942-1944), puis à nouveau Paul LANGEVIN

Philosophie

Louis LAVELLE (1941-1951)

Mathématiques
Henri LEBESGUE (1921-1941)

Histophysiologie
Justin JOLLY (1925-1940)

Chimie organique
Marcel DELÉPINE (1930-1941)

Civilisation romaine
Eugène ALBERTINI (1932-1941)

Affectation réservée

Radiobiologie expérimentale
Antoine LACASSAGNE (1941-1951)

Chimie organique
Charles DUFRAISSE (1942-1955)

Civilisation romaine
André PIGANOL (1942-1954)

1943-1944

*Histoire des littératures comparées
de l'Europe méridionale et de
l'Amérique latine*
Paul HAZARD (1925-1944)

Sociologie
Marcel MAUSS (1931-1942)

Esthétique et histoire de l'art
Henri FOCILLON (révoqué)
(1938-1942)

Mathématique et mécanique
Szolem MANDELBROJT (1938-1972)
(révoqué en 1942, réintégré en
1944)

*Langues et littératures de la
péninsule ibérique et de l'Amérique
latine*
Marcel BATAILLON (1945-1965)

Psychologie collective
Maurice HALBWACHS (1944-1945)

Histoire de la langue latine
Alfred ERNOUT (1944-1951)

Physique cosmique
Alexandre DAUVILLIER (1944-1962)

1945²

Langue et littérature chinoises
Henri MASPERO (1921-1945)

Langue et littérature arabes
William MARÇAIS (1927-1943)

*Histoire ancienne de l'Orient
sémitique*
Isidore LÉVY (1932-1941)

Physique mathématique
(chaire créée pour A. Einstein en
1933)

Langue et littérature chinoises
Paul DEMIÉVILLE (1946-1964)

Histoire du monde arabe
Jean SAUVAGET (1946-1950)

*Philologie et archéologie assyro-
babyloniennes*
Édouard DHORME (1945-1951)

Physique atomique et moléculaire
Francis PERRIN (1946-1972)

2. L'année indiquée est celle de la délibération de l'Assemblée des Professeurs, l'arrêté ministériel déclarant la vacance de la chaire, postérieur de quelques mois, peut être parfois daté de l'année suivante.

Poétique

Paul VALÉRY (1937-1945)

Psychologie collective

Maurice HALBWACHS (1944-1945)

*Histoire des créations littéraires
en France*

Jean POMMIER (1946-1964)

Histoire de la civilisation italienne

Augustin RENAUDET (1946-1950)

1946*Physique générale et expérimentale*

Paul LANGEVIN (1909-1946)

*Langues, histoire et archéologie de
l'Asie centrale*

Paul PELLIOT (1911-1945)

Histoire naturelle des corps organisés

André MAYER (1922-1946)

Histoire et philologie indochinoises

Jean PRZYLUKSKI (1931-1944)

Civilisation américaine

Bernard FAY (révoqué) (1932-1945)

Géographie économique et politique

André SIEGFRIED (1933-1946)

Histoire du vocabulaire français

Mario ROQUES (1937-1946)

Création

*Théorie des équations différentielles
et fonctionnelles*

Jean LERAY (1947-1978)

*Archéologie paléochrétienne et
byzantine*

André GRABAR (1946-1966)

Biochimie générale et comparée

Jean ROCHE (1947-1972)

Histoire et philologie indochinoises

Émile GASPARDONE (1946-1965)

*Histoire de la civilisation de
l'Amérique du Nord*

Marcel GIRAUD (1947-1971)

Étude du monde tropical

Pierre GOUROU (1947-1970)

*Langue et littérature françaises
du Moyen Âge*

Félix LECOY (1947-1974)

Civilisations de l'Extrême-Orient

Paul MUS (1946-1969)

1947*Préhistoire*

Henri BREUIL (1929-1947)

Égyptologie

Pierre LACAU (1938-1947)

Histoire de la colonisation

Edmond CHASSIGNEUX (1939-1946)

Géographie historique de la France

Roger DION (1948-1968)

Égyptologie

Pierre MONTET (1948-1956)

Histoire de l'expansion de l'Occident

Robert MONTAGNÉ (1948-1954)

1948*Biologie générale*

Jacques DUCLAUX (1931-1948)

Langues et littératures d'origine germanique

Ernest TONNELAT (1934-1948)

Antiquités nationales

Albert GRENIER (1936-1948)

Neurophysiologie générale

Alfred FESSARD (1949-1971)

Langues et littératures d'origine germanique

Fernand MOSSÉ (1949-1956)

Civilisation indo-européenne

Georges DUMÉZIL (1949-1968)

1949*Physique théorique*

Léon BRILLOUIN (1932-1949)

Histoire de la civilisation moderne

Lucien FEBVRE (1933-1949)

Psychologie et éducation de l'enfance

Henri WALLON (1937-1949)

Physique théorique

Jean LAVAL (1950-1970)

Histoire de la civilisation moderne

Fernand BRAUDEL (1950-1972)

Psychologie des arts plastiques

René HUYGHE (1951-1976)

1950*Médecine*

René LERICHE (1937-1950)

Histoire de la civilisation italienne

Augustin RENAUDET (1946-1950)

Histoire du monde arabe

Jean SAUVAGET (1946-1950)

Création

(fondation de la ville de Paris)

Médecine expérimentale

Antoine LACASSAGNE (1951-1954)

Littérature et civilisation italiennes

André PÉZARD (1951-1963)

Langue et littérature arabes

Gaston WIET (1951-1959)

*Histoire et structure sociales de**Paris et de la région parisienne*

Louis CHEVALIER (1952-1981)

1951*Langues et littératures slaves*

André MAZON (1923-1951)

Physiologie des sensations

Henri PIÉRON (1923-1951)

Histoire de la philosophie au Moyen Âge

Étienne GILSON (1932-1950)

Langues et littératures slaves

André VAILLANT (1952-1962)

Physique mathématique

André LICHNEROWICZ (1952-1986)

Histoire et technologie des systèmes philosophiques

Martial GUÉROULT (1951-1962)

Histoire des religions

Jean BARUZI (1933-1951)

Langue et littérature sanscrites

Jules BLOCH (1937-1951)

Philosophie

Louis LAVELLE (1941-1951)

Histoire de la langue latine

Alfred ERNOUT (1944-1951)

Philologie et archéologie assyro-babyloniennes

Édouard DHORME (1945-1951)

*Radiobiologie expérimentale*Antoine LACASSAGNE (nommé en 1951, titulaire de la chaire de *Médecine expérimentale* créée l'année précédente)*Histoire des religions*

Henri-Charles PUECH (1952-1972)

Langues et littératures de l'Inde

Jean FILLIOZAT (1952-1978)

Philosophie

Maurice MERLEAU-PONTY (1952-1961)

Littérature latine

Pierre COURCELLE (1952-1980)

Assyriologie

René LABAT (1952-1974)

Histophysiologie

Jacques BENOIT (1952-1966)

1953*Histoire des arts de l'Orient musulman*

Albert GABRIEL (1941-1953)

Archéologie de l'Asie occidentale

Claude SCHAEFFER-FORRER (1954-1969)

1954*Littérature latine du Moyen Âge*

Edmond FARAL (1925-1954)

Analyse des faits économiques et sociaux

François PERROUX (1955-1974)

Embryogénie comparée

Emmanuel FAURÉ-FRÉMIET (1928-1954)

Embryologie expérimentale

Étienne WOLFF (1955-1974)

Civilisation romaine

André PIGANIOL (1942-1954)

Civilisation romaine

Jean GAGÉ (1955-1972)

Médecine expérimentale

Antoine LACASSAGNE (1951-1954)

Médecine expérimentale

Charles OBERLING (1955-1960)

1955*Sociologie et sociographie musulmanes*

Louis MASSIGNON (1926-1954)

Sociologie musulmane

Henri LAOUST (1956-1975)

*Aérolocomotion mécanique
et biologique*
Étienne ŒHMICHEN (1939-1955)

Chimie organique
Charles DUFRAISSE (1942-1955)

Histoire de l'expansion de l'Occident
Robert MONTAGNÉ (1948-1954)

Algèbre et géométrie
Jean-Pierre SERRE (1956-1994)

Chimie organique des hormones
Alain HOREAU (1956-1980)

*Histoire sociale de l'Islam
contemporain*
Jacques BERQUE (1956-1981)

1956

Égyptologie
Pierre MONTET (1948-1956)

Philologie et archéologie égyptiennes
Étienne DRIOTON (1957-1960)

1957

*Langues et littératures d'origine
germanique*
Fernand MOSSÉ (1949-1956)

*Langues et littératures d'origine
germanique*
Robert MINDER (1957-1973)

1958

Histoire du travail
Émile COORNAERT (1936-1957)

Chimie nucléaire
Frédéric JOLIOT (1937-1958)

Création

*Démographie sociale : la vie des
populations*
Alfred SAUVY (1959-1969)

Physique nucléaire
Louis LEPRINCE-RINGUET (1959-1972)

Anthropologie sociale
Claude LÉVI-STRAUSS (1959-1982)

1959

Langue et littérature arabes
Gaston WIET (1951-1959)

Magnétisme nucléaire
Anatole ABRAGAM (1960-1985)

1960

Géologie méditerranéenne
Paul FALLOT (1938-1960)

Médecine expérimentale
Charles OBERLING (1955-1960)

Méthodes physiques de l'astronomie
André LALLEMAND (1961-1974)

Médecine expérimentale
Bernard HALPERN (1961-1975)

Philologie et archéologie égyptiennes
Étienne DRIOTON (1957-1960)

Philologie et archéologie égyptiennes
Georges POSENER (1961-1978)

1961

Philosophie
Maurice MERLEAU-PONTY (1952-1961)

Philosophie de la connaissance
Jules VUILLEMIN (1962-1990)

1962

*Histoire et technologie des systèmes
philosophiques*
Martial GUÉROULT (1951-1962)

Histoire de la pensée philosophique
Jean HYPPOLITE (1963-1968)

Langues et littératures slaves
André VAILLANT (1952-1962)

Hébreu et araméen
André DUPONT-SOMMER (1963-1971)

1963

Physique cosmique
Alexandre DAUVILLIER (1944-1962)

Astrophysique théorique
Jean-Claude PECKER (1964-1988)

Langue et littérature chinoises
Paul DÉMIÉVILLE (1946-1964)

*Histoire et civilisations de l'Asie
centrale*
Louis HAMBIS (1965-1977)

*Histoire des créations littéraires
en France*
Jean POMMIER (1946-1964)

Littérature française moderne
Georges BLIN (1965-1988)

Littérature et civilisation italiennes
André PÉZARD (1951-1963)

Archéologie et histoire de la Gaule
Paul-Marie DUVAL (1964-1982)

Création

*Physique théorique des particules
élémentaires*
Jacques PRENTKI (1965-1983)

Création

Génétique cellulaire
François JACOB (1965-1991)

1965

*Langues et littératures de la péninsule
ibérique et de l'Amérique latine*
Marcel BATAILLON (1945-1965)

*Langues et littératures de la péninsule
ibérique et de l'Amérique latine*
Israël RÉVAH (1966-1973)

Histoire et philologie indochinoises
Émile GASPARDONE (1946-1965)

*Étude du monde chinois : institutions
et concepts*
Rolf A. STEIN (1966-1981)

1967

*Morphologie expérimentale et
endocrinologie*
Robert COURRIER (1938-1966)

*Archéologie paléochrétienne
et byzantine*
André GRABAR (1946-1966)

Histophysiologie
Jacques BENOIT (1952-1966)

Physiologie cellulaire
François MOREL (1967-1993)

Histoire et civilisation de Byzance
Paul LEMERLE (1967-1973)

Biologie moléculaire
Jacques MONOD (1967-1973)

1968

Civilisation indo-européenne
Georges DUMÉZIL (1949-1968)

Préhistoire
André LEROI-GOURHAN (1969-1982)

1969

Géographie historique de la France
Roger DION (1948-1968)

Archéologie de l'Asie occidentale
Claude SCHAEFFER-FORRER
(1954-1969)

*Démographie sociale : la vie des
populations*
Alfred SAUVY (1959-1969)

Histoire de la pensée philosophique
Jean HYPPOLITE (1963-1968)

Géographie du continent européen
Maurice LE LANNOU (1969-1976)

Histoire des sociétés médiévales
Georges DUBY (1970-1991)

Sociologie de la civilisation moderne
Raymond ARON (1970-1978)

Histoire des systèmes de pensée
Michel FOUCAULT (1970-1984)

1970

Civilisations de l'Extrême-Orient
Paul MUS (1946-1969)

Étude du monde tropical
Pierre GOUROU (1947-1970)

Physique théorique
Jean LAVAL (1950-1970)

*Art et civilisation de la Renaissance
en Italie*
André CHASTEL (1970-1984)

Étude du Bouddhisme
André BAREAU (1971-1991)

Physique de la matière condensée
Pierre-Gilles DE GENNES (1971-2004)

1971

*Histoire de la civilisation de
l'Amérique du Nord*

Marcel GIRAUD (1947-1971)

Neurophysiologie générale

Alfred FESSARD (1949-1971)

Hébreu et araméen

André DUPONT-SOMMER (1963-1971)

Anthropologie physique

Jacques RUFFIÉ (1972-1992)

Neurophysiologie

Yves LAPORTE (1972-1991)

Hébreu et araméen

André CAQUOT (1972-1994)

1972

Physique atomique et moléculaire

Francis PERRIN (1946-1972)

Biochimie générale et comparée

Jean ROCHE (1947-1972)

Physique nucléaire

Louis LEPRINCE-RINGUET (1959-1972)

Physique atomique et moléculaire

Claude COHEN-TANNOUJI (1973-2004)

Biochimie cellulaire

François GROS (1973-1996)

Physique corpusculaire

Marcel FROISSART (1973-2004)

1973

Grammaire comparée

Émile BENVENISTE (1937-1972)

Mathématique et mécanique

Szolem MANDELBROJT (1938-1972)

Histoire de la civilisation moderne

Fernand BRAUDEL (1950-1972)

Histoire des religions

Henri-Charles PUECH (1952-1972)

Civilisation romaine

Jean GAGÉ (1955-1972)

*Langues et littératures d'origine
germanique*

Robert MINDER (1957-1973)

*Langues et littératures de la péninsule
ibérique et de l'Amérique latine*

Israël RÉVAH (1966-1973)

*Langues et civilisation de l'Asie
Mineure*

Emmanuel LAROCHE (1973-1985)

*Analyse mathématique des systèmes
et de leur contrôle*

Jacques-Louis LIONS (1973-1998)

Histoire de la civilisation moderne

Emmanuel LE ROY LADURIE
(1973-1999)

*La Grèce et la formation de la
pensée morale et politique*

Jacqueline DE ROMILLY (1973-1984)

Théorie des groupes

Jacques TITS (1973-2000)

*Étude comparée des religions
antiques*

Jean-Pierre VERNANT (1975-1984)

*Histoire sociale et intellectuelle de la
Chine*

Jacques GERNET (1975-1992)

Biologie moléculaire
Jacques MONOD (1967-1973)

Histoire et civilisation de Byzance
Paul LEMERLE (1967-1973)

Physiologie du développement
Alfred JOST (1974-1987)

*Histoire des mentalités religieuses
dans l'Occident moderne*
Jean DELUMEAU (1975-1994)

1974

Embryologie expérimentale
Étienne WOLFF (1955-1974)

Méthodes physiques de l'astronomie
André LALLEMAND (1961-1974)

Communications cellulaires
Jean-Pierre CHANGEUX (1975-2006)

Neuropsychologie du développement
Julian DE AJURIAGUERRA (1975-1981)

1975

Épigraphie et antiquités grecques
Louis ROBERT (1939-1974)

*Langue et littérature françaises du
Moyen Âge*
Félix LECOY (1947-1974)

Assyriologie
René LABAT (1952-1974)

*Analyse des faits économiques et
sociaux*
François PERROUX (1955-1974)

Sociologie musulmane
Henri LAOUST (1956-1975)

Sémiologie littéraire
Roland BARTHES (1976-1980)

*Invention, technique et langage en
musique*
Pierre BOULEZ (1976-1995)

Histoire de Rome
Paul-Marie VEYNE (1976-1999)

*Histoire et civilisation du monde
byzantin*
Gilbert DAGRON (1975-2001)

*Langue et littérature arabes
classiques*
André MIQUEL (1976-1997)

1976

Psychologie des arts plastiques
René HUYGHE (1951-1976)

Médecine expérimentale
Bernard HALPERN (1961-1975)

Géographie du continent européen
Maurice LE LANNOU (1969-1976)

*Histoire de la création artistique
en France*
Jacques THUILLIER (1977-1998)

Médecine expérimentale
Jean DAUSSET (1977-1987)

*Christianisme et gnosés dans l'Orient
préislamique*
Antoine GUILLAUMONT (1977-1986)

1977

Histoire et civilisations de l'Asie centrale

Louis HAMBIS (1965-1977)

Sociographie de l'Asie du Sud-Est
Lucien BERNOT (1978-1985)

1978

Philologie et archéologie égyptiennes

Georges POSENER (1961-1978)

Égyptologie

Jean LECLANT (1979-1990)

1979

Théorie des équations différentielles et fonctionnelles

Jean LERAY (1947-1978)

Droit international

René-Jean DUPUY (1979-1989)

Langues et littératures de l'Inde

Jean FILLIOZAT (1952-1978)

Civilisation japonaise

Bernard FRANK (1979-1996)

Sociologie de la civilisation moderne

Raymond ARON (1970-1978)

Chimie des interactions moléculaires

Jean-Marie LEHN (1979)

1980

Chimie organique des hormones

Alain HOREAU (1956-1980)

Bio-Énergétique cellulaire

Pierre JOLIOT (1981-2002)

Sémiologie littéraire

Roland BARTHES (1976-1980)

Études comparées de la fonction poétique

Yves BONNEFOY (1981-1993)

1981

Littérature latine

Pierre COURCELLE (1952-1980)

Sociologie

Pierre BOURDIEU (1981-2001)

Histoire et structure sociales de Paris et de la région parisienne

Louis CHEVALIER (1952-1981)

Étude comparée des sociétés africaines

Françoise HÉRITIER (1982-1998)

Étude du monde chinois : institutions et concepts

Rolf A. STEIN (1966-1981)

Histoire de la pensée hellénistique et romaine

Pierre HADOT (1982-1991)

1982

Histoire sociale de l'Islam contemporain

Jacques BERQUE (1956-1981)

Physique statistique

Philippe NOZIÈRES (1983-2001)

Préhistoire

André LEROI-GOURHAN (1969-1982)

Neuropsychologie du développement

Julian DE AJURIAGUERRA (1975-1981)

Paléanthropologie et préhistoire

Yves COPPENS (1983-2005)

Neuropharmacologie

Jacques GLOWINSKI (1982-2006)

1983*Anthropologie sociale*

Claude LÉVI-STRAUSS (1959-1982)

Archéologie et histoire de la Gaule

Paul-Marie DUVAL (1964-1982)

*Physique théorique des particules
élémentaires*

Jacques PRENTKI (1964-1983)

Histoire du monde indien

Gérard FUSSMAN (1984)

Antiquités nationales

Christian GOUDINEAU (1984)

Analyse et géométrie

Alain CONNES (1984)

1984*La Grèce et la formation de la
pensée morale et politique*

Jacqueline DE ROMILLY (1973-1984)

Étude comparée des religions antiques

Jean-Pierre VERNANT (1975-1984)

Tradition et critique des textes grecs

Jean IRIGOIN (1986-1992)

Grammaire et pensée allemandes

Jean-Marie ZEMB (1986-1998)

1985*Histoire des systèmes de pensée*

Michel FOUCAULT (1970-1984)

*Art et civilisation de la Renaissance
en Italie*

André CHASTEL (1970-1984)

*Langues et civilisation de l'Asie
Mineure*

Emmanuel LAROCHE (1973-1985)

Épistémologie comparative

Gilles-Gaston GRANGER (1986-1991)

Histoire de la France contemporaine

Maurice AGULHON (1986-1997)

Assyriologie

Paul GARELLI (1986-1995)

1986*Physique mathématique*

André LICHNEROWICZ (1952-1986)

Magnétisme nucléaire

Anatole ABRAGAM (1960-1985)

Analyse économique

Edmond MALINVAUD (1987-1993)

Géodynamique

Xavier LE PICHON (1987)

*Christianisme et gnoses dans l'Orient
préislamique*

Antoine GUILLAUMONT (1977-1986)

Sociographie de l'Asie du Sud-Est
Lucien BERNOT (1978-1985)

Théorie linguistique

Claude HAGÈGE (1988-2006)

*Rhétorique et société en Europe
(XVI^e-XVII^e siècles)*

Marc FUMAROLI (1987-2002)

1987

Physiologie du développement
Alfred JOST (1974-1987)

Embryologie cellulaire et moléculaire

Nicole LE DOUARIN (1988-2000)

1988

Médecine expérimentale
Jean DAUSSET (1977-1987)

Médecine expérimentale

Pierre CORVOL (1989)

1989

Astrophysique théorique
Jean-Claude PECKER (1964-1988)

Astrophysique observationnelle

Antoine LABEYRIE (1991)

Droit international
René-Jean DUPUY (1979-1989)

*Histoire des syncrétismes de la fin de
l'Antiquité*

Michel TARDIEU (1991)

Création

Chaire européenne

Harald WEINRICH (1989-1990)

1990

Littérature française moderne
Georges BLIN (1965-1988)

Histoire de la Chine moderne

Pierre-Étienne WILL (1991)

Égyptologie
Jean LECLANT (1979-1990)

Égyptologie

Jean YOYOTTE (1991-1997)

1991

Philosophie de la connaissance
Jules VUILLEMIN (1962-1990)

Langues et littératures romanes

Harald WEINRICH (1992-1998)

Histoire des sociétés médiévales
Georges DUBY (1970-1991)

*Histoire de l'Occident méditerranéen
au Moyen Âge*

Pierre TOUBERT (1992-2003)

Neurophysiologie

Yves LAPORTE (1972-1991)

Épistémologie comparative

Gilles-Gaston GRANGER (1986-1990)

*Chaire européenne**Physiologie de la perception et de l'action*

Alain BERTHOZ (1992)

Histoire et anthropologie des sociétés méso- et sud-américaines

Nathan WACHTEL (1992-2005)

Wolf LEPENIES (1991-1992)

1992*Génétique cellulaire*

François JACOB (1964-1991)

Étude du Bouddhisme

André BAREAU (1971-1991)

Histoire sociale et intellectuelle de la Chine

Jacques GERNET (1975-1992)

Histoire de la pensée hellénistique et romaine

Pierre HADOT (1982-1991)

Chaire européenne

Création

Génétique moléculaire

Pierre CHAMBON (1993-2002)

Histoire moderne et contemporaine du monde russe

François-Xavier COQUIN (1993-2001)

Langues et religions indo-iraniennes

Jean KELLENS (1993)

Histoire économique et monétaire de l'Orient hellénistique

Georges LE RIDER (1993-1998)

Umberto ECO (1992-1993)

Chaire internationale

Bronislaw GEREMEK (1992-1993)

1993*Anthropologie physique*

Jacques RUFFIÉ (1972-1992)

Études comparées de la fonction poétique

Yves BONNEFOY (1981-1993)

Tradition et critique des textes grecs

Jean IRIGOIN (1986-1992)

*Chaire européenne**Chaire internationale**Fondements et principes de la reproduction humaine*

Étienne BAULIEU (1993-1998)

Littératures de la France médiévale

Michel ZINK (1994)

Les civilisations de l'Europe au néolithique et à l'âge du bronze

Jean GUILAINE (1994-2007)

Werner HILDENBRAND (1993-1994)

ZHANG Guangda (1993-1994)

1994

Physiologie cellulaire
François MOREL (1967-1993)

Hébreu et araméen
André CAQUOT (1972-1994)

*Histoire des mentalités religieuses
dans l'Occident moderne*
Jean DELUMEAU (1975-1994)

Analyse économique
Edmond MALINVAUD (1987-1993)

Chaire européenne

Chaire internationale

Biologie moléculaire des plantes
Joseph SCHELL (1994-1998)

Antiquités sémitiques
Javier TEIXIDOR (1995-2001)

Biologie historique et évolutionnisme
Armand DE RICQLÈS (1995)

*Philosophie du langage et de la
connaissance*
Jacques BOUVERESSE (1995)

Norbert OHLER (1994-1995)

Orest RANUM (1994-1995)

1995

Algèbre et géométrie
Jean-Pierre SERRE (1956-1994)

*Invention, technique et langage en
musique*
Pierre BOULEZ (1976-1995)

Assyriologie
Paul GARELLI (1986-1995)

Chaire européenne

Chaire internationale

*Équations différentielles et systèmes
dynamiques*
Jean-Christophe Yoccoz (1996)

Anthropologie théâtrale
Jerzy GROTOWSKI (1996-1999)

Chimie des solides
Jean ROUXEL (1996-1998)

Klaus RAJEWSKI (1995-1996)

Harris MEMEL-FOTÈ (1995-1996)

1996

Biochimie cellulaire
François GROS (1973-1996)

Chaire européenne

Chaire internationale

Immunologie moléculaire
Philippe KOURILSKY (1998)

Pieter WESTBROEK (1996-1997)

Igor MEL'ČUK (1996-1997)

1997

Civilisation japonaise
Bernard FRANK (1979-1996)

Égyptologie
Jean YOYOTTE (1991-1997)

Chaire européenne

Chaire internationale

Histoire de la France des Lumières
Daniel ROCHE (1999-2005)

Histoire turque et ottomane
Gilles VEINSTEIN (1999)

Abram DE SWAAN (1997-1998)

Brian STOCK (1997-1998)

1998

*Langue et littérature arabes
classiques*
André MIQUEL (1976-1997)

*Étude comparée des sociétés
africaines*
Françoise HÉRITIER (1982-1998)

Histoire de la France contemporaine
Maurice AGULHON (1986-1997)

Langues et littératures romanes
Harald WEINRICH (1992-1998)

*Fondements et principes de la
reproduction humaine*
Étienne-Émile BAULIEU (1993-1998)

Chaire européenne

Chaire internationale

Assyriologie
Jean-Marie DURAND (1999)

*Littératures modernes de l'Europe
néolatine*
Carlo OSSOLA (1999)

*Théorie économique et organisation
sociale*
Roger GUESNERIE (2000)

*Histoire et civilisation du monde
achéménide et de l'empire
d'Alexandre*
Pierre BRIANT (1999)

*Biologie et génétique du
développement*
Spyros ARTAVANIS-TSAKONAS (2000)

Thomas W. GAEHTGENS (1998-1999)

Patrice HIGONNET (1998-1999)

1999

*Analyse mathématique des systèmes
et de leur contrôle*
Jacques-Louis LIONS (1973-1998)

*Histoire de la création artistique en
France*
Jacques THUILLIER (1977-1998)

Grammaire et pensée allemandes
Jean-Marie ZEMB (1986-1998)

Théorie des Nombres
Don ZAGIER (2000)

*Philosophie des sciences biologiques
et médicales*
Anne FAGOT-LARGEAULT (2000)

*Philosophie et histoire des concepts
scientifiques*
Ian HACKING (2000-2006)

Histoire économique et monétaire de l'Orient hellénistique
Georges LE RIDER (1993-1998)

Biologie moléculaire des plantes
Joseph SCHELL (1994-1998)

Chimie des solides
Jean ROUXEL (1996-1998)

Chaire européenne

Chaire internationale

Anthropologie de la Nature
Philippe DESCOLA (2000)

Physique quantique
Serge HAROCHE (2001)

*Civilisation pharaonique :
Archéologie, philologie, histoire*
Nicolas GRIMAL (2000)

Hans-Wilhelm MÜLLER-GÄRTNER
(1999-2000)

James Watson CRONIN (1999-2000)

2000

Histoire de la civilisation moderne
Emmanuel LE ROY LADURIE
(1973-1999)

Histoire de Rome
Paul VEYNE (1976-1999)

Physique statistique
Philippe NOZIÈRES (1983-2001)

Embryologie cellulaire et moléculaire
Nicole LE DOUARIN (1988-2000)

Anthropologie théâtrale
Jerzy GROTOWSKI (1996-1999)

Chaire européenne

Chaire internationale

Chimie de la matière condensée
Jacques LIVAGE (2001)

*Histoire de l'art européen médiéval
et moderne*
Roland RECHT (2001)

Évolution du climat et de l'océan
Édouard BARD (2001)

Génétique et physiologie cellulaire
Christine PETIT (2001)

*Religion, institutions et société de la
Rome antique*
John SCHEID (2001)

Michael EDWARDS (2000-2001)

Miklós SZABÓ (2000-2001)

2001

Théorie des groupes
Jacques TITS (1973-2000)

*Histoire et civilisation du monde
byzantin*
Gilbert DAGRON (1975-2001)

*Histoire moderne et contemporaine
du politique*
Pierre ROSANVALLON (2001)

*Étude de la création littéraire en
langue anglaise*
Michael EDWARDS (2003)

Sociologie
Pierre BOURDIEU (1981-2001)

*Histoire moderne et contemporaine
du monde russe*
François-Xavier COQUIN (1993-2001)

Antiquités sémitiques
Javier TEIXIDOR (1995-2001)

Chaire européenne

Chaire internationale

*Études juridiques comparatives et
internationalisation du droit*
Mireille DELMAS-MARTY (2002)

*Histoire contemporaine du monde
arabe*
Henry LAURENS (2003)

*Équations aux dérivées partielles et
applications*
Pierre-Louis LIONS (2002)

Claudio MAGRIS (2001-2002)

Paul FARMER (2001-2002)

2002

Bioénergétique cellulaire
Pierre JOLIOT (1981-2002)

*Rhétorique et sociétés en Europe
(xvi^e-xvii^e siècles)*
Marc FUMAROLI (1987-2002)

Génétique moléculaire
Pierre CHAMBON (1993-2002)

Chaire européenne

Chaire internationale

*Particules élémentaires, gravitation et
cosmologie*
Gabriele VENEZIANO (2004)

*Épigraphie et histoire des cités
grecques*
Denis KNOEPFLER (2003)

Génétique humaine
Jean-Louis MANDEL (2003)

Hans BELTING (2002-2003)

Stuart EDELSTEIN (2002-2003)

2003

*Histoire de l'Occident méditerranéen
au Moyen-Âge*
Pierre TOUBERT (1992-2003)

Chaire européenne

Chaire internationale

Psychologie cognitive expérimentale
Stanislas DEHAENE (2005)

Theodor BERCHEM (2003-2004)

Jayant Vishnu NARLIKAR (2003-2004)

2004

<i>Physique de la matière condensée</i> Pierre-Gilles DE GENNES (1971-2004)	<i>Physique mésoscopique</i> Michel DEVORET (2007)
<i>Physique atomique et moléculaire</i> Claude COHEN-TANNOUDJI (1973-2004)	<i>Rationalité et sciences sociales</i> Jon ELSTER (2006)
<i>Physique corpusculaire</i> Marcel FROISSART (1973-2004)	<i>Littérature française moderne et contemporaine : histoire, critique, théorie</i>
<i>Chaire européenne</i>	Sandro STRINGARI (2004-2005)
<i>Chaire internationale</i>	Celâl SENGÖR (2004-2005)

2005

<i>Paléanthropologie et préhistoire</i> Yves COPPENS (1983-2005)	<i>Paléontologie humaine</i>
<i>Histoire et anthropologie des sociétés méso- et sud-américaines</i> Nathan WACHTEL (1992-2005)	<i>Processus morphogénétiques</i> Alain PROCHIANZ (2007)
<i>Histoire de la France des Lumières</i> Daniel ROCHE (1999-2005)	<i>Écrit et cultures dans l'Europe moderne</i> Roger CHARTIER (2006)
<i>Chaire européenne</i>	Maurice BLOCH (2005-2006)
<i>Chaire internationale</i>	Thomas PAVEL (2005-2006)
<i>Chaire de création artistique</i>	Christian DE PORTZAMPARC (2005-2006)

2006

<i>Communications cellulaires</i> Jean-Pierre CHANGEUX (1975-2006)	
<i>Neuropharmacologie</i> Jacques GLOWINSKI (1982-2006)	<i>Microbiologie et maladies infectieuses</i>
<i>Théorie linguistique</i> Claude HAGÈGE (1988-2006)	<i>Milieus bibliques</i>

*Philosophie et histoire des concepts
scientifiques*

Ian HACKING (2000-2006)

Chaire européenne

Daniele VITALI (2006-2007)

Chaire internationale

Guy ORBAN (2006-2007)

Chaire de création artistique

Pascal DUSAPIN (2006-2007)

*Chaire d'innovation technologique-
Liliane Bettencourt*

Jean-Paul CLOZEL (2006-2007)

2007

*Les civilisations de l'Europe au
néolithique et à l'âge du bronze*

Jean GUILAINE (1994-2007)

Chaire européenne

Manfred KROPP (2007-2008)

Chaire internationale

Pierre MAGISTRETTI (2007-2008)

*Chaire d'innovation technologique-
Liliane Bettencourt*

Gérard BERRY (2007-2008)

IV. LE RÔLE PROPRE ET L'ORGANISATION DU COLLÈGE DE FRANCE

De cet historique des chaires, il ressort que le Collège de France a servi souvent, selon l'esprit de son royal fondateur, à des enseignements nouveaux qui n'avaient pas encore reçu ailleurs droit de cité. C'est ce qui a fait dire à Ernest RENAN qu'« à côté des établissements où se garde le dépôt des connaissances acquises, il est donc nécessaire qu'il y ait des chaires indépendantes où s'enseigne, non les branches de la Science qui sont faites, mais celles qui sont en voie de se faire » (*Questions contemporaines* p. 144).

Le Collège de France recrute sans condition de grades universitaires ; et par là, il lui est possible d'appeler à lui des savants qui ne sont pas des professeurs de carrière mais qui se sont signalés par des découvertes, par des vues personnelles, par des travaux originaux. Il suffit qu'on soit en droit d'attendre d'eux, dans le domaine de leurs recherches propres, des résultats nouveaux.

D'autre part, il ne prépare à aucun examen et, par conséquent, ses enseignements ne sont assujettis à d'autre programme que celui défini chaque année par le titulaire de la chaire et approuvé par l'Assemblée des Professeurs. Nulle part, la recherche scientifique ne jouit d'une indépendance aussi large. De plus en plus, cette liberté est devenue sa loi, parce qu'elle est sa raison d'être ; et, de plus en plus, elle a déterminé son organisation.

N'étant pas enfermé dans un cycle d'études invariables, le Collège de France n'a pas, en principe, de chaires permanentes. Selon que les sciences diverses se modifient et selon que se produisent des hommes aptes à les faire progresser, les enseignements anciens peuvent disparaître ou se transformer, des enseignements nouveaux peuvent être institués.

Le nombre des chaires de professeurs titulaires est actuellement de cinquante-deux (décret du 22 juin 1934, loi de finances du 24 mai 1951, du 4 août 1956, du 30 décembre 1957 et de 1964 ; à partir de 1969 intégration des trois chaires municipales dans le budget de l'État). Chaque fois qu'un de ces traitements devient disponible par retraite, démission ou décès d'un titulaire, l'Assemblée des professeurs est appelée, de droit, à décider à quel enseignement il conviendrait d'affecter le crédit qui se trouve ainsi sans emploi. Elle peut demander au Ministre le maintien de l'enseignement dont le titulaire vient de disparaître ; elle peut, si elle juge préférable, l'inviter à y substituer un enseignement différent. Dans un cas comme dans l'autre, dès que sa proposition est acceptée, elle désigne deux candidats, l'un en première ligne, l'autre en seconde ; et, comme il a été dit plus haut, elle n'est liée, dans cette désignation, par aucune condition de grade. Elle transmet les procès-verbaux de ses délibérations et ses votes au Ministre, qui communique les documents à l'une des cinq Académies de l'Institut de France : celle-ci présente, à son tour, et dans les mêmes formes, deux candi-

dates. Il appartient au Ministre de choisir, entre les candidats proposés, le futur professeur ; celui-ci est nommé par un décret du Président de la République.

À partir de 1970 le principe de chaires de « professeur associé » a été admis, et deux crédits de chaire ont été ouverts à cet effet au budget de l'État. Des savants étrangers sont ainsi invités chaque année par l'Assemblée à venir au Collège donner, pendant un ou deux mois, un enseignement relatif à leurs recherches.

En outre deux chaires permettant l'accueil de savants étrangers pour la durée d'une année académique ont été créées :

- en 1989, une chaire dite *européenne*, destinée à une personnalité scientifique originaire d'un pays membre de la Communauté économique européenne ;
- en 1991, une chaire dite *internationale*, destinée à une personnalité originaire des pays de l'Europe de l'Est ou d'autres continents.

Puis, en 2004 est créée une chaire de *création artistique*, consacrée à toutes les formes de création artistique, qui accueille chaque année un professeur différent.

Dans la pratique, sans doute, la liberté de transformation, qui est un élément constitutif de l'institution du Collège, ne saurait être absolue ; l'Assemblée des Professeurs cherche à conserver une juste proportion entre chaires de Sciences exactes et chaires de Lettres et Sciences humaines. En outre, il arrive qu'on juge nécessaire de conserver une chaire, bien que de nombreuses chaires de même titre existent dans les Universités, s'il y a lieu de faire place à un maître original.

Dans l'enseignement aussi prédomine le même principe de liberté. Chaque professeur choisit, d'année en année, le sujet de son cours dans le domaine scientifique qui lui est propre, et généralement dans l'ordre particulier de recherches auxquelles il s'applique à ce moment. Il le soumet ensuite à l'approbation de l'Assemblée des professeurs du Collège, comme il a été indiqué plus haut. Une partie de l'enseignement peut être donné dans des institutions françaises en dehors de Paris, en France ou dans d'autres pays ; cette possibilité a été étendue à l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur européens à partir de 1989, extraeuropéens à partir de 1992.

Quelle qu'en soit la forme, les enseignements ont pour règle commune de viser au développement de la science. La simple vulgarisation en est exclue. Les professeurs s'accordent à prendre comme point de départ ce qui est connu et se proposent toujours d'y ajouter quelques éléments nouveaux : faits d'expérience, éclaircissements personnels, vues ou interprétations propres, analyses plus exactes ou synthèses plus suggestives. Il est entendu, au reste, que cet enseignement même n'est que l'une des formes extérieures de leur activité scientifique, laquelle se traduit aussi bien, ou mieux, par des publications, par des missions, par les travaux divers qu'ils font eux-mêmes ou qu'ils suscitent et dirigent.

C'est pourquoi, aux leçons proprement dites, viennent s'adjoindre les directions données aux recherches individuelles qui se font dans les divers laboratoires.

Bien entendu, ces recherches comportent toujours, de la part de ceux qui les font auprès des professeurs, un travail personnel et vraiment scientifique. Il ne s'agit en aucun cas de préparation aux examens universitaires, exception faite pour les doctorats, qui ne sont pas assujettis à des programmes. Elles sont surtout l'affaire de chercheurs déjà engagés dans une voie déterminée, qui viennent demander les conseils de savants connus, se familiariser avec leur méthode, profiter de leurs suggestions et des ressources spéciales qu'ils ont pu réunir.

Les cours du Collège étant ouverts à tous, il n'y a ni immatriculation ni droits à payer. L'accès des salles d'enseignement est entièrement libre, dans la limite des places disponibles.

Le Collège de France ne fait pas partie des Universités de Paris. Il relève directement de son protecteur, le Chef de l'État, et, par délégation, du ministre ayant en charge l'Enseignement supérieur et la Recherche.

C'est à l'Assemblée des professeurs qu'appartiennent, sous réserve de l'approbation ministérielle, toutes les décisions relatives aux intérêts généraux de l'établissement. L'exécution de ces décisions et la direction des services sont confiées à un Administrateur. Celui-ci doit être pris parmi les professeurs. Il est présenté par ses collègues et nommé par trois ans par décret du Président à la République, sur la proposition du Ministre. Il préside l'Assemblée, dont le bureau comprend, à côté de lui, un vice-président, nommé selon les mêmes règles, et un secrétaire, choisis l'un et l'autre parmi les professeurs.

Par une loi du 31 décembre 1932, l'établissement, qui déjà était investi de la personnalité civile, a été également doté de l'autonomie financière. Un décret du 5 octobre 1990 portant organisation du Collège de France, modifie les textes antérieurs (décrets de 1911 et 1935). Il stipule notamment que « le Collège de France est administré par l'Assemblée du Collège de France. Il est dirigé par un administrateur assisté de deux directeurs adjoints, l'un chargé des affaires culturelles et des relations extérieures, l'autre chargé des affaires administratives et financières. Il est doté d'un Conseil d'établissement ».

L'Assemblée du Collège de France comprend les 52 professeurs titulaires avec voix délibérative ; les deux professeurs associés dans les chaires européenne, internationale et de création artistique peuvent y siéger avec voix consultative. Elle détermine la politique scientifique de l'établissement et joue également le rôle d'un Conseil d'administration. L'avis du Conseil d'établissement — qui comprend, outre l'Administrateur, neuf professeurs, quatorze représentants élus des personnels et quatre personnalités extérieures — doit précéder la délibération de l'Assemblée dans les matières énumérées par le décret.

Voici la liste des Administrateurs du Collège, depuis l'institution de ce titre :

Louis LEFÈVRE-GINEAU (1800-1823), Isaac SILVESTRE DE SACY (1824-1838), Louis THÉNARD (1838-1840), Jean-Antoine LETRONNE (1840-1848), Jules BARTHÉLÉMY SAINT-HILAIRE (1848-1852), Xavier DE PORTETS (1852-1853), Wilhelm RINN

(1853-1854), Stanislas JULIEN (1854-1873), Édouard LABOULAYE (1873-1883), Ernest RENAN (1883-1892), Gaston BOISSIER (1892-1894), Gaston PARIS (1894-1903), Émile LEVASSEUR (1903-1911), Maurice CROISSET (1911-1929), Joseph BÉDIER (1929-1936), Edmond FARAL (1937-1954), Marcel BATAILLON (1955-1965), Étienne WOLFF (1966-1974), Alain HOREAU (1974-1980), Yves LAPORTE (1980-1991), André MIQUEL (1991-1997), Gilbert DAGRON (1997-2000), Jacques GLOWINSKI (2000-2006), Pierre CORVOL.

V. DONATIONS

Les ressources mises à la disposition du Collège par divers donateurs lui permettent, chaque année, de favoriser certains efforts de la pensée scientifique.

Don Singer-Polignac

Le Collège de France a reçu depuis 1950, en souvenir de Winnaretta SINGER, princesse Edmond de POLIGNAC, des dons importants dont les revenus doivent servir, de façon générale, « au progrès des connaissances ». L'affectation précise des fonds est déterminée chaque année par l'Assemblée des professeurs.

Donations Gustave Schlumberger

Par décret du 24 juin 1932, l'administrateur du Collège de France a été autorisé à accepter les legs faits au Collège par Gustave SCHLUMBERGER. Les revenus des sommes provenant de ces legs doivent être affectés d'une part à des études d'histoire et d'archéologie byzantines, d'autre part à des études de numismatique.

Donation Jean Ébersolt

M^{me} Jean ÉBERSOLT a fait une donation en 1968 dont les arrérages doivent être affectés au développement des études d'Histoire et civilisation de Byzance.

Donation Voronoff

Par décret du 28 septembre 1920, l'administrateur du Collège de France a été autorisé à accepter, au nom du Collège, la donation faite à cet établissement par M^{me} Frances Evelyn BOSTWICK, épouse VORONOFF, pour la création et l'entretien d'une « Station de chirurgie expérimentale, fondation Voronoff ».

Depuis le décès de la donatrice, et selon sa volonté, le revenu annuel est attribué aux laboratoires de biologie, d'histologie ou autres laboratoires similaires, selon l'avis de l'Assemblée des professeurs.

Fondation Paul Dellheim

Par décret du 5 juin 1956, l'administrateur du Collège de France a été autorisé à accepter le legs fait au Collège de France par M^{me} J. DELLHEIM « pour aider les jeunes savants peu fortunés qui, après avoir fait de fortes études, seront jugés aptes à poursuivre leurs travaux dans les laboratoires du Collège de France, en vue de recherches scientifiques susceptibles de contribuer au soulagement de l'humanité ». Le prix Dellheim pour l'année 2004 est attribué à M. FAZILLEAU, pour l'année 2005 à M. LI YUAN et pour l'année 2006 à M. Mariano SIGMAN.

Fondation Antoine Lacassagne

Par décret du 6 janvier 1964, l'administrateur du Collège de France a été autorisé à accepter le don fait au Collège de France par Antoine LACASSAGNE, qui fut titulaire de la chaire de *Médecine expérimentale* (de 1951 à 1954), du montant du prix de 10 000 dollars que lui a décerné l'organisation des Nations Unies pour ses travaux sur le cancer.

Les revenus de cette somme permettent d'inviter de jeunes biologistes français ou étrangers à venir chaque année au Collège exposer, en français, les résultats de leurs recherches.

L'Assemblée des professeurs du 20 février 1977, a décidé que désormais serait attribué un prix Antoine Lacassagne auquel seraient associées deux conférences ; son montant est de 1 600 €.

Des conférences ont été données en 1966, par le Docteur J. HAREL ; en 1967, par M. François GROS ; en 1968, par le Docteur Patrick DEROME ; en 1970, par M. Georges N. COHEN ; en 1971, par le Docteur Michel BOIRON ; en 1972, par M. François CHAPEVILLE ; en 1973, par M^{me} Nicole LE DOUARIN ; en 1974, par M. Claude KORDON ; en 1975, par M. Luc MONTAGNIER ; en 1976, par M. Jean-Paul LÉVY ; en 1977, par M. Robert M. FAUVE.

Prix décerné en 1977 à M^{me} Andrée TIXIER-VIDAL, en 1978 à M. Serge JARD, en 1979 à M. Michel IMBERT, en 1980 à M. Jacques GLOWINSKI, en 1981 à M. Guy BLAUDIN DE THÉ, en 1982 à M. Jean GIRARD, en 1983 à M. Pierre FREYCHET, en 1984 à M. François CUZIN, en 1985 à M. Michel HAMON, en 1986 à M. Dominique STEHELIN, en 1987 à M. Emmanuel PIERROT-DESEILLIGNY, en 1988 à M. Pierre TIOLLAIS, en 1989 à M. Jean-François NICOLAS, en 1990 à M. Philippe KOURILSKY, en 1991 à M^{me} Françoise DIETERLEN, en 1992 à M^{me} Anne-Marie THIERRY, en 1993 à M. Gérard COULY, en 1994 à M. Alain DOUCET, en 1995 à

M. Antonio COUTINHO, en 1996 à M. Jean-Antoine GIRAUD, en 1997 à M. Alexei GRANTYN, en 1998 à M^{me} Marie-Aimée TEILLET, en 1999 à M. Jules-Alphonse HOFFMANN, en 2002 à M. Werner GRAF, en 2004 à M. Michel BORNENS, en 2005 à M^{me} Ana CUMANO, en 2006 à M. Filippo RILLI.

Legs Antoine Meillet

Par décret du 1^{er} septembre 1937, l'administrateur du Collège de France a été autorisé à accepter le legs fait au Collège par Antoine MEILLET, qui fut titulaire de la chaire de *Grammaire comparée* (de 1906 à 1936). Les revenus de ce legs sont affectés à des études de linguistique théorique, suivant les vœux du donateur.

Fondation Claude-Antoine Peccot

Plusieurs donations successives (en 1886, en 1894, en 1897, en 1902) ont permis de créer d'abord des bourses, transformées par la suite en prix ; puis, en outre, à partir de 1900, une charge de cours, au bénéfice de mathématiciens âgés de moins de trente ans et s'étant signalés dans l'ordre des mathématiques théoriques ou appliquées.

Voici, depuis l'origine, la liste des personnes qui ont bénéficié des prix ou ont reçu la charge du cours :

BOURSES ET PRIX

À partir de 1885 : L. BORTNIKER, Jacques HADAMARD, Élie CARTAN, Jules BOCQUET, Jules DRACH, Louis-Emmanuel LE ROY, Adolphe BÜHL, Gabriel MESURET, Pierre FATOU, René-Maurice FRÉCHET, Henri GALBRUN, Osée MARCUS, Jean CHAZY, Albert LABORDE-SCAR, Paul FRION, Gabriel PÉLISSIER, René GARNIER, Emmanuel FAURÉ-FREMIET, Émile TERROINE, ROUX, Maurice GEVREY, F. LAFORE, Joseph MARTY, Georges GIRAUD, Maurice JANET, COTY, Paul LÉVY, Gaston JULIA, Léon BRILLOUIN, Marcel COURTINES, Szolem MANDELBJROJT, Yves ROCARD, Vladimir BERNSTEIN, Henri CARTAN, André WEIL, Jean DIEUDONNÉ, Paul DUBREIL, René DE POSSEL, Jean LERAY, Georges BOURION, Jean-Louis DESTOUCHES, Jacques SOLOMON, Claude CHEVALLEY, Frédéric ROGER, Daniel DUGUÉ, Gérard PETIAU, Hubert DELANGE, Jacques DUFRESNOY, Laurent SCHWARTZ, Jacqueline FERRAND, Roger APÉRY, Jacques DENY, Jean-Louis KOSZUL, Jean COMBES, Jean-Pierre SERRE, Paul MALLIAVIN, Maurice ROSEAU, Bernard MALGRANGE, François BRUHAT, Pierre CARTIER, Paul-André MEYER, Marcel FROISSART, Michel DEMAZURE, Gabriel MOKOBODZKI, Hervé JACQUET, Haïm BRÉZIS, Alain CONNES, Grégory CHOODOVSKY, Jean-Pierre DEMAILLY, Jean-Benoît BOST, Noam ELKIES, Laurent LAFFORGUE, Philippe MICHEL, Vincent LAFFORGUE, Cédric VILANI, Gaëtan CHENEVIER.

CHARGÉS DE COURS

1900.	Émile BOREL.
1901.	Émile BOREL.
1902.	Émile BOREL.
1903.	Henri LEBESGUE.
1904.	René BAIRE.
1905.	Henri LEBESGUE.
1906.	Guillaume SERVANT.
1907.	Pierre BOUTROUX.
1908.	Pierre BOUTROUX.
1909.	Ludovic ZORETTI.
1910.	Émile TRAYNARD.
1911.	Louis RÉMY.
1912.	Jean CHAZY.
	Albert CHATELET.
1913.	Arnaud DENJOY.
1914.	Édouard-René GARNIER.
	Maurice GEVREY.
1915.	Édouard-René GARNIER.
1918.	Gaston JULIA.
1919.	Georges GIRAUD.
	Paul LÉVY.
1920.	Léon BRILLOUIN.
	Gaston JULIA.
1921.	Maurice JANET.
1922.	René THIRY.
1923.	Robert DELTHEIL.
	Torsten CARLEMAN.
1924.	René LAGRANGE.
1925.	Marcel LEGAUT.
1926.	Henri MILLOUX.
1927.	Joseph KAMPÉ DE FÉRIET.
	Yves ROCARD.
1928.	Szolem MANDEL BROJT.
1929.	Jean FAVARD.
1930.	Wladimir BERNSTEIN.
1931.	Jean DELSARTE.
1932.	Henri CARTAN.
	André WEIL.
1933.	Jean DIEUDONNÉ.
	Paul DUBREIL.
1934.	René DE POSSEL.
	Jean LERAY.

1935.	Marie-Louise DUBREIL-JACOTIN.
1936.	Georges BOURION. Jean-Louis DESTOUCHES.
1937.	Jacques SOLOMON. Claude CHEVALLEY.
1938.	Frédéric MARTY.
1941.	Claude CHABAUTY.
1942.	Gérard PÉTIAU.
1943.	Jean VILLE. Marie-Antoinette TONNELAT.
1944.	Hubert DELANGE. Jacques DUFRESNOY.
1945.	André LICHNEROWICZ.
1946.	Laurent SCHWARTZ. Jacqueline FERRAND.
1947.	Gustave CHOQUET.
1949.	Roger APÉRY.
1950.	Jacques DENY.
1951.	Jean-Louis KOSZUL. Evry SCHATZMAN.
1952.	Roger GODEMENT. Michel HERVÉ.
1953.	Jean COMBES.
1954.	Yvonne FOURÈS-BRUHAT.
1955.	Jean-Pierre SERRE.
1956.	Paul MALLIAVIN. Maurice ROSEAU.
1957.	Jean-Pierre KAHANE.
1958.	Marcel BERGER. Alexandre GROTHENDIECK.
1959.	Jacques-Louis LIONS. Bernard MALGRANGE
1960.	François BRUHAT.
1961.	Pierre CARTIER.
1962.	Jacques NEVEU.
1963.	Jean-Paul BENZÉCRI. Philippe NOZIÈRES.
1964.	Paul-André MEYER.
1965.	Marcel FROISSART. Pierre GABRIEL.
1966.	Yvette AMICE.
1967.	Michel DEMAZURE. Jean GINIBRE.
1968.	Uriel FRISCH. Pierre GRISVARD.

1969. Yves MEYER.
Claude MORLET.
Michel RAYNAUD.
1970. Gabriel MOKOBODZKI.
Roger TEMAM.
1971. Jean-Pierre FERRIER.
Hervé JACQUET.
Gérard SCHIFFMANN.
1972. Louis BOUTET DE MONVEL.
Pierre DELIGNE.
1973. Jean-Michel BONY.
François LAUDENBACH.
1974. Haim BRÉZIS.
Michel DUFLO.
Jean ZINN-JUSTIN.
1975. Jean-Marc FONTAINE.
André NEVEU.
Robert ROUSSARIE.
1976. Alain CONNES.
Bernard TEISSIER.
1977. Luc TARTAR.
Michel WALDSCHMIDT.
1978. Jean LANNES.
Arnauld BEAUVILLE.
1979. Bernard GAVEAU.
Grégory CHOODOVSKY.
1980. Gilles ROBERT.
1981. Michel TALAGRAND.
Gilles PISIER.
Christophe SOULÉ.
1982. Jean-Bernard BAILLON.
Jean-Luc BRYLINSKI.
1983. Jean-Loup WALDSPURGER.
1984. Pierre-Louis LIONS.
Guy HENNIART.
Laurent CLOZEL.
1985. Joseph OESTERLÉ.
1986. Jean-Pierre DEMAILLY.
1987. Jean-Michel CORON.
Jean-Christophe Yoccoz.
1988. Jean-Lin JOURNÉ.
Jean-Claude SIKORAV.

1989.	Bernard LARROUTUROU. Jean-François LE GALL.
1990.	Jean-Benoît BOST. Benoît PERTHAME.
1991.	Olivier MATHIEU. Claude VITERBO.
1992.	Claire VOISIN. Fabrice BETHUEL. Noam ELKIES.
1993.	Marc ROSSO. François GOLSE.
1994.	Ricardo PEREZ-MARCO. Frédéric HELEIN.
1995.	Éric SÉRÉ. Loïc MEREL.
1996.	Laurent LAFFORGUE.
1997.	Christophe BREUIL. Christine LESCOP.
1998.	Philippe MICHEL. Wendelin WERNER.
1999.	Emmanuel GRENIER. Raphaël ROUQUIER.
2000.	Vincent LAFFORGUE. Frédéric LE ROUX.
2001.	Denis AUROUX. Thierry BODINEAU.
2002.	Franck BARTHE. Cédric VILLANI.
2003.	Laurent FARGUES. Laure SAINT-RAYMOND.
2004.	Artur AVILA. Stefaan VAES.
2005.	Laurent BERGER. Emmanuel BREUILLARD.
2006.	Erwan ROUSSEAU. Jérémie SZEFTEL.

Fondation Loubat

Par deux décrets en date du 16 avril 1902 et 28 juillet 1903, le Collège de France a été autorisé à accepter la donation faite par le duc de LOUBAT, membre associé de l'Institut de France, en vue de la fondation, dans l'établissement, d'un cours complémentaire d'*Antiquités américaines*.

Ce cours a été confié à Léon LEJEAL (1902-1907), puis au docteur Louis CAPITAN (1908-1929). Depuis 1939, les revenus de cette fondation ont permis de demander des conférences à des américanistes.

Voici la liste des conférenciers qui ont répondu à l'appel du Collège :

1939.	Jacques SOUSTELLE.
1941.	André LEROI-GOURHAN.
1942.	Raoul d'HARCOURT
1943	Maurice LEENHARDT.
1945.	Marcel GIRAUD.
1946.	Henri VALLOIS.
1948.	Guy STRESSER-PÉAN.
1950.	Claude LÉVI-STRAUSS.
1952.	Paul RIVET.
1953.	Alfred MÉTRAUX.
1955.	Jehan VELLARD.
1965.	Pierre CLASTRES.
1969.	Frédéric ENGEL.
1973.	A. LAMING-EMPERAIRE.
1974.	Jean-Claude QUILICI.
1975.	Georges LARROUY.
1977.	Nathan WACHTEL.
1980.	Christian DUVERGER.
1995.	Serge GRUZINSKI.
1996.	Philippe DESCOLA.
1997.	Carmen BERNAND.
1998.	Jacques GALINIER.
2002.	Danielle LAVALLÉE.
2004.	Jon LANDABURU.

Fondation Michonis

Par décret du 10 mars 1903, M. G. MICHONIS a légué au Collège de France une somme dont les revenus doivent servir à « faire faire, toutes les fois que ce sera possible, par un savant ou un penseur étranger désigné par les professeurs ou l'administrateur du Collège de France, et qui sera, autant que les circonstances le permettront, au moins une fois sur trois un philosophe ou un historien de sciences religieuses, une série de conférences ». L'exécution des volontés de M. MICHONIS a commencé en 1905.

Voici la liste des conférenciers invités par le Collège :

1905.	Édouard NAVILLE.
	Franz CUMONT.

1906.	Guglielmo FERRERO.
1908.	Charles MICHEL. XÉNOPOL.
1910.	Christophe NYROP. Édouard MONTET.
1912.	LORENTZ. GOMPERZ.
1914.	Maxime KOWALEWSKY.
1915.	Georges DOUTREPONT. DELANNOY. Albert BRACHET.
1916.	Charles DE LA VALLÉE-POUSSIN.
1917.	Joséphine IOTEYKO.
1918.	Paul FRÉDÉRICQ.
1919.	Henri PIRENNE.ANESAKI.
1920.	Michel ROSTOVITZEFF. JORGA.
1922.	Albert EINSTEIN.
1923.	Raffaele ALTAMIRA.
1924.	Ettore PAIS.
1925.	Holger PEDERSEN.
1926.	Nicolas ALEXEIEFF.
1927.	Ernest MURET.
1929.	Wolfgang KOEHLER.
1930.	Georges D. BIRKOFF.
1933.	Magnus OLSEN.
1934.	Harl JABERG. Jacob JUD.
1935.	Stanislas KOT.
1936.	Jacques PIRENNE.
1937.	Albert MICHOTTE.
1938.	Giorgio LEVI DELLA VIDA.
1940.	HROZNY.
1942.	Jean PIAGET.
1943.	Franz CUMONT.
1945.	Alexandre ROSETTI.
1947.	Georges DOSSIN. Hans SELYE.
1948.	Charles DE TOLNAY.
1951.	Étienne LAMOTTE.
1956.	Gino LUZZATTO. Walter E. PETRASCHECK.
1961.	Théodor W. ADORNO.

1965.	V.I. ABAEV.
1968.	Théodor W. ADORNO.
1973.	Ludovico GEYMONAT.
1984.	Jean RUDHART.
1989.	David WIGGINS.
2002.	Oleg GRABAR.
2007.	Philippe BORGEAUD

Fondation Saintour

Par décret du 25 juillet 1889, l'administrateur du Collège de France a été autorisé à accepter le legs fait au Collège de France par le D^r SAINTOUR pour la fondation d'un prix. Ce prix, périodiquement revalorisé, est décerné tous les deux ans par l'Assemblée des professeurs, sur la présentation qui lui est faite, d'après un roulement déterminé, par l'une des trois sections instituées à cet effet. Chaque section regroupe les titulaires de chaire pour lesquels les différentes Académies composant l'Institut ont concurremment avec le Collège le droit de présentation. Les trois sections comprennent ensemble la totalité des professeurs.

Ce prix a été attribué depuis sa fondation (1893) à M. MATIGNON, M. CHASSINOIT, M. Abel LEFRANC, M. Philippe GLANGEAUD, M. LAURENT, M. CHAUVIN, M. HALLION, M. LE NESTOUR, M. LACÔTE, M. Ernest CHARLES, M. Léon LECORNU, M. HOMO, M. Jules CHAUVIN, M. Paul LANGEVIN, M. Gaston COLIN, M. Gaston COHEN, M. Pierre LEROUX, M. Georges MAYER, M. Alexandre DUFOUR, M. Alfred ERNOUT, M. Louis BODIN, M. Paul MAZON, M. René HENRY, M. Julien BARAT, M^{lle} CHEVROTON, M^{lle} LOYEZ, M. DELARUELLE, M. VALOIS, M. CHABOT, M. Édouard SALLES, M. COPAUX, M. Claude BLANCHÉL, M. Jules BLOCH, M. BOUDRÉAUX, M. GAFFIOT, M. VIROLLEAUD, M. BRILLAUT, M. Henri CLOUZOT, M. Georges LECARPENTIER, M. Achille MILLIEN, M. CHAMPY, M. LEROUX, M. LÉVY, M. et M^{me} MAROUSEAU, M. LEJEUNE, M. TERROINE, M. ROUX, M^{me} BOUDRÉAUX, M. OUVERIAUX, M. FOULET, M^{lle} BLANCHARD DEMONGE, M. BOULARD, M. Bernard LEROY, M. André PÉZARD, M. RANDOUIN, M^{lle} IOTYKO, M. Prosper ALFARIC, M. DOUTREPONT, M^{lle} MAITRET, M. DE LAPPARENT, M. Alfred QUINQUAUD, M. MEYERSON, M. Henri HEINE, M. Taha HUSSEIN, M. André VAILLANT, M. MARTY, l'abbé BUSSON, M. SARTRE, M. FRÉJACQUES, M. Émile BENVENISTE, M. SOMMERFELT, M. CARIDROIT, M. MISCONI, M. BAUDOT, M. Albert HOUSTIN, M^{lle} Marie COCHET, M. MILLON, M^{lle} MARCHAL, M^{lle} BEZARD, M. CONTINEAU, M. UMBEGAUN, M. P. NOAILHON, M. Boris EPHRUSSI, M. CASTERAS, M. SALOVINE, M. SAMARA, M. MARTINI, M. Paul ÉMARD, M^{lle} Alice HULUBET, M. Robert COURRIER, M. Jean FILLIOZAT, M. Pierre PASCAL, M. Marc COHN, M. Maurice LEENHARDT, M. Étienne WOLFF, M^{me} D'ALSO, M. CHAPIRE, M. ROLLAND, M. BIQUARD, M. Jean FOURQUET, M. André CHEVALIER, M. Albert DAUZAT, M. René CLOZIER, M. Jules DRIESENS, M. René PINTARD, M. KLEIN, M. René VALLOIS, M. Charles MORAZÉ, M. A. JOST, M. Marcel SIMON, M. LE MAGNEN,

M. Paul-Henri MICHEL, M. André ADAM, M^{me} SKREB-GUILCHER, Rév. Père ESTUGIÈRE, M. Yves LE CORRE, M. Adigard des GAUTRIES, M. Pierre RANCASTEL, M. Armand HAMPÉ, M. Jacques FONTAINE, M. Roger GUILLEMIN, M. Louis-Charles DAMAIS, M. Jean POULLOUX, M. Guy LASSERRE, M. Paul KESSLER, M. Paul GARELLI, M^{me} Martha SPITZER, M. Henri ROLLAND, M. Paul PELISSIER, M. André LANDESMAN, M. Jean RICHÉ, M. W. STREIFF, M. Valentin NIKIPROWETZKY, M. Richard GASCON, M. Gilles GRANGER, M. Hans GLATTLI, M^{lle} Odette TAFFANEL, M. Michel GAUDIN, M. Hervé SAVON, M. Victor GOLDSCHMIDT, M. Neil SULLIVAN, M. Venceslas KRUTA, M. M. FLATO, M. R. TURCAN, M. Daniel ESTÈVE, M. Jean-Pierre MAHÉ, M. André LANGANEY, M. Jean-Marie DURAND, M^{me} Marianne MAHN-LOT, M. Loïc MEREL, M. Willy CLARYSSE, M. Claude GHESQUIÈRE, M. Pierre MILZA, M. PIEMONTESE, M. Christian GIAUME.

Fondation Hugot du Collège de France

En 1977, l'Assemblée des Professeurs du Collège de France décidait à l'unanimité de créer une fondation dite *Fondation Hugot du Collège de France* consacrée, conformément aux intentions de ses bienfaiteurs, Hélène et Jean-Pierre Hugot, à favoriser au mieux de ses moyens et en étroit accord avec le Collège de France, « la rencontre de diverses disciplines qui œuvrent à la connaissance, à la formation et à l'épanouissement de l'homme, le rapprochement, par delà toutes les frontières, des meilleurs esprits animés de ce même souci ».

Pour ce faire, la Fondation s'efforce de développer toutes études, recherches et activités ayant un double caractère à la fois humaniste et pluridisciplinaire.

Le Conseil d'État, par décret en date du 7 février 1979, faisait droit à la demande de l'Assemblée reconnaissant comme établissement d'utilité publique autonome ladite Fondation.

En 2001, le Conseil d'Administration de la Fondation a décidé de la création d'un « *Prix de la Fondation Hugot du Collège de France* ». Ce prix consiste en l'attribution d'un poste de Maître de conférences au Collège de France (traditionnellement pour un an, éventuellement renouvelable une fois) ainsi qu'une somme de 4 000 € versée par la Fondation Hugot. Il a été décidé que ce prix serait attribué dans une discipline différente chaque année.

Le premier lauréat, pour l'année 2003-2004, est un mathématicien mexicain, M. Ricardo URIBE VARGAS. Le lauréat de l'année 2004-2005 est M. Han HEEJIN, philosophe coréen, et celui de 2005-2006 est M. Wouter HENKELMAN, historien néerlandais.

Station Marine de Concarneau

La Station de Biologie Marine de Concarneau a été fondée en 1859 par Victor Coste titulaire de la chaire d'Embryogénie au Collège de France. L'établissement

ainsi créé, connu également sous le nom de Vivier-Laboratoire fut le premier d'une longue série : Naples, Roscoff, Banyuls, Plymouth, Woods Hole.

C'est à Concarneau que furent réalisés les premiers élevages de poissons marins. Les études de Laurent Chabry dans les années 1880 ont apporté les bases techniques et conceptuelles de l'embryologie expérimentale.

Plus près de nous, les travaux de Jean Roche et de ses collaborateurs ont jeté les bases d'une biochimie comparée s'appuyant sur la grande diversité structurale et fonctionnelle des organismes marins.

Ainsi, la Station de Biologie Marine de Concarneau a offert sur près de 140 ans, l'exemple d'une recherche parfois marginale au regard des activités pratiquées dans les autres laboratoires marins : endocrinologie comparée, écobiochimie, biologie des espèces des grands fonds sous leurs aspects fondamentaux mais aussi pratiques : biotechnologies, enzymes, biomatériaux, gestion de l'espace marin.

Depuis 1996, la station est devenue Station de Biologie Marine du Muséum National d'Histoire Naturelle et du Collège de France, la gestion scientifique et administrative étant assurée dans le cadre du Muséum National d'Histoire Naturelle.

Un programme de réhabilitation des viviers, partie historique du laboratoire, d'extension du Marinarium, exposition ouverte au public et de modernisation des locaux scientifiques et de l'accueil des chercheurs et stagiaires a été élaboré. Ce projet bénéficie du concours du Collège de France, du Muséum, de fonds européens et de l'aide des collectivités locales.

CHRONIQUE
DE L'ANNÉE ACADÉMIQUE 2006-2007

2006

- 1^{er} septembre Décret du Président de la République (publié au Journal officiel du 15 septembre 2006) nommant M. Pierre CORVOL, professeur au Collège de France, administrateur du Collège de France pour une durée de trois ans à compter du 1^{er} septembre 2006, et M. Michel ZINK, professeur au Collège de France, vice-président de l'Assemblée des professeurs du Collège de France pour une durée de trois ans à compter du 1^{er} septembre 2006.
- 22 septembre Décret du Président de la République (publié au Journal officiel du 24 septembre 2006) nommant sept professeurs ou professeurs honoraires du Collège de France comme membres du Haut Conseil de la science et de la technologie : Antoine COMPAGNON, Yves COPPENS, Mireille DELMAS-MARTY, Anne FAGOT-LARGEAULT, Philippe KOURILSKY, Jean-Marie LEHN, Pierre-Louis LIONS.
- 23 novembre Décret du Président de la République (publié au Journal officiel du 24 novembre 2006) nommant M. Jean-Paul CLOZEL professeur au Collège de France sur la chaire d'*Innovation technologique-Liliane Bettencourt* pour l'année 2006-2007.
- 30 octobre Par arrêté ministériel, M. Jean GUILAINE est admis à faire valoir ses droits à la retraite à compter du 1^{er} septembre 2007.
- 17 décembre..... Décret du Président de la République (publié au Journal officiel du 20 décembre 2006) nommant M. Roger CHARTIER professeur au Collège de France sur la chaire intitulée *Écrit et cultures dans l'Europe moderne*.

2007

- 17 janvier Décret du Président de la République (publié au Journal officiel du 19 janvier 2007) nommant M. Michel DEVORET professeur au Collège de France sur la chaire intitulée *Physique mésoscopique*.
- 9 janvier Décès de M. Jean-Pierre VERNANT, titulaire de la chaire d'*Étude comparée des religions antiques* de 1975 à 1984.
- 15 février..... Décès de M. Jean-Marie ZEMB, titulaire de la chaire de *Grammaire et pensée allemandes* de 1986 à 1998.

- 18 mars..... Délibération de l'Assemblée des Professeurs demandant la création d'une chaire de *Paléontologie humaine* (en remplacement de la chaire de *Paléoanthropologie et préhistoire*), d'une chaire de *Microbiologie et maladies infectieuses* (en remplacement de la chaire de *Neuropharmacologie*) et d'une chaire de *Milieus bibliques* (en remplacement de la chaire de *Théorie linguistique*).
- 4 avril..... Décret du Président de la République (publié au Journal officiel du 6 avril 2007) nommant M. Alain PROCHIANTZ professeur au Collège de France sur la chaire intitulée *Processus morphogénétiques*.
- 9 mai..... Décès de M. François MOREL, titulaire de la chaire de *Physiologie cellulaire* de 1967 à 1993.
- 18 mai..... Décès de M. Pierre-Gilles DE GENNES, titulaire de la chaire de *Physique de la matière condensée* de 1971 à 2004.
- 19 mai..... Publication au Journal officiel de l'avis de création des chaires de *Microbiologie et maladies infectieuses*, *Milieus bibliques* et de *Paléontologie humaine*.
- 24 juin..... Délibération de l'Assemblée des Professeurs demandant la création d'une chaire d'*Histoire intellectuelle de la Chine* (en remplacement de la chaire de *Philosophie et histoire des concepts scientifiques*) et d'une chaire de *Chimie des processus biologiques* (en remplacement de la chaire de *Communications cellulaires*).
- 20 juillet..... Décret du Président de la République (publié au Journal officiel du 22 juillet 2007) nommant M. Manfred KROPP professeur au Collège de France sur la chaire européenne pour l'année 2007-2008.
- 23 juillet..... Décret du Président de la République (publié au Journal officiel du 25 juillet 2007) nommant Mme Ariane MNOUCHKINE professeur au Collège de France sur la chaire de création artistique pour l'année 2007-2008.
- 30 juillet..... Décret du Président de la République (publié au Journal officiel du 1^{er} août 2007) nommant M. Pierre MAGISTRETTI professeur au Collège de France sur la chaire de création artistique pour l'année 2007-2008.
- 30 juillet..... Décret du Président de la République (publié au Journal officiel du 1^{er} août 2007) nommant M. Gérard BERRY professeur au Collège de France sur la chaire d'innovation technologique-Liliane Bettencourt pour l'année 2007-2008.

NÉCROLOGIES

Paul GARELLI (1924-2006)

Paul Garelli nous a quittés le 8 juillet 2006, dans sa quatre-vingt-deuxième année, avec une discrétion à laquelle il nous avait certes habitués, mais qu'une longue maladie, en l'éloignant de lui-même comme des autres, avait encore accentuée.

Il était né à Londres, le 23 avril 1924, un peu par hasard, et cela lui avait valu une double nationalité, française et britannique, dont son anglomanie était très fière. Son père avait été amené, au cours d'une brillante carrière bancaire, à résider en plusieurs pays, puis finalement en Turquie où il devint un des directeurs de la Banque ottomane. C'est son enfance stambouliote qui a permis à P. Garelli de bien maîtriser la langue turque, sans savoir alors quel avantage cela lui donnerait dans une carrière de chercheur alors bien loin de ses préoccupations puisque, à la fin de ses études secondaires, il était entré à la Faculté des Sciences économiques et sociales de l'Université de Genève, dans l'idée de suivre la carrière paternelle.

Ce n'est qu'en 1946, à 22 ans, qu'il vint à Paris — seule grande place orientaliste européenne subsistante après la destruction des universités allemandes — se former à l'Orientalisme. Il y fit son apprentissage de l'hébreu, de l'akkadien, du sumérien et du hittite à l'École pratique des Hautes Études et au Collège de France.

À l'instigation de son professeur, R. Labat, les archives des marchands assyriens en Cappadoce retinrent son attention et, à compter de 1955, il fournit régulièrement des contributions à la Revue d'Assyriologie.

Sa carrière se déroula normalement au CNRS de l'époque, de 1958 jusqu'en 1967 où il devint « maître de recherches ». Il y fit, selon le système alors en vigueur, une thèse d'État, *Les Assyriens en Cappadoce*, acceptée par Louis Robert dans la Bibliothèque archéologique et historique de l'Institut d'Istanbul. Cet ouvrage marque un tournant décisif dans les études paléoassyriennes en présentant de façon critique toute les études antérieures et le vrai début de la recherche historique sur ces régions. Lors de la rédaction de sa thèse, P. Garelli avait

compris qu'il fallait aller sur le terrain et il refit, parfois à cheval, les routes d'Anatolie des vieux marchands assyriens.

En 1967, il succéda dans l'ancienne Sorbonne à André Dupont-Sommer, élu au Collège de France, et fut témoin et acteur de la partition de l'Université de Paris après mai 1968 : il opta pour l'Université « Panthéon-Sorbonne » (Paris I), où il espérait une collaboration avec juristes et économistes et où je vins personnellement le rejoindre comme assistant en 1970 pour fonder ce qui fut la toute première unité universitaire assyriologie en France.

En 1975, il succéda à René Labat à la IV^e Section de l'EPHE. Élu à la chaire d'Assyriologie du Collège de France, il y exerça de 1986 à 1995.

La formation qu'il reçut à Genève lui donna la volonté de se consacrer aux aspects de l'histoire économique et sociale de la Mésopotamie. C'est lui qui a abordé ce domaine en pionnier, où il a aujourd'hui de nombreux épigones.

En Assyriologie, Paul Garelli est considéré avant tout comme le spécialiste des rapports commerciaux entre la Mésopotamie et l'Anatolie, soit le parcours ultime de ce que l'on appelle la « route de l'étain » en provenance de l'Est ainsi que l'achat de cuivre en Occident ; il s'est donc attaché tout particulièrement aux archives des maisons des marchands paléoassyriens d'Assur qui ont été retrouvées dans les comptoirs qu'ils avaient ouverts en Cappadoce à Kültepe, l'antique Kanesh.

Outre le dépouillement de ces archives il eut une grande activité d'éditeur de texte. Nous lui devons ainsi la publication de nombreuses de leurs lettres et bordereaux.

En entrant au Collège de France, P. Garelli avait une idée puissante ; expliquer pourquoi ce peuple d'Assur qui semble avoir été à l'origine tourné exclusivement vers le commerce était devenu, quelques siècles après, l'impitoyable conquérant de ses voisins, les avait asservis cruellement au cours de ce qu'il avait considéré comme une « guerre sainte », multipliant complaisamment les récits de torture et d'exactions avec un rare sadisme.

Pour cela, il consacra de nombreux travaux aux époques médio- et néoassyriennes ; mais il ne put achever ce projet car le trou documentaire des archives d'Assur entre le XVII^e-XV^e siècles ne lui permettait pas d'avoir accès à ce qui avait dû être une période clef pour la transformation de la Cité marchande en un État belliciste. Le problème était posé d'autre part de façon trop simple. Assur est en fait une réalité tardive et il fallait réinterpréter la région nord de la Haute-Mésopotamie en fonction de ce que l'on connaît aujourd'hui des cités amorrites.

Le projet ne pouvait, à l'époque, aboutir ; il n'en reste pas moins que ses questionnements subsistent ; ils ont inspiré des travaux nouveaux qui permettent, en reformulant le problème, d'entrevoir comment le résoudre.

Toute sa vie, il eut ainsi le souci de présenter une vision large de l'histoire du Proche-Orient. Cela a entraîné un « Que sais-je », publié en 1964, sur *L'Assyriologie* réimprimé plusieurs fois et traduit dans plusieurs langues (dont le japonais) et qui n'a pas perdu de son dynamisme ni de son enthousiasme.

Son œuvre majeure dans le domaine reste bien sûr *Le Proche-Orient asiatique*, paru dans la collection « Nouvelle Clio ». En deux tomes, P. Garelli y a offert une synthèse originale sur les 3 000 ans d'histoire du Proche-Orient, puisque grâce à diverses collaborations, l'ouvrage s'étend aussi aux domaines périphériques du monde cunéiforme, l'Iran ancien, la Turquie et Israël.

P. Garelli n'a en outre jamais jugé indigne de lui des ouvrages collectifs destinés à un vaste public, à une époque où la « valorisation de la recherche » n'avait pas encore remplacé la trop facilement décriée « vulgarisation ».

La participation de P. Garelli à l'organisation de la recherche française fut importante : il a dirigé l'URA 8 (« Archéologie et Histoire des pays assyriobabyloniens ») de 1973 à 1984 et fut commissaire de la défunte Section 44 du Comité national du CNRS, ainsi que membre du bureau de la Société asiatique.

La place éminente de P. Garelli dans l'Orientalisme vient surtout de ce qu'en 1975, il devint Président du Groupe François Thureau-Dangin, formé après la seconde guerre mondiale pour réconcilier assyriologues français et allemands. Lorsqu'en 2004 l'association changea ses statuts et devint *l'International Association for Assyriology*, P. Garelli devint le premier membre de son Comité d'honneur.

De ces Rencontres assyriologiques internationales, P. Garelli en édita deux : la septième, consacrée à *Gilgamesh et sa légende*, parue en 1960 et la dix-neuvième, sur *Le palais et la royauté*, parue en 1974.

Il assumait d'autre part la direction de la Revue d'Assyriologie, une des publications doyennes de notre discipline. On pourrait mentionner encore bien d'autres comités scientifiques dont il fut le membre zélé et compétent.

Son élection à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 1982 consacrant sa place éminente dans la discipline avait précédé son élection au Collège de France. Le fait qu'il n'ait pas voulu qu'on lui offrît une « épée », sous quelque forme que ce fût, est en accord avec son refus d'assumer la charge de président de ladite Académie. Pour un homme chargé d'honneurs, il n'en assumait pas la pompe et sut rester modeste : le volume de *Mélanges* que ses anciens élèves, collègues et amis lui remirent lors d'une Rencontre assyriologique à Paris semble l'avoir plus embarrassé que flatté.

Sa simplicité et l'égalité de son caractère firent de lui un homme de consensus, qui supportait mal les conflits et il eut à souffrir de collègues à l'équanimité défaillante. Beaucoup de ses collègues furent pour lui simplement des amis. On peut deviner à quel point son milieu familial compta pour lui. Ce que l'on sait

moins c'est l'admirable patience et le dévouement avec lesquels il accompagna pendant de longues années la maladie de son épouse, qui alla sans cesse en s'aggravant jusqu'à un dénouement tragique qui le laissa désespéré car il avait appris à organiser toute sa vie autour de la constante et affectueuse attention dont elle avait besoin.

Mes chers collègues, il est inutile de vous dire avec quelle tristesse, si peu de temps après avoir évoqué le souvenir d'André Caquot, j'ai entrepris de commémorer devant vous celui de notre bon maître, Paul Garelli.

Jean-Marie Durand

Jean-Pierre VERNANT (1914-2007)

Ce qui frappe quand on jette un regard rétrospectif sur la biographie de J.-P. Vernant, c'est la cohérence qui existe entre sa vie et son œuvre.

Né à Provins en 1914 dans une famille républicaine, J.-P. Vernant fit des études de philosophie, à Paris, et passa brillamment, en 1937, le concours de l'agrégation de philosophie, où il fut reçu premier, deux ans après son frère Jacques, lui aussi « cacique » d'agrégation de philosophie. Pour l'orphelin de guerre, qui perdit sa mère quelques années plus tard, la famille se réduisit peu à peu à son frère Jacques et aux amis qu'il se fit au Quartier latin pendant ses études, dont il retrouva certains dans la Résistance. Cette expérience qui a sans aucun doute forgé sa personnalité explique pourquoi J.-P. Vernant ne laissait personne indifférent. La relation qui s'instaurait avec lui s'établissait avec un homme qui voyait toujours et d'abord dans ses interlocuteurs et collaborateurs des amis. Ce dont on trouve une sorte d'écho dans la réflexion selon laquelle « l'individu se cherche et se trouve dans autrui, dans ces miroirs que sont pour lui chaque alter ego, parents, enfants, amis » (*L'individu, l'amour, la mort*, Paris, 1989).

Après sa démobilisation, le jeune professeur de philosophie fut nommé au lycée Fermat de Toulouse. Révolté, malgré ses engagements politiques, par le pacte Molotov-Ribbentrop, choqué par la Défaite et la Collaboration, il y entra rapidement en contact avec ce qui deviendra le Réseau Libération Sud, et en peu de temps, il devint chef départemental de l'Armée secrète (1942), puis chef des Forces françaises de l'Intérieur. Avec Serge Ravanel, il libéra Toulouse, où il entra avec ses hommes le 19 août 1944. Fin septembre, il commandait toute la région Sud-Ouest. Au titre de son activité de résistant, J.-P. Vernant a été fait compagnon dans l'ordre gaullois de la Libération.

À Toulouse, la rencontre du psychologue Ignace Meyerson qui le fit entrer en résistance, détermina également sa carrière scientifique. La psychologie historique l'avait intéressé pendant ses études, mais ce ne fut qu'après la guerre que la collaboration scientifique avec celui qui l'avait inventée se développa. En 1948, Meyerson lui fit rencontrer l'helléniste Louis Gernet, qui avait travaillé sur la naissance de la démocratie à Athènes, et dont les travaux sur la religion des Grecs étaient influencés par la sociologie d'alors ; comme Meyerson, Gernet prônait le comparatisme. L'influence de ces deux hommes orienta l'avenir de

J.-P. Vernant. Après un bref passage au lycée, de 1946 à 1948, il fut recruté comme attaché de recherche au CNRS. Philosophe, il avait décidé de travailler sur les Grecs, en souvenir des études de philosophie, et sous l'influence de L. Gernet. Ses premières recherches se plaçaient sous l'égide de Meyerson. À Toulouse, celui-ci faisait des recherches sur l'histoire du travail et des techniques, qui donna même lieu à un colloque en juin 1941, auquel participaient entre autres L. Febvre, A. Aymard, P. Vignaux et M. Mauss. Aussi le premier projet de J.-P. Vernant portait-il sur la notion de travail chez Platon. Plusieurs articles qui sont encore aujourd'hui d'une extraordinaire fécondité restent de ce qui devait être sa petite thèse. La thèse d'État, qu'il n'a jamais faite, devait porter plus généralement sur la notion de valeur, qu'il entendait « débrouiller, comme il écrit, philosophiquement, économiquement, esthétiquement, éthiquement ». Par ces recherches, il pensait pouvoir décloisonner la pensée marxiste. Car, malgré les relations difficiles qu'il avait avec le Parti communiste, il pensait toujours avec ses camarades de la Résistance pouvoir faire évoluer celui-ci. En témoigne son premier livre sur *Les origines de la pensée grecque*, publié en 1962, qui tentait de démontrer « qu'il ne peut y avoir de vérité en aucun domaine s'il n'y a pas de débat public contradictoire ». J.-P. Vernant entendait dénoncer les partis ou les pays qui estiment qu'il y avait des questions que l'on ne devait pas poser et que la vérité était déjà établie ; à ses yeux, ceux-ci se plaçaient en dehors du marxisme. Mais au-delà de ses relations entre la recherche et les engagements dans le présent, cet ouvrage touchait un point très nouveau dans les études classiques. Vernant essayait de montrer que la raison grecque n'était pas celle du XX^e s. À l'exemple de L. Gernet et de I. Meyerson, il ne cessa d'explorer la civilisation grecque, en cherchant dans le comparatisme l'outil qui lui permettait de mesurer l'altérité et l'originalité de la pensée grecque. On peut dire sans exagération que tout ce qui a été écrit depuis les années soixante sur l'histoire politique et le développement intellectuel de la pensée grecque part consciemment ou non du livre de 1962. De plus en plus des chercheurs venus de tous les domaines des sciences de l'Antiquité découvrirent en lisant et en écoutant J.-P. Vernant une nouvelle manière de penser leur domaine et ses méthodes.

Tout en étudiant la naissance de la cité et du droit, l'avènement d'une pensée positive et rationnelle, Vernant entreprit d'explorer aussi d'autres aspects de cette mutation, qui étaient tous déterminés par une façon différente de se représenter ce que nous appelons image, œuvre d'art, littérature, rite et religion, et qui témoignent tous d'après lui d'un changement profond dans les mentalités, entre le VIII^e et le V^e s. avant notre ère, là où Vernant plaçait volontiers une sorte d'« acte de naissance de l'homme occidental ». Tous ces travaux furent réunis, en 1965 dans *Mythe et pensée chez les Grecs. Étude de psychologie historique*, qu'il dédia à Ignace Meyerson. Ce volume contient à la fois les résultats de ses recherches passés, sur le travail ou sur la naissance de la rationalité en Grèce, mais également la première ébauche de ses travaux futurs, je veux dire les recherches sur le mythe, le double et l'image, la personne dans la religion, ou

les extraordinaires études sur l'espace, notamment sur Hestia et Hermès. La religion, qu'il appelait en souriant le dernier palier de ses recherches, car il pensait alors au journal républicain et anticlérical fondé par son grand-père, prit d'ailleurs dès ces années de plus en plus de place dans sa vie professionnelle et dans ses recherches. En 1957, il fut élu à la VI^e section de l'École Pratique des Hautes Études dans une direction d'études sur *Pensée sociale et religieuse de la Grèce ancienne*. Onze ans plus tard, sa chaire fut transférée à la V^e section de l'École pratique. En même temps qu'il donnait un enseignement régulier, en grande partie consacré aux différents aspects de la vie religieuse des Grecs, il animait avec des collègues provenant des domaines les plus divers de l'Antiquité des séminaires comparatifs et critiques consacrés à des problèmes historiques et sociaux comme celui de la guerre. En 1964, ce groupe informel fut transformé en Centre de recherches comparées sur les sociétés anciennes qui fut appelé plus tard Centre Louis Gernet. Cette démarche collective porte encore la marque du présent. Comme J.-P. Vernant l'a dit lui-même dans une interview, c'est par la création du Centre de Recherches comparées des sociétés anciennes comme lieu de débat et de travail sérieux que l'engagement intellectuel s'est substitué à l'engagement politique.

C'est dans ce cercle d'amis que sa vie scientifique se déroulait. Ses livres suivants en portent la marque. Tous devinrent en peu de temps des classiques traduits dans un grand nombre de langues. Avec P. Vidal-Naquet, il écrivit, par exemple, un livre sur *Mythe et tragédie en Grèce ancienne*, dans lequel la tragédie grecque est définie comme une construction de soi et de l'autre dans le cadre général du développement de la démocratie athénienne.

Ces livres exercèrent une influence qui s'étendait bien au-delà des études grecques. De manière générale, l'approche de J.-P. Vernant, qui reçut dans les années soixante-dix le nom parfois réducteur d'anthropologie historique, eut pour effet de lever les barrières entre les champs méthodologiques ou académiques et d'unifier les études classiques.

J.-P. Vernant avait connu à l'École Pratique plusieurs de ses futurs collègues au Collège de France. Il était naturel que G. Dumézil et C. Lévi-Strauss s'intéressent à ses écrits et à sa démarche. Vernant était en France, avec L. Gernet, l'un des rares antiquisants à recevoir avec intérêt les travaux de G. Dumézil. Nombre de spécialistes de la Rome antique ont d'ailleurs rencontré l'œuvre de J.-P. Vernant à travers G. Dumézil, puisqu'elle posait par exemple à propos de la trifonctionnalité des questions nouvelles (on pense à son article sur le mythe des races dans les *Travaux et les Jours* d'Hésiode). À C. Lévi-Strauss, ses recherches sur le mythe grec avaient emprunté certains éléments de l'analyse structurale. À l'initiative de ces deux savants, une candidature de J.-P. Vernant au Collège de France mûrit. Elle se fit en deux temps. Lors de la première tentative, en 1970, quand C. Lévi-Strauss proposa de faire créer une chaire pour J.-P. Vernant, l'assemblée des professeurs préféra le projet de J. de Romilly. Quelque temps plus tard, J.-P. Vernant rencontra Anatole Abragam, qui lui fit savoir que de

nombreux collègues estimaient qu'il n'y avait pas trop de deux hellénistes au Collège. Deux ans après la première proposition, A. Caquot, un autre collègue de l'École Pratique, le prit sous son aile, comme Vernant l'a écrit, et fit créer la chaire d'*Études comparées des religions antiques*, qui consacra ses travaux sur la religion grecque. Il est vrai que dans ce domaine encore, il a unifié les études tout en rendant l'approche plus claire. Il a prouvé par l'exemple que la religion incluait, dans l'Antiquité classique, le mythe, la tragédie, la philosophie, les rites, et surtout qu'elle n'était pas une chose en soi, mais qu'elle était produite par une société historique et qu'elle portait la même marque que les autres créations intellectuelles et institutionnelles de cette société. Comme la religion, le mythe, les idées philosophiques et les textes étaient d'après Vernant l'expression de l'univers mental d'une société historique.

Au moment où il fut élu au Collège, il écrivait avec M. Detienne *Les ruses de l'intelligence. La mêtis des Grecs* (1974), qui analyse, d'Hésiode à Nonnos de Panopolis, du VIII^e s. avant au V^e s. après notre ère, certains aspects de l'intelligence pratique des Grecs, « engagée dans le mouvant, l'instable, l'incertain, faite d'astuce, d'esprit d'à-propos, de ruse, de tromperie ». Un autre volume, publié en 1979 sous la direction de J.-P. Vernant et M. Detienne sur *La cuisine du sacrifice en pays grec* renouvela la compréhension des rites sacrificiels, et, on peut le dire avec le recul, l'approche de la religion des Anciens. Même si les auteurs ne percevaient sans doute pas encore clairement la percée méthodologique que les études réunies dans ce volume réalisaient, il est indéniable que sous l'influence de l'anthropologie anglo-saxonne, ils ouvraient la porte vers une meilleure compréhension de ce que les Grecs considéraient comme la piété et les Romains comme la religion, c'est-à-dire l'ensemble des obligations religieuses et des rites. Dans toutes ces études se retrouvent les autres éléments que J.-P. Vernant a toujours étudiés, questionnés et fait analyser, les mythes et les images. Son enseignement au Collège fut notamment consacré aux problèmes de la figuration des dieux, des morts, aux problèmes du masque et plus généralement à la catégorie de l'image. Deux de ses ouvrages, *La mort dans les yeux. Figures de l'autre en Grèce ancienne* (1986) et *L'individu, la Mort, l'amour. Soi-même et l'autre en Grèce ancienne* (1989) rendent compte de toutes ces recherches. Mais encore une fois, l'expérience personnelle et la vie de J.-P. Vernant se profilaient derrière ses études, et le lecteur, et avant lui l'auditeur, ne pouvaient se défaire de l'impression que quand Vernant parlait de la mort, de la mort héroïque chez Homère, il avait devant les yeux ses camarades tombés pour la France. C'était poignant aussi de le voir traiter ce sujet, alors que la mort marquait la dernière décennie de sa vie, sans altérer sa générosité ni éteindre complètement son optimisme et sa générosité.

Ceux qui ont fréquenté J.-P. Vernant comme collègue, enseignant ou élève ne peuvent oublier sa capacité d'écoute, ni, on l'a souvent souligné, cette capacité socratique qui était la sienne de reformuler clairement ce que son interlocuteur avait tenté de lui exposer, tout en ouvrant de nouvelles perspectives. Personne n'oubliera non plus son style qui était d'une clarté absolue, ses talents d'orateur

et de conteur, qui valurent un grand succès populaire à l'un de ses derniers livres dans lequel il raconte la mythologie grecque. Ce talent de conteur anima la dernière conférence publique qu'il fit, marqué par la maladie, à Aubervilliers, dans le cadre des conférences organisées par notre collègue Carlo Ossola.

J.-P. Vernant impressionnait par l'harmonie complète entre ses engagements dans le présent et son activité scientifique. On peut être d'accord ou non avec son œuvre, mais il est indéniable qu'elle a posé les termes du débat pour toute une génération.

John Scheid, 24 juin 2007

Jean-Marie ZEMB (1928-2007)

Si l'ambition du Collège de France est d'avoir pour professeurs des personnalités et des esprits originaux, capables de jeter sur la matière qu'ils enseignent une lumière inattendue, Jean-Marie Zemb, disparu le 15 février 2007 à l'âge de soixante-dix-huit ans, aura été un modèle de professeur au Collège de France.

Parmi ses prédécesseurs qui y ont tenu des chaires consacrées au monde germanique, certains ont été des penseurs de la civilisation et de la culture allemandes, comme Charles Andler ou Robert Minder, d'autres des philologues, comme Ernest Tonnelat ou Fernand Mossé. Jean-Marie Zemb aura été, en un sens, tout cela à la fois, puisque l'étude de la langue et de sa logique lui offrait une clé pour analyser en philosophe et en linguiste l'ensemble des activités de l'esprit. « Grammaire et pensée allemandes » : tel était l'intitulé qu'il avait choisi de donner à la chaire qu'il a occupée de 1986 à 1998. Analyser les relations entre la pensée et le langage, vu comme sa projection logique, tel est le projet qui parcourt l'œuvre de ce philosophe du langage et de ce logicien.

Né le 14 juillet 1928 à Erstein (Bas-Rhin), il fait ses études secondaires à Strasbourg, sous le régime français d'abord, allemand ensuite. De 1946 à 1953, il poursuit des études supérieures de philosophie en France, puis en Allemagne, obtenant une licence et un DES de philosophie à la Sorbonne, une licence de philosophie scolastique chez les Dominicains du Saulchoir, enfin un doctorat de philosophie à l'université de Fribourg-en-Brisgau. Chargé d'enseignement de philosophie à l'université de Hambourg en 1954, il entreprend en même temps des études de germanistique et de grammaire comparée. Il achève cette reconversion et opte définitivement pour une carrière en France en passant l'agrégation d'allemand en 1960. Il enseigne alors quelques années dans des lycées parisiens et occupe de 1964 à 1966 un poste de vacataire à l'hôpital de La Pitié-Salpêtrière dans le service de diagnostic et de traitement des aphasies. Ses *Lehrjahre* philosophiques, comme dira son maître Jean Fourquet, et son enseignement en Allemagne produiront un *Aristoteles*, publié chez Rowohlt en 1963, seize fois réédité et traduit en plusieurs langues.

En 1968 il soutient, sous la direction de Jean Fourquet, sa grande thèse intitulée *Les Structures logiques de la proposition allemande : Contribution à l'étude des rapports entre la langue et la pensée*. Le titre préfigure le futur intitulé de sa chaire au Collège de France. Le contenu porte essentiellement sur le « lien »

(plus tard appelé « phème ») entre le thème et le rhème, soit entre la partie déjà connue et la partie nouvelle d'un énoncé. C'est alors que commence sa carrière dans l'enseignement supérieur, à Besançon, Paris VIII, Paris III, Paris X et enfin au Collège de France. Elle est jalonnée de nombreuses distinctions françaises, allemandes et autrichiennes. Le 11 janvier 1999, il est élu à l'Académie des Sciences morales et politiques (section de philosophie) au fauteuil du R. P. Bruckberger.

Le lien, l'articulation logique de la pensée et du langage, le langage comme projection logique de la pensée : l'œuvre de Jean-Marie Zemb, dont il serait trop long d'énumérer tous les titres, tourne tout entière autour de ces questions, de sa thèse à son livre de 1994 *Kognitive Klärungen — Gespräche über den deutschen Satz*. Mais on y trouve aussi une autre constante, moins abstraite et plus humaine. Fidèle à ses origines, à ses études, à son accent émouvant que nous avons tous encore dans l'oreille, Jean-Marie Zemb a passé sa vie entre l'allemand et le français, appliquant sa réflexion à la confrontation des deux langues. En témoigne le chef d'œuvre qu'est sa *Vergleichende Grammatik Französisch-Deutsch* (Mannheim — Wien — Zürich : Bibliographisches Institut-Duden) en deux volumes : 1. *Comparaison des deux systèmes* (1978, 897 p.), 2. *L'économie de la langue et le jeu de la parole* (1984, 975 p.). C'est un ouvrage bilingue, mais dont les deux textes sont différents : la page impaire en français n'est pas la traduction de la page paire en allemand. Il est tout entier pensé dans les deux langues, en confrontant les deux langues (c'est son objet même), mais il est rédigé différemment dans chaque langue. De même ses vidéos *Thème — phème — rhème* (Nancy II — Collège de France, 1994) et *Le billard de l'attribut* (Collège de France, 1998), qui éclairent si utilement sa pensée souvent difficile, existent aussi dans une version allemande qui n'est pas la traduction de la version française.

Il appliquait à tous les domaines de la vie et à tous les engagements du citoyen, avec enthousiasme, avec générosité, avec énergie, sa perspicacité logique, aux enchaînements surprenants et implacables (conduisant par exemple l'administrateur précédent au bord de l'exaspération en lui démontrant inlassablement et impitoyablement que le réglage des chasses d'eau dans les toilettes du Collège de France offensait à la fois l'hygiène et le bon sens). Il avait été très vivement intéressé par son année passée comme auditeur de l'Institut des hautes études de défense nationale en 1970. Il participait avec enthousiasme et ingéniosité depuis 1996 aux travaux de la Commission générale de terminologie et de néologie. Il a combattu avec verve, avec l'énergie qu'il mettait à toute chose et avec une certaine efficacité les aberrations de la réforme orthographique de l'allemand, d'abord par des articles, puis, en 1997, par un livre qui a connu un grand retentissement : *Für eine sinnige Rechtsschreibung : Eine Aufforderung zur Besinnung ohne Gesichtsverlust*.

Mme Christine Jacquet-Pfau, qui a été pour lui au Collège de France une collaboratrice remarquablement compétente et dévouée, a placé en exergue de l'article *In Memoriam* qu'elle a consacré à son maître dans les *Cahiers de*

Lexicologie, et auquel le rappel biographique par lequel j'ai commencé doit beaucoup, deux phrases empruntées à la préface française de la *Vergleichende Grammatik*, que je redis ici, parce qu'elles sont magnifiques et, pour ainsi dire, proustiennes :

« Comme les vitres d'un compartiment de train à la nuit tombante, le langage est à la fois opaque et transparent. Le grammairien voudrait profiter de la transparence pour décrire l'opacité et ce faisant la dissiper. »

Les trains n'ont plus guère de compartiments et, j'y songe soudain, leur éclairage a dû changer ces dernières années, de sorte que ces effets crépusculaires d'opacité et de transparence existent moins. Et puis, ils vont désormais si vite ! La lenteur d'un voyage, quand la nuit tombe, qu'on est parti depuis longtemps et encore bien loin d'être arrivé, c'est fini. Les vitres d'un compartiment de train à la nuit tombante, c'est déjà la poésie du passé.

Pouvons-nous croire que Jean-Marie Zemb appartient déjà au passé ? Pouvons-nous croire qu'il ne nous harrera plus au détour du couloir pour nous exposer avec flamme une question d'apparence incongrue, jusqu'à nous contraindre à reconnaître, passé un premier étonnement, voire un premier agacement, et l'importance de cette question et la justesse de son point de vue ? Il a lutté jusqu'au bout, sans illusion et sans faiblesse, contre un mal fatal. Retiré à Lorient, auprès d'un de ses fils médecin, il a achevé, littéralement à la veille de sa mort, son dernier livre, paru quelques mois plus tard, ce livre où l'homme qu'il a été, la formation multiple et cohérente qu'il s'est donnée, la pensée de toute sa vie sont contenus et se révèlent jusque dans le titre : *Non et non ou non ? Entretiens d'un philosophe, d'un grammairien et d'un logicien*.

Puisse ce bref hommage compenser celui que je n'ai pu ajouter à beaucoup d'autres lors du service célébré à sa mémoire au Couvent Saint-Jacques, parmi ses amis de l'Ordre des Prêcheurs, dont il a toute sa vie été proche, tout en restant, comme toujours, à la marge, capable qu'il était certainement de déceler jusque dans le Verbe divin quelques manquements à la logique.

Michel Zink

Pierre-Gilles DE GENNES
(1932-2007)

Pierre-Gilles de Gennes est mort d'un cancer le 18 mai 2007, dans sa soixante quinzième année. De nombreux hommages ont été rendus en France et à l'étranger à son œuvre et à sa personnalité exceptionnelles. Il me revient de présenter aujourd'hui celui du Collège de France, où il a enseigné pendant trente-trois ans. Vous êtes plusieurs à l'avoir connu mieux que moi dans la vie de notre institution, puisque je vous ai rejoints alors qu'il était déjà proche de la retraite et que ses apparitions dans nos assemblées se faisaient rares. Nos collègues honoraires Anatole Abragam, qui fut son maître et Philippe Nozières, son condisciple à l'École normale, auraient été plus qualifiés pour vous parler de lui aujourd'hui. La tradition veut cependant que cet hommage soit rendu par un professeur en exercice, comme la manifestation d'un passage de flambeau. Dans le cas de Pierre-Gilles de Gennes, ce passage va de soi, tant son héritage scientifique et humain est imposant.

J'ai connu de Gennes en 1964 alors qu'en seconde année d'École normale, je m'initiais à la physique moderne en suivant les cours de troisième cycle dispensés à l'ENS. Nous étions tous sous le charme du jeune professeur à l'allure dégingandée et à l'éternelle cigarette aux lèvres qui nous parlait d'une science en train de se faire, à nous qui sortions des classes préparatoires où la physique enseignée s'arrêtait au milieu du dix-neuvième siècle. C'était l'époque où le voile se levait sur les mystères de la supraconductivité. Un autre jeune physicien, anglais celui-là, Brian Josephson, venait de découvrir l'effet qui porte son nom, l'oscillation du courant électrique à travers une jonction séparant deux métaux supraconducteurs. L'affaire paraissait si étrange que de nombreux physiciens, et non des moindres, n'y avaient pas cru. De Gennes, qui avait tout de suite compris son importance, nous l'expliquait en quelques équations griffonnées sur un coin de tableau noir dont il avait au début de la leçon délimité nonchalamment le cadre d'un trait de craie.

C'était nouveau et exaltant. À vrai dire, cela restait encore un peu mystérieux et, après le cours, il n'était pas toujours aisé de retrouver le cheminement de la pensée, la subtilité du raisonnement contenue dans les simples équations tracées au tableau. Je me souviens encore de l'atmosphère de ces cours, du sourire du maître lorsqu'il abordait un point de la théorie qui lui plaisait particulièrement, ou encore de ses encouragements et de l'indulgence amusée avec laquelle il accueillait nos réponses souvent maladroites aux questions provocantes qu'il

posait. Il donnait à la science une dimension esthétique et nous montrait que nous devions nous investir personnellement, avec toute notre capacité d'admiration pour le beau, dans la compréhension profonde de la Nature. J'ai souvent retrouvé par la suite cette note d'enthousiasme chez de Gennes, qui s'exclamait souvent « j'aime ça ! » quand il entendait parler d'un problème nouveau, ou encore d'un rapprochement inattendu entre deux phénomènes qui éveillaient son imagination.

Le professeur de 32 ans qui nous fascinait ainsi avait déjà une carrière bien établie derrière lui. Il nous avait précédé à l'École normale, mais n'avait pas eu notre chance d'y être exposé à la science en train de se faire. Au début des années 1950, la physique française était à la traîne. Les normaliens ne pouvaient se former qu'en lisant les livres anglo-saxons, et en suivant les cours de jeunes physiciens revenus en France après avoir été formés en Angleterre où aux États-Unis. Claude Bloch, Albert Messiah et Anatole Abragam transmettaient leur savoir de façon informelle par des cours donnés au Commissariat à l'Énergie atomique à Saclay. Un autre enseignement non institutionnel était dispensé par la toute jeune école d'été des Houches où les grands physiciens, pères fondateurs de la physique moderne, Heisenberg, Pauli, Fermi et d'autres, venaient donner des cours dans le cadre magnifique de la vallée de Chamonix, face au Mont-Blanc.

C'est ainsi que de Gennes a façonné sa pensée scientifique. Il n'a pas été le seul à apprendre ainsi, mais sa personnalité le rendait particulièrement réceptif à cette formation hors norme. Éduqué par sa mère jusqu'à l'adolescence hors des contraintes de l'école, il avait un esprit libre, non conventionnel, habitué à assimiler les idées nouvelles et à y intégrer les fruits de son observation curieuse du monde. Butiner son savoir à travers lectures et enseignements divers, en se confrontant directement aux modes de pensée de maîtres originaux lui convenait parfaitement.

Après une thèse remarquable sur le magnétisme faite au CEA, de Gennes est allé compléter sa formation à Berkeley, dans le groupe de Charles Kittel, le grand maître de la physique des solides. Il y a connu le pragmatisme, la capacité d'enthousiasme et l'esprit d'entreprise des américains, qualités qu'il a toujours considérées comme essentielles et qui sont devenues indissociables de sa personnalité scientifique. Ses condisciples de Berkeley ont été séduits par l'aura qui se dégageait déjà de lui. L'un d'entre eux est venu rappeler ses souvenirs de façon émouvante au cours de l'hommage qui a été rendu à P.-G. de Gennes au Palais de la découverte en juin dernier. Il a décrit un jeune homme décontracté et plein d'humour, déjà assez sûr de lui pour tenir tête dans un colloque au terrible Wolfgang Pauli, dont la mauvaise humeur et les sarcasmes étaient légendaires.

Pendant que de Gennes était aux États-Unis, trois américains, Bardeen, Cooper et Schrieffer (désignés depuis sous le sigle BCS) résolurent en 1958 l'énigme de la supraconductivité, un phénomène connu depuis une cinquantaine d'années

mais resté fondamentalement inexpliqué. La théorie dite « BCS » marqua un des triomphes de la physique du solide et le jeune de Gennes décida d'abandonner l'étude du magnétisme pour se plonger dans celle de la supraconductivité. L'effet Josephson suivit un an plus tard et de Gennes fut, comme je l'ai déjà rappelé, l'un des premiers à soutenir l'interprétation controversée du jeune chercheur anglais face au scepticisme de certains grands patrons de la physique du solide de l'époque.

À son retour en France, P.-G. de Gennes fut nommé dans la nouvelle université d'Orsay et invité tout naturellement par Jean Brossel à participer à l'enseignement de troisième cycle de physique qu'il mettait en place pour les jeunes normaliens. De Gennes y eut comme collègues Claude Cohen-Tannoudji, une autre étoile montante de la physique française de l'époque, mais aussi Pierre Aigrain et Alfred Kastler. C'est dire la qualité des cours qui nous étaient proposés. Nous avions la chance d'être exposés à des approches très différentes de la science, riches dans leur diversité. J'ai déjà dit ce qui était fascinant dans celle de P.-G. de Gennes. Il nous parlait de supraconductivité et achevait un ouvrage sur le sujet qui fait toujours autorité, mais son esprit était déjà ailleurs.

Abandonnant en 1965 à ses collègues et étudiants un thème de recherche qui avait cessé de le passionner, de Gennes passa à l'étude des cristaux liquides, puis à celle des longues chaînes de polymères. Ces travaux l'amènèrent au cours des trente années qui suivirent à devenir le spécialiste mondialement reconnu de la matière molle, terme désignant toutes les formes de la matière intermédiaires entre les états solide et liquide, qui comprennent aussi bien les cristaux liquides et les polymères que les structures colloïdales.

Les problèmes qu'il aborda et résolut sont innombrables, allant de l'alignement des molécules de cristaux liquides dans un champ électrique à la conformation des polymères, à leur déplacement, leur reptation dans l'ensemble des autres molécules du milieu ou encore au mouillage et à l'adhésion des colles sur les solides. Il s'agit de problèmes de la vie courante, simples à poser, mais extrêmement difficiles à formaliser, de questions dont les réponses sont essentielles pour la mise au point d'applications nouvelles. Les affichages et écrans à cristaux liquides et les super colles développés dans les années 1980-1990 doivent beaucoup à ces recherches.

Pour traiter ces problèmes apparemment disparates, de Gennes développe des analogies, décrivant des situations nouvelles en les assimilant à d'autres mieux connues, appliquant son intuition des phénomènes de la supraconductivité à la physique des cristaux liquides, ou encore les concepts du mouvement brownien à l'étude de la conformation des polymères. Basant ses raisonnements sur des lois très générales qui lui permettent de décrire un phénomène simultanément à plusieurs échelles et de dégager les propriétés universelles des systèmes, de Gennes invente un style original fait d'élégance et de concision, basé sur une vision esthétique de la Nature, indifférent aux divisions qu'il juge arbitraires

entre les disciplines traditionnelles que sont la physique et la chimie, voire la biologie.

Lorsque ses recherches sur les cristaux liquides et les polymères lui valurent en 1991 le prix Nobel, l'Académie suédoise des sciences parla à son sujet d'un nouveau Newton, une déclaration que de Gennes mit avec humour sur le compte de l'exubérance nordique bien connue. Pourtant, cette comparaison ne doit pas surprendre si on l'interprète comme l'affirmation que le génie de P.-G. de Gennes rappelle celui des grands savants du dix-huitième siècle, esprits universels, curieux de tout et mettant avant tout l'observation rigoureuse et précise de la Nature.

De Gennes avait une prédilection pour cette époque où l'on pouvait faire de grandes découvertes à partir de remarques et d'observations simples. Benjamin Franklin, peut être plus que Newton, était un de ses héros et il décrit dans un de ses livres, pour la citer en exemple de ce qu'est la belle physique, une des expériences de ce savant touche-à-tout de l'époque des Lumières. Prenant une cuiller d'huile, il la versa sur un étang et remarqua que les rides se calmèrent sur une grande surface, montrant que le contenu de la cuiller s'était uniformément répandu sur l'eau. Divisant le volume de la cuiller par la surface ainsi apaisée, Franklin obtint l'épaisseur de la couche d'huile, qui donne le bon ordre de grandeur de la dimension des molécules qui la composent. Voilà une expérience simple qui permet de faire à peu de frais la mesure d'une quantité fondamentale. Encore faut-il en avoir l'idée et savoir interpréter le résultat.

Multipliant les exemples de ce genre, tirés de la physique de toutes les époques, de Gennes définissait volontiers ce qu'étaient pour lui les qualités essentielles d'un chercheur, le don de l'observation allié à l'intuition, à la capacité de conceptualiser et finalement, la persévérance et l'obstination pour surmonter les difficultés. Pour lui, les frontières entre recherche fondamentale et appliquée n'étaient pas essentielles. Il mettait volontiers la découverte de la fermeture éclair sur le même plan que celle du laser, comme il l'avait exposé avec brio dans une conférence du Collège de France enregistrée il y a une douzaine d'années. Il y avait là bien sûr un brin de provocation qu'il ne lui déplaisait pas de pratiquer, mais dans le fond il se refusait à hiérarchiser les sciences et considérait comme également importants la conceptualisation nécessaire à la recherche fondamentale et l'esprit d'innovation et d'entreprise indispensables à la recherche appliquée.

J'ai commencé cet hommage en évoquant le charisme du de Gennes enseignant d'il y a quarante ans. Il me faut revenir sur cet aspect de son héritage, indissociable de celui du de Gennes chercheur et inventeur. Toute sa vie, il a cherché à transmettre sa façon de voir la Nature, à éveiller chez ses étudiants et ses auditeurs la curiosité, le sens de l'observation et à encourager l'originalité. Il l'a fait tout au long d'une longue carrière au Collège de France, dans la chaire de Physique de la matière condensée dont l'enseignement a été si important pour le développement de la physique de la matière molle, mais aussi à l'École de

Physique et Chimie qu'il a dirigée pendant près de 25 ans, jusqu'en 2002. C'est dans cette École où Pierre et Marie Curie avaient fait leurs premières découvertes, qu'il a appliqué ses idées sur l'interdisciplinarité, associant les enseignements de la physique, de la chimie et de la biologie. C'est là aussi qu'il a cherché à encourager l'esprit d'entreprise dans la recherche, favorisant le développement par les jeunes diplômés de compagnies start-up dont certaines ont été de remarquables réussites.

Lorsque le prix Nobel lui a donné une notoriété que sa personnalité exceptionnelle a amplifiée, il est devenu un personnage public et a décidé de mettre son image au service de la cause qui lui tenait à cœur, la promotion de la science dans l'enseignement, à partir du secondaire. Il a multiplié les interventions dans les lycées, rencontrant les élèves et les professeurs, exposant la science qui lui plaisait et plaidant inlassablement pour le développement de l'esprit d'observation et de l'intuition, étouffés par la tendance trop marquée à la théorisation qu'il voyait dans l'enseignement français.

Sa critique de notre système, tant d'enseignement secondaire que supérieur était très sévère. Il déplorait son côté trop formel, voulait que les étudiants soient davantage exposés à la vie pratique, à l'expérimentation simple qui développe le sens de l'observation et de l'esprit critique. C'était paradoxal de la part d'un homme qui, comme l'a rappelé Philippe Nozières, son condisciple à l'ENS, s'était dispensé de faire les travaux pratiques de mise au point d'appareils que l'on exigeait des normaliens dans les années 1950. On avait du mal à l'imaginer avec les mains dans le cambouis d'un moteur, et pourtant son insistance pour l'expérimentation et le pragmatisme sonnait juste.

Sa vision d'une université jugeant les étudiants sur leur originalité, leur aptitude à distinguer dans un phénomène l'essentiel de l'accessoire, en un mot à comprendre en profondeur hors des sentiers battus était exigeante. L'enseignement et la recherche de qualité sont bien sûr à ce prix. Et il ne faut pas se cacher que ce prix est élevé. Il y faut des enseignants chercheurs gardant assez de temps pour leurs travaux de recherche, jouissant de conditions matérielles décentes, en nombre suffisant pour fournir aux étudiants un encadrement personnalisé, du type de celui dispensé par les lecteurs des universités anglaises. On en est loin. Dans les hommages officiels qui lui ont été rendus, l'exigence d'excellence de Pierre-Gilles de Gennes a été rappelée comme un testament à respecter. Y parvenir sera difficile et ne devra pas se limiter à donner son nom à un campus universitaire.

La personnalité riche et contrastée de Pierre-Gilles de Gennes survivra longtemps dans la mémoire de ceux qui ont eu la chance de travailler avec lui ou de suivre son enseignement. Élitiste au bon sens du terme et sûr de son jugement, il était également modeste, reconnaissait ses erreurs et mettait volontiers en avant ses jeunes collaborateurs. Théoricien de haut vol, à l'intuition géniale, il admirait l'ingéniosité, même lorsqu'elle se manifestait dans des applications que d'autres

pourraient qualifier de triviales. Scientifique, il était également artiste, aimait et pratiquait le dessin et la littérature. Il exerça ses talents dans un pastiche de La Bruyère, où à la manière des *Caractères*, il décrivit les travers des collègues qu'il avait côtoyés. Homme privé, par certains aspects secret, il fût également un personnage public, s'amusant parfois de son exposition médiatique. Il fut ainsi, dans un film sur la vie de Marie Curie, un charretier convaincant déversant imperturbablement des sacs de minerai de radium sur le pavé de la cour de l'École de Physique et Chimie.

C'est un homme flamboyant qui nous a quittés. Il exerçait une fascination même sur ceux qui ne pouvaient véritablement apprécier l'originalité du physicien, parce que sa manière d'être et de communiquer dans la vie quotidienne reflétait d'une certaine façon son style scientifique inimitable, fait d'observations aiguës, d'intuitions fulgurantes, de formulations simples et concises. Sa disparition, alors que malgré la maladie il était toujours en pleine activité et se lançait une fois de plus dans des directions de recherche et de réflexion nouvelles, laisse un grand vide.

Serge Haroche